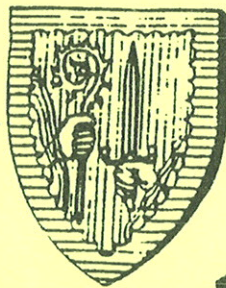
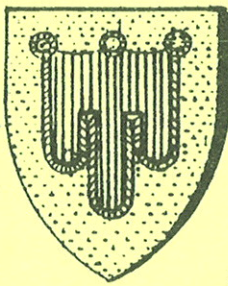
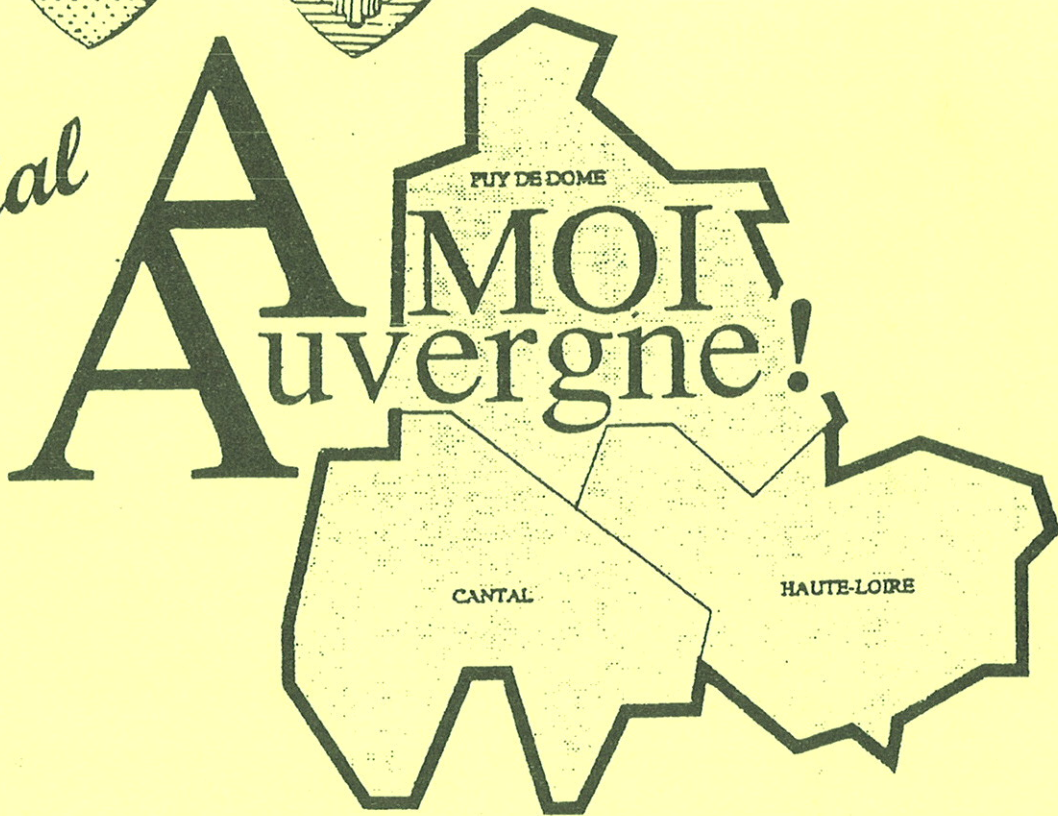


CERCLE GENEALOGIQUE ET HERALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY



20 ans

Spécial



18bis, BOULEVARD VICTOR HUGO 78100 ST GERMAIN EN LAYE

21ÈME ANNÉE - 4ÈME TRIMESTRE 1998

N° 86

55 F. LE NUMÉRO

SOMMAIRE

Le mot du Président		page 193
Le mot du Trésorier		page 195
Avis importants		page 196
Méthodes et sources	Le département du Puy de Dôme depuis les origines	page 200
	Les tables éditées par le CGHAV	page 204
Vies et métiers d'autrefois	Le vieux moulin a repris du service	page 205
	Une histoire de contribuables	page 206
	Vieilles branches et autres textes	page 207
	Les caoutchoutiers clermontois	page 208
Crayons et quartiers	Ancêtres auvergnats des membres du CGHAV	page 212
Généalogies des familles	L'ascendance de Noël François Victor CHAMERLAT	page 214
	Histoire d'une vigne et d'une famille	page 217
	Le seul amiral auvergnat, l'amiral baron GOURBEYRE	page 220
	La descendance de François GROUSSET et Marie DURON	page 225
	La descendance d'Anthoine GROUSSET et Anne CATALY	page 231
	Complément à l'étude de Laurence FROMENT sur les GLADEL	page 235
Velay et Haute-Loire	Les pages du Velay - n° 10	page 236
Auvergnats en migrations	Les employés de la Gabelle à travers les registres	page 237
	La base de données INVAL : compléments	page 237
	Auvergnats et vellaves mariés à Metz	page 238
Rubriques des Volcans et Val d'Allier	Rubriques des Volcans et Val d'Allier - n° 10	page 239
Questions du CGHAV	Mode d'emploi des rubriques Questions et Réponses	page 240
	Questions d'ordre général	page 240
	Questions particulières	page 241
Réponses du CGHAV	Note préliminaire	page 248
	Réponses	page 248
Encart	Cotisation 1999 au CGHAV	page I
	Plan de situation de la bibliothèque du CGHAV	page II
	Liste des familles étudiées par les membres du CGHAV	page III

Les noms des auteurs sont indiqués en tête de chaque article.

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES

Cotisation 1998 (simple ou couple) 80 francs et **abonnement à la revue** 140 francs, total 220 francs - Cotisation 1998 (Europe) 80 francs et abonnement 160 francs, total 240 francs - Cotisation 1998 (par avion) 80 francs et abonnement 190 francs, total 270 francs. **Abonnement sans cotisation** (France), 220 francs.

Remarques importantes - tous les règlements sont à faire par chèque à l'ordre du CGHAV :

- À envoyer à Monsieur Yves GLADEL, Président du CGHAV, 18 bis Boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, **uniquement pour les nouvelles adhésions.**
- À envoyer à Monsieur Robert LEOTOING, Trésorier du CGHAV, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, **pour tous les autres règlements** - renouvellements de cotisations et abonnements, commandes de bulletins anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses, commandes de répertoires.

Commandes de répertoires (baptêmes, mariages, contrats de mariages, sépultures). 3 francs la page pour une commande de plus de 10 pages (port compris). Rajouter 5 francs (frais de port) pour les commandes de moins de 10 pages. **Les expéditions ont lieu au début de chaque mois. Pour être informé des plus récentes parutions en tables de mariages, baptêmes, ou sépultures, contacter Monsieur Robert LÉOTOING, en joignant un timbre pour la réponse.**

Numéros anciens disponibles, offre "Spécial 20 ans" : Pour les 20 ans du CGHAV, nous avons réédité tous les numéros de "A moi Auvergne !" qui étaient épuisés. Nous pouvons donc fournir aux adhérents qui le souhaitent, à un prix "Spécial 20 ans", les années qui manquent dans leur collection.

Années 1978 à 1980	avec répertoire des noms cités, frais de port compris	400 francs les 3 années
Années 1981 à 1983	avec répertoire des noms cités, frais de port compris	500 francs les 3 années
Années 1984 à 1986	avec répertoire des noms cités, frais de port compris	500 francs les 3 années
Années 1987 à 1996	chaque année 4 numéros, frais de port compris	160 francs l'année
Par numéro	frais de port compris	48 francs
Numéros spéciaux	Table des noms cités dans les N° 1 à 14 (1978 à 1980)	60 francs
	Table des noms cités dans les N° 15 à 26 (1981 à 1983)	60 francs
	Table des noms cités dans les N° 27 à 38 (1984 à 1986)	60 francs



Le Mot du Président



Pour éviter de pénaliser tous les adhérents et vous permettre de recevoir le prochain numéro de « A moi Auvergne ! » avant le 15 février 1999, pensez, soit à régler dès maintenant votre cotisation 1999, soit à nous informer de votre désir de ne pas continuer votre recherche avec nous.

Nous avons consacré 8 pages à **Internet** dans notre dernier numéro, et j'ai reçu des appréciations diverses, allant de la plus franche désapprobation « cela n'intéresse personne » à une demande de reproduction de l'article « Possibilités et limites de la généalogie française sur Internet » de M. Michel de VERGEZAC dans la revue d'une autre association généalogique. Nous avons reçu le même type d'appréciation lorsque nous avons consacré plusieurs articles sur les logiciels de généalogie qui deviennent de plus en plus populaires avec la baisse spectaculaire des prix des micro-ordinateurs.

De mon côté, j'ai franchi le pas et j'ai ouvert un e-mail : **Cghav@aol.com** qui m'a déjà permis des échanges rapides de fichiers avec Jean Noël MAYET pour la préparation de cette revue.

La rentrée des vacances est toujours bien occupée, avec deux réunions consécutives Haute-Loire et Livradois-Forez, suivi de la préparation de ce numéro « à moi Auvergne ! », et de la saisie des questions et des réponses accumulées pendant l'été.

A ce sujet, j'aimerais rappeler que **notre travail de saisie** est grandement facilité quand vos questions et/ou réponses sont formulées sur des feuilles séparées de votre lettre avec :

- votre numéro d'adhérent exact (rappelé sur l'étiquette du routage de « à moi Auvergne ! »),
- le titre complet de la question à laquelle vous répondez et la date de votre question/ réponse.

Je me permets d'insister sur ce point, car il m'arrive de retrouver des questions enfouies dans le corps d'une lettre intéressante, mais mise en attente, car nos priorités vont à l'édition de la revue et des répertoires de mariage.

Si, de plus vous pouvez taper votre lettre à la machine, une saisie par scanner sera possible et m'évitera de faire des erreurs de lecture.

En cette fin d'année 1998, je tiens à rendre hommage :

- à Madame BEGON-FOURNIER qui a présidé et animé la section **Comtés d'Auvergne** depuis sa création en 1992, et à son époux qui nous a été d'un grand secours pour l'aménagement de notre nouvelle bibliothèque,
- et à Monsieur Robert LÉOTOING qui continue à assumer sa fonction de trésorier et les envois de revues, de répertoires, mais démissionne de son poste de vice-président de la **Section Parisienne**, passant désormais la majeure partie de son temps dans notre Auvergne.

A noter que nous avons accueilli notre **deux-millième** adhérent(e) depuis la création du CGHAV et que nous comptons à ce jour 740 adhérents actifs dont 108 nouveaux pour 1998.

Yves GLADEL

C Editions **CHRISTIAN**

Depuis 1979
Au service des généalogistes

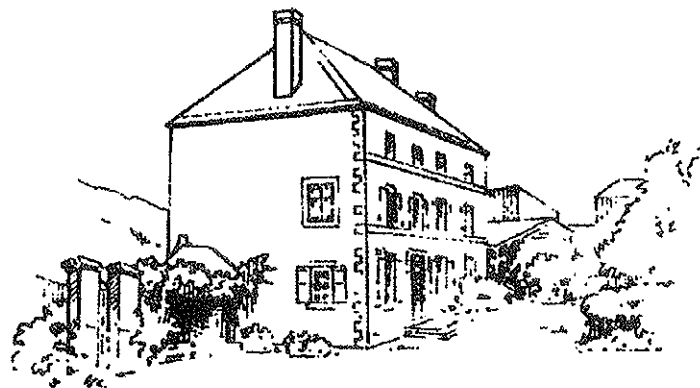
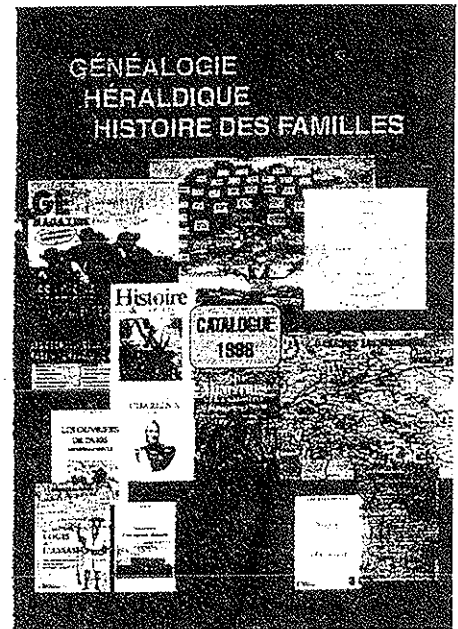
- Librairie et vente par correspondance
 - plus de 20 modèles d'arbres à remplir
 - des centaines de livres historiques et généalogiques
 - tout le matériel indispensable : guides : fiches, logiciels, livres à remplir...

CATALOGUE GRATUIT

Adressé sur simple demande
Par courrier ou par téléphone

- édition de tous livres : contrat d'édition ou compte d'auteur
 - deux revues disponibles en kiosque ou par abonnement :
 - *Généalogie-Magazine* : tous les mois depuis 1982
 - *Histoire & Sociétés* : tous les deux mois depuis 1985
- Spécimens gratuits sur demande par courrier ou par téléphone

14, rue Littré, 75006 Paris
tél. : 01 45 48 49 79 fax : 01 45 48 37 45



Chambres d'hôtes
Auvergne
Elisabeth Beaujeard

Chaptes
63460 Beauregard-Vendon
Tél. 73.63.35.62



Cunhat - Puy de Dôme
Chambres d'hôtes 🌿🌿🌿 NN
Brigitte LAROYE
Rue du 8 mai 1945 63590 Cunhat
Tél. 04.73.72.20.87

Le Mot du Trésorier



Cher collègue généalogiste et lecteur de « A moi Auvergne ! », membre du Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay.

Vous recevez aujourd'hui le dernier numéro de votre abonnement 1998.

Il est maintenant urgent de renouveler votre cotisation et votre abonnement pour l'année 1989, afin que vous puissiez recevoir le prochain numéro de « A moi Auvergne ! ».

Très important !

Vous avez pu constater que chaque année, le bulletin du premier trimestre vous arrive vers la fin février voire début mars.

Ceci est dû au retard de paiement de certains adhérents (en 1997 : 253 sur 680 inscrits) qui n'avaient pas encore payé leur cotisation le 15 janvier. Et de ce fait, nous n'avons pu communiquer la liste des adhérents à notre routeur, d'où le report de l'expédition du bulletin.

D'autre part, faire une lettre de rappel est une perte de temps pour le Trésorier, et des frais supplémentaires pour le CGHAV (lettre de relance, modification du listing par le routeur et frais d'expédition de « A moi Auvergne ! » au tarif du courrier usuel (8 francs) au lieu du tarif « Presse »).

Le surcoût qui en a résulté en 1998 pour le CGHAV a été au total de 4 455,04 francs, qui auraient pu être utilisée plus judicieusement.

Nous vous demandons donc, dans l'intérêt de l'Association qui est la vôtre, de bien vouloir régler votre cotisation **avant le 15 janvier 1999**.

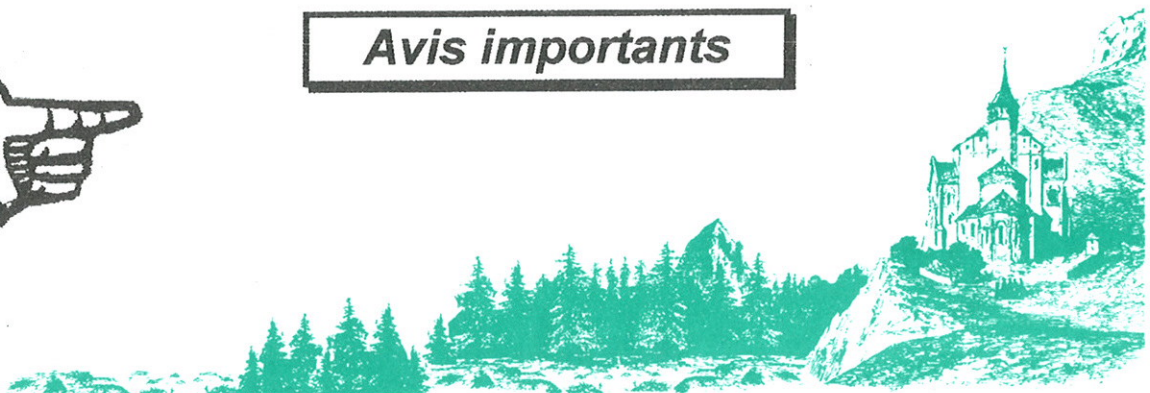
Merci d'avance.

Nota : **n'oubliez pas** d'établir votre cheque à l'ordre du CGHAV (ne jamais établir un cheque au nom du Trésorier).

Robert LEOTOING



Avis importants



Avis très important !

Avec le présent numéro s'achève votre abonnement pour l'année 1998.

Pour recevoir les quatre numéros suivants en 1999, et ainsi toujours mieux approfondir la connaissance des familles de nos régions, nous vous invitons à nous faire parvenir dès à présent le montant de votre cotisation 1999 (ce montant reste inchangé depuis 6 ans) :

- France (simple ou ménages), 220 francs (cotisation + abonnement).
- Bienfaiteurs, à partir de 500 francs.
- Europe, 240 francs.
- Avion, 270 francs.

Les règlements de vos cotisations 1999 sont à envoyer à Monsieur Robert LEOTOING, Trésorier, Vice-Président, à l'adresse ci-dessous en indiquant sur le chèque à l'ordre du CGHAV. Prière de bien penser à préciser votre numéro d'adhérent (voir encart central dans ce numéro).

Nous vous renvoyons au Mot du Trésorier, page précédente : le prochain numéro 87, daté du premier trimestre 1999 ne pourra être adressé qu'aux adhérents du CGHAV à jour de leur cotisation au 15 janvier 1999.

Il n'y aura pas de courrier de relance des retardataires ou des distraits.

Faute de règlement, l'envoi du bulletin sera suspendu jusqu'à régularisation. Merci d'avance.

N'attendez pas la dernière minute pour nous envoyer votre règlement, ce sera chose faite, vous n'aurez plus à vous en soucier et vous contribuerez à faciliter notre trésorerie.

Date d'envoi de vos projets d'articles

Compte tenu des délais de parution, nous rappelons que les articles destinés à paraître dans le prochain numéro de « A moi Auvergne ! » (n° 87, du 1er trimestre 1999) doivent nous être adressés au plus tard le 15 décembre 1998.

Les échanges de correspondance

Nous rappelons que le Conseil d'Administration du 13 juin 1998 a décidé du transfert du siège social au 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand.

Ce changement **ne modifie pas** les échanges de correspondance.

Les nouvelles **adhésions**, questions, réponses et les textes destinés à paraître dans le bulletin sont à envoyer au Président du CGHAV, Yves GLADEL, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, courrier électronique cghav@aol.com, téléphone 01 34 51 52 50.

Tous les chèques (renouvellements de cotisation, bulletins anciens, parutions hors série, tables de mariages, et tout autre règlement) sont à adresser à Robert LEOTOING, Trésorier, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, téléphone 01 69 03 55 09, règlement au nom du CGHAV.

Pour être informé **des plus récentes parutions** en tables de mariages, baptêmes, ou sépultures, contacter également Monsieur Robert LÉOTOING, en joignant un timbre pour la réponse.

Le 5e Répertoire des familles étudiées

Il vous est toujours possible de nous adresser la liste des familles étudiées par vos soins, afin que nous puissions l'incorporer dans le 5e « Répertoire des familles étudiées par les membres du CGHAV ».

Si vous souhaitez y apparaître, nous vous demandons de remplir et d'adresser à Yves GLADEL, avant le 30 novembre 1998, la feuille intitulée « Répertoire des familles 1998 » placée en encart central au milieu du précédent numéro, en respectant les indications suivantes :

- Nom de la famille : le patronyme étudié (au mois 3 générations), en lettres d'imprimerie.
- Début : la date la plus ancienne connue pour le premier porteur du patronyme.
- Fin : la date la plus récente connue pour un descendant du premier porteur du patronyme.
- Gén : le nombre de générations continues de la famille étudiée.
- Paroisses, communes : la (les) commune(s) et paroisse(s) concernée(s).
- Dép. : le code postal du (des) département(s) correspondant(s).

Limitez vos indications aux éléments portés ci-dessus, et notamment n'indiquez pas les générations et les dates intermédiaires, ou les prénoms.

Pour les adhérents qui ont participé aux 4e Répertoire, il est inutile de reprendre les patronymes déjà cités et pour lesquels aucune modification n'a eu lieu ; il suffira de nous indiquer vos nouvelles découvertes.

Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme XVe – XXe siècles

Nous avons annoncé dans le dernier numéro la parution au début de cet automne d'un répertoire des « Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme XVe – XXe siècles », ouvrage de 64 pages.

L'annonce de cette publication a suscité des réactions diverses.

Certains adhérents nous ont amicalement rappelé l'existence du petit ouvrage de M. BOGROS, publié il y a une quinzaine d'années par l'ARGHA (nous le reconnaissons volontiers, et d'ailleurs, l'introduction de deux pages à ce répertoire rendait hommage au travail de précurseur de M. BOGROS).

D'autres ont estimé que ce document ne pouvait intéresser qu'un public limité, et était somme toute d'une médiocre qualité, et à tout le moins discutable (il est vrai qu'il ne représentait que 2 à 3 ans de préparation).

Par ailleurs, peu de souscripteurs se sont manifestés.

En conséquence, la publication de cet ouvrage est définitivement abandonnée, et les règlements adressés par les souscripteurs leur seront renvoyés.

Le manuscrit a été déposé à la Bibliothèque de la rue de Châteaudun, il est consultable sur Internet (notre adresse : <http://www.genealogy.tm.fr/cercle/cghav/index.html>).

L'annuaire de vos adresses électroniques

Avec le développement d'Internet, nombre d'adhérents du Cercle ont désormais une adresse de courrier électronique, aussi, afin de faciliter les échanges entre membres du CGHAV, nous avons publié dans ce le n° 84 (page 134) un première édition de l'annuaire de ces adresses.

Pour continuer d'enrichir cet annuaire, contactez Jean Noël MAYET, 52 rue Charles Lorilleux 92800 Puteaux, Mayet.jean.noel@wanadoo.fr, qui centralise ces informations.

<http://www.genealogy.tm.fr/cercle/cghav/index.html>

C'est, rappelons-le, l'adresse de notre site Web, qui fait l'objet d'une mise à jour mensuelle : si vous êtes branché sur Internet, n'oubliez pas de le consulter !

La bibliothèque du CGHAV

Vous trouverez plus avant, le calendrier du CGHAV, dont les jours et heures d'ouvertures programmées de notre Bibliothèque, au 55 rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand.

Pour ceux qui ne seraient pas familiers de la géographie clermontoise, nous publions en encart dans ce numéro un plan simplifié du centre ville clermontois.

Notre bibliothèque est à quelques dizaines de mètres de la gare SNCF (ne pas confondre avec la gare routière, qui n'est pas dans le même quartier).

Calendrier du CGHAV

Ci-dessous le programme d'activités que le CGHAV vous propose de la fin de l'automne 1998 aux premiers jours du printemps 1999.

- permanence de la bibliothèque clermontoise, le lundi 2 novembre 1998 (de 15 h à 18 h, 55 rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand),
- réunion de la section région Parisienne le mercredi 4 novembre 1998 (à 18 h 30 Foyer Saint Jacques 61 boulevard Saint Jacques à Paris),
- réunion de la section Puy de Dôme le mardi 17 novembre 1998 (à 18 h au Carrefour d'Échanges, 1er étage, rue du Maréchal Foch à Romagnat),
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le vendredi 20 novembre 1998,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le lundi 7 décembre 1998,
- réunion de la section région Parisienne le mercredi 2 décembre 1998,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le mercredi 16 décembre 1998,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le lundi 4 janvier 1999,
- réunion de la section région Parisienne le mercredi 6 janvier 1999,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le mercredi 13 janvier 1999,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le vendredi 22 janvier 1999,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le lundi 1er février 1999,
- réunion de la section région Parisienne le mercredi 3 février 1999,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le mercredi 10 février 1999,
- réunion de la section Puy de Dôme le mardi 16 février 1999,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le vendredi 19 février 1999,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le lundi 1er mars 1999,
- réunion de la section région Parisienne le mercredi 3 mars 1999,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le mercredi 10 mars 1999,
- permanence de la bibliothèque clermontoise, le vendredi 19 mars 1999.

Manifestations

Le CNRS et le Parc Naturel Régional du Livradois-Forez organise les 5, 6 et 7 novembre 1998 à la bibliothèque-médiathèque de Thiers un colloque sur « Albert DAUZAT et le patrimoine linguistique auvergnat ».

Seront abordés entre autres colloques, tables rondes et conférences, l'œuvre d'Albert DAUZAT dans les domaines de l'anthroponymie, de la toponymie, parmi de nombreux autres sujets.

On peut noter que l'accès à la conférence de Mme Eva BÜCHI, du CNRS de Nancy, sur « l'origine des noms de famille dans la région de Thiers et d'Ambert », qui aura lieu le 6 novembre 1998 à 20 h 30, sera gratuit et ouvert à tous.

Pour tous renseignements, s'adresser au Parc régional, BP 17, 63880 St Gervais sous Meymont, téléphone 04 73 95 57 57.

La destruction du cimetière de Grandval (63)

Monsieur Patrice VINSON (CGHAV - 1428) nous informe que la commune de Grandval a prévu, au cours de 1999, de raser son ancien cimetière, laissé à l'abandon depuis 60 ans. Si certains de nos adhérents y ont des parents enterrés qu'ils désireraient faire déplacer, ils peuvent s'adresser à la Mairie (le samedi de 14 à 16 heures).

A noter qu'il n'existe aucun registre des concessions à la Mairie, et la plupart des croix sont cassées et les plaques enfouies sous la végétation malgré un premier défrichage sommaire.

Aux Archives Nationales

Le Conseil des Ministres a nommé le 22 juillet 1998 Monsieur Philippe BÉLAVAL Directeur Général des Archives de France, qui devient ainsi le « pilote » des différentes institutions archivistiques en France, et notamment des différents services d'Archives Départementales.

Rappelons que depuis les lois de décentralisation, les Conseils Généraux sont responsables de la logistique et du personnel des Archives Départementales, mais que l'administration centrale, en l'occurrence la Direction des Archives de France, reste responsable de l'élaboration des politiques et objectifs.

Philippe BÉLAVAL, âgé de 44 ans, était précédemment Directeur général de la Bibliothèque Nationale de France, il a une réputation acquise d'administrateur efficace ; il prend la succession d'Alain ERLANDE-BRANDENBURG, qui avait démissionné le 7 juillet.

Il lui appartiendra de faire aboutir la réforme de la loi de 1978 concernant l'accessibilité des archives publiques, et qu'historiens, journalistes... et généalogistes, attendent depuis maintenant quelques temps.

L'armorial de REVEL

Nous avons annoncé (voir numéro 84) la publication en fac-similé par les éditions Créer du célèbre « Armorial d'Auvergne, Bourbonnois et Forestz, de REVEL », accompagné de son étude détaillée par Emmanuel de BOOS. Le CGHAV avait commandé plusieurs exemplaires de cet ouvrage unique, afin de bénéficier d'un prix de groupe.

Depuis cet été, l'ouvrage est paru, ceux d'entre vous qui l'avaient commandé l'ont reçu ou devraient le recevoir prochainement.

Sont encore disponibles quelques exemplaires de ce magnifique ouvrage au prix exceptionnel de 1750 francs (réservé aux adhérents du CGHAV). Rappelons que le prix public de vente est de 2575 francs.

Pour toute commande, s'adresser à Monsieur Robert LEOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron.

Parutions

« Album auvergnat », est la réédition de l'ouvrage de Jean Baptiste BOUILLÉ, consacré aux bourrées (textes et portées), chansons et poèmes traditionnels auvergnats. Aux éditions Lafitte Reprints, 194 pages, 180 francs.

- « Musiques des Monts d'Auvergne et du Limousin », par Olivier DURIF, plus actuel, se présente sous la forme d'un livre de 158 pages accompagné d'un compact disque, qui retrace et analyse l'histoire musicale du XIXe siècle à nos jours, des territoires pastoraux d'Auvergne et du Limousin, au pays et à Paris. Coédité par Actes Sud et la Cité de la Musique, au prix de 120 francs.
- La revue « Science et avenir », (prix du numéro : 22 francs) dans son numéro d'août 1998, publie un très intéressant dossier consacré à la généalogie : les dépouillements systématiques par les bénévoles, les activités de SWIC (gestionnaire de notre serveur minitel et de notre site Web), le peuplement de la France depuis les origines, des exemples d'émigrations anciennes (les italiens au XVIIe siècle... les Acadiens rapatriés au milieu du XVIIIe siècle), la patronymie française.
- « Courpière porte du Livradois-Forez », est un ouvrage abondamment illustré destiné à tous les citoyens de Courpière et à leurs descendants proches ou lointains : y sont décrits l'histoire de la ville, les guerres, les châteaux, l'agriculture, les métiers d'hier et d'aujourd'hui, les souvenirs des Anciens, Coco CHANEL, les écoles et les fêtes... À commander auprès de l'Office de Tourisme (place Cité Administrative 63120 Courpière, téléphone 04 73 51 20 27), au prix de 160 francs (+ 30 francs de port) jusqu'au 28 novembre 1998 (195 francs + 30 francs après le 28 novembre).
- « Cantal », ouvrage collectif de 320 pages, qui traite de l'art et l'histoire, l'ethnographie, la langue et la littérature, l'économie, faisant de ce volume une encyclopédie cantaloue. Dans la même collection, des ouvrages semblables sont parus, l'un en 1984 consacré à l'Auvergne dans son ensemble, l'autre plus récemment au Puy de Dôme (voir n° 83). Éditions Bonneton 195 francs.
- « Au pays des musées d'Auvergne », ouvrage abondamment illustré qui associe à la présentation des principaux musées des 4 départements auvergnats, des textes de Paul FOURNEL, Jean Bernard POUY, Alexandre VIALATTE... Coédité par Textuel (7 rue Lacuéc 75012 Paris) et l'Association pour la Promotion des Musées d'Auvergne, au prix de 150 francs.
- « Marie en Basse-Auvergne – deux mille ans d'images et d'imaginaires » est le thème à la fois de l'exposition qui a été présentée par le Conseil Général du Puy de Dôme du 9 juillet au 3 octobre 1998, et du catalogue associé de 104 pages, très richement illustré.
- La revue « Muséart voyages » a publié en août-septembre un hors-série consacré à l'Auvergne « Cour de France », volcanisme, thermalisme, patrimoine, balades insolites, musées méconnus, adresses gourmandes, sont présentés en 66 pages. Disponible dans les maisons de la presse au prix de 128 francs.
- « Mémoires images : Clermont-Ferrand », de Pierre François ALEIL et Louis SAUGUES, auteurs bien connus des clermontois, aux éditions Alan Sutton (21 avenue de la République 37300 Joué lès Tours), présente en 128 pages et en reproductions de cartes postales le Clermont-Ferrand du début de notre siècle. Au prix de 110 francs.

- « Mémoires images : Chamalières », de Robert VERNET, dans la même collection, au même prix et avec la même pagination.
- « Haute-Loire mémoires », par Jean MALEY, Auguste MINOT, Philippe MALOT, Jacques HÉRITIER, aux Éditions Édi-Loire (41 rue Parmentier 42100 St Étienne), est également un album de vieilles cartes postales, mais mis en parallèles avec dessins et photographies actuelles. 144 pages, au prix de 145 francs.
- « Métiers d'Auvergne », bel album de Gilles LANSARD et Bruno AUBOIRON, consacré aux métiers traditionnels. Aux Éditions Édisud. 250 francs.
- « Les trains du Mont Dore », d'Yves ALLAIN et Philippe PLANEIX, aux Éditions du Cabri (quartier Giandola, 06540 Breil sur Roya), bel album dont le titre définit bien l'objet ! Au prix de 185 francs.
- « Sur les rails d'Auvergne », plus général, dans la même collection, au prix de 220 francs.
- « Être d'ici et du monde – le Massif Central, un espace pour entreprendre », ouvrage illustré de Laurent MARTY, coédité par Massif Central Magazine et la DATAR Massif Central, qui en 128 pages, présente à l'attention du grand public les raisons d'espérer en l'avenir du Massif Central, avenir construit par les hommes et femmes qui l'habitent et veulent le faire vivre. Au prix de 149 francs.
- Un « guide généalogique des adresses et services généalogiques en France » vient d'être édité par la Bibliothèque Généalogique de Lyon. Ce document est destiné aux personnes qui font leurs recherches, pour être toujours présent sur eux. Au sommaire, les adresses des associations généalogiques en France, les services associatifs par Minitel, les adresses des archives nationales, les adresses des archives départementales, les adresses des diocèses, les adresses des revues nationales, et 8 pages pour commencer sa recherche généalogique. Ce guide de 68 pages est disponible au prix franco de 50 F en écrivant à Bibliothèque Généalogique, 231 rue Vendôme, 69003 Lyon.
- Les Éditions Christian nous font savoir la publication de l'ouvrage de M. Jean Marie THIÉBAUD, « Les ROMANOV », généalogie de la famille du même nom de 1280 à nos jours, ouvrage de 168 pages, au prix de 185 francs (+ 30 francs de frais d'envoi) ; 14 rue Littré 75006 Paris.
- Mme Blanche BEGON-FOURNIER (CGHAV - 1229) a la joie de nous faire part de la naissance de son petit-fils Arnaud le 30 juillet 1998, et de sa petite-fille Anaïs le 2 janvier 1997.
- L'occasion est utilisée par Mme BEGON-FOURNIER pour nous informer de la naissance de Cathiopée le 3 octobre 1996, petite-fille de Mme Janine GUENET (CGHAV - 1256).
- Nous avons la tristesse d'apprendre le décès de Gérard de VILLENEUVE (CGHAV - 110), le 09.04.1998, et nous présentons à sa famille toutes nos condoléances très sincères. Il était membre d'honneur de notre cercle avec le numéro 110 et a souvent collaboré à notre revue dans les premières années de son existence. Il était le rédacteur en chef de « Héraldique et Généalogie » (fondée en 1669) qui est l'une des premières revues généalogiques à caractère national et avait été l'organisateur du congrès national de généalogie à Versailles. Ses réponses étaient toujours pertinentes et quelquefois assorties de commentaires un peu caustique sous le pseudonyme « Général de Guerre Lasse » quand on ne respectait pas les consignes de présentation.
- Nous avons appris avec peine le décès à l'âge de 73 ans de M. Jean GAYON, époux de Mme Madeleine GAYON (CGHAV - 1583), et dont les obsèques ont lieu le mercredi 19 août à St Marcel en Marcillat. Nous assurons Mme GAYON, ses enfants, ses petits-enfants de nos sentiments très sincères devant cette épreuve qui les frappe.
- Nous présentons nos condoléances à Monsieur Jean Paul TYVERAT (CGHAV - 1126) qui nous a fait part du décès de son père le 06.08.1998 à l'âge de 88 ans.

Changement d'adresses

- Mme Florence METGE-LAYMAJOUX (CGHAV-1769) : 153-155, rue de Fleury 92140 Clamart.
- M. Olivier DONÈS-CHAMPREDONDE (CGHAV-1631) : 18, rue du Collège 48000 Mende.

Échanges de recherche

Madame Jeannine FRACHON (CGHAV - 1887) 12 boulevard Comte de Falcon les Oliviers 5, 06100 Nice recherche personne pouvant effectuer des recherches sur Bas en Basset (43) contre des recherches aux AD des Alpes Maritimes.

Notre carnet

- Monsieur Michel TEILLARD d'EYRY nous informe du mariage le 19.09.1998 à St Geniès (24) de Mademoiselle Laure de CISTERNES de VINZELLES, fille de Monsieur et Madame Thierry CISTERNES de VINZELLES, membre fondateur du CGHAV, avec Monsieur Gabriel CORTÉS. Nous présentons aux jeunes époux nos félicitations et tous nos vœux.
- Nous apprenons la naissance le 31 mai 1998 à Fontaine le Bourg (44) de Maxime, fils de Nelly et Stéphane CHENOT. Nos meilleurs vœux à l'enfant, ses félicitations aux parents et grands-parents Mme et M. FRANÇOIS (CGHAV - 873), dont c'est le 5e petit-enfant.



Méthodes et sources



LE DÉPARTEMENT DU PUY DE DÔME DEPUIS LES ORIGINES

Par Jean LASSAGNE (CGHAV - 1109)

C'est par les lois des 14 et 22 décembre 1789 et décret du 8 janvier 1790, que l'Assemblée Constituante décide la création des départements, pour remplacer les quelques trente provinces du Royaume et de l'Ancien Régime, et de mettre ceux-là sur le même pied d'égalité.

Les origines

Le 14 mars 1790, le « Comité des députés d'Auvergne », qui regroupait tous les élus à l'Assemblée Nationale Constituante, arrêta le procès-verbal définitif, établissant les limites du département de Basse-Auvergne, avec sa division en districts et sa subdivision en cantons. GAULTIER de BIOZAT, le plus populaire des députés auvergnats, déposa lui-même le texte le 20 mars 1790 au Comité de constitution de l'Assemblée.

Mais c'est deux semaines plus tôt, dans les lettres patentes du 4 mars 1790, par lesquelles le Roi promulguait le décret général de division du Royaume, que figura pour la première fois dans un document officiel chaque département avec ses « frontières » et son nom. Aussi, paraît-il juste, de faire remonter à cette date le véritable acte de naissance du Puy de Dôme et des autres départements originels.

C'est avec regret que les édiles clermontois renoncèrent à l'idée selon laquelle leur chère province d'Auvergne « pourrait bien à elle seule, constituer un de ces départements » dont la création venait d'être décidée. Il ne leur restait qu'à défendre au mieux les intérêts de leur cité lors de l'inéluctable démembrement de la province. Mais les élus riomois, eux aussi, revendiquaient pour leur ville, la qualité de chef-lieu du futur département du bas-pays.

Les Riomois, jusqu'au dernier moment, luttèrent pour que le siège de l'administration « alterne entre Riom et Clermont, au cas où il n'y aurait pas de tribunal supérieur dans le département » ; leurs efforts furent vains... Mais l'Assemblée Constituante n'institua aucun tribunal supérieur d'appel dans le nouveau département. Clermont demeura donc chef-lieu administratif. Néanmoins, en janvier 1791, lorsqu'une loi créa un « tribunal criminel » par département, ce fut logiquement Riom qui l'obtint.

Le département faillit s'appeler « département du Mont d'Or » et prit finalement le nom de Puy de Dôme. C'est le député GAULTIER de BIOZAT (cité plus haut) qui fit adopter cette dernière désignation.

« Je l'ai préféré », dit-il dans une lettre écrite à la municipalité de Clermont, « afin d'éviter que l'on ne conçoive l'idée de richesse en prononçant votre nom, et pour prouver qu'il est plus facile d'y peser l'air que les écus » (allusion aux expériences du beau-frère de Blaise PASCAL à Clermont et au sommet du Puy de Dôme).

Il n'y eut guère de problème pour fixer les limites Est et Ouest du département, ce furent tout simplement les limites provinciales avec le Forez et la Marche. Au sud, les députés durent abandonner le Brivadois et le Langeadais au département du Velay ; le reste de la province d'Auvergne forma le département de Haute-Auvergne, qui devint bientôt le Cantal.

Au nord, quelques territoires de la province furent laissés au département de l'Allier, tandis que l'ancien Bourbonnais cédait également quelques terres au Puy de Dôme.

L'organisation primitive du département

Le 26 janvier 1790, le comité des députés d'Auvergne prit la décision de fixer à huit le nombre de districts de la Basse-Auvergne : Clermont, Riom, Issoire, Ambert, Thiers, Billom, Besse et Montaigut furent désignées comme chefs-lieux de ces nouvelles circonscriptions ; seul le choix de Montaigut donna véritablement lieu à polémique.

La compétition fut particulièrement vive pour fixer les chefs-lieux de canton. Chaque village, ou presque, de quelque importance, estima être digne d'être chef-lieu de canton et en fit la demande. Quoiqu'il en fut, le 20 mars 1790, des députés instituèrent 72 cantons repartis parmi les huit districts.

District de Clermont, 17 cantons : Aubière, Beaumont, Bourg Lastic, Cébazat, Chamalières, Clermont, Cournon, Gerzat, Herment, Les Martres de Veyre, Monton, Olby, Plauzat, Pont du Château, La Roche Blanche, Rochefort Montagne, St Amand Tallende, comprenant 89 collectes ou paroisses.

District d'Ambert, 9 cantons : Ambert, Arlanc, Cunlhat, Marsac, Olliergues, St Amand Roche Savine, St Anthème, St Germain l'Herm, Viverols, 82 collectes ou paroisses.

District de Besse, 6 cantons : Besse, Condat en Féniers, Egliseneuve d'Entraigues, Murot, Latour d'Auvergne, Tauves, 43 collectes ou paroisses.

District de Billom, 8 cantons : Billom, Chauriat, Mauzun, Mirefleurs, Ravel, Tours sur Meymont, Vertaizon, Vic le Comte, 50 collectes ou paroisses.

District d'Issoire, 9 cantons : Ardes sur Couze, Brassac, Champeix, Issoire, Lamontgie, Neschers, Sauxillanges, St Germain Lembron, Vodable.

District de Montaigut, 5 cantons : Menat, Montaigut en Combrailles, Montel de Gelat, Pionsat, St Gervais d'Auvergne, 58 collectes ou paroisses.

District de Riom, 11 cantons : Aigueperse, Artonne, Combronde, Ennezat, Giat, Manzat, Pontaumur, Pontgibaud, Randan, Riom, Voivic, 112 collectes ou paroisses.

District de Thiers, 7 cantons : Chateldon, Courpière, Lezoux, Maringues, St Rémy sur Durolle, Thiers, Vollore Ville, 62 collectes ou paroisses.

À son origine, le département était dirigé par un directoire de dix membres chargés des contributions, du respect de l'ordre, etc. et, dès le début de la guerre, de la levée des troupes. Par la suite, de nouvelles modifications furent apportées. En effet, la constitution du 5 Fructidor an III (22 août 1795) supprima les districts en tant que circonscriptions administratives et ne laissa subsister que départements et cantons.

Puis vint le coup d'état du 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799) et la constitution du 22 frimaire (15 décembre 1799), qui posait, en principe, la résurrection partielle des districts de 1790 sous le nom d'arrondissements communaux. Après la loi du 22 pluviôse an VIII (11 février 1800), le département comprit cinq arrondissements, Clermont, Ambert, Issoire, Riom, Thiers, mais toujours 72 cantons.

Mais l'idée de réduction du nombre de cantons persistait. Un arrêté du 18 brumaire an X (9 novembre 1801) fixa ce nombre à 50 et quelques 440 communes, ce dernier nom se substituant à celui de collectes ou paroisses.

Les évolutions administratives

Depuis cette époque, pratiquement aucun changement, si ce n'est les lois de décentralisation de 1982 (dites lois DEFERRE), qui permet de créer 11 cantons supplémentaires, essentiellement à Clermont-Ferrand et son agglomération.

Le nombre de communes a également évolué. Cinq ont été dissoutes entre 1824 et 1875 ; 39 ont été créées par détachement d'une autre entre 1823 et 1932, la commune la plus « jeune » étant La Monnerie Le Montel, créée par décret du 5 août 1932, détachée de St Rémy sur Durolle. Six ont fusionnées ces dernières années : Chatelguyon - St Hippolyte en 1972, Besse en Chandesse - St Anastaise en 1973, Roches Charles - la Meyrand en 1975.

À ce jour, le département compte 5 arrondissements, 61 cantons, 470 communes et fait partie de la région Auvergne.

Divers syndicats ou communautés de communes, regroupant deux ou plusieurs communes, quelquefois plusieurs cantons, se sont créés ou se créent encore afin de pouvoir exécuter différentes tâches d'intérêt général : transport, gestion de l'eau, espace ou environnement, traitement des ordures ménagères, etc.

Les déséquilibres dans le département

Bien entendu, les superficies et les populations de ces communes sont loin d'être homogènes. La moins étendue est Mauzun avec 99 hectares, la plus grande étant Besse St Anastaise et ses 7.238 hectares. Ainsi, on retrouve :

- moins de 100 hectares, 1 commune,
- entre 100 et 200 hectares, 4 communes,
- entre 200 et 300 hectares, 8 communes,
- entre 300 et 400 hectares, 17 communes,
- entre 400 et 500 hectares, 26 communes,
- entre 500 et 1.000 hectares, 108 communes,
- entre 1.000 et 2.000 hectares, 175 communes,
- entre 2.000 et 3.000 hectares, 70 communes,
- entre 3.000 et 4.000 hectares, 31 communes,
- entre 4.000 et 5.000 hectares, 22 communes,
- entre 5.000 et 6.000 hectares, 4 communes,
- entre 6.000 et 7.000 hectares, 3 communes,
- plus de 7.000 hectares, 1 commune.

La commune la moins peuplée étant Creste avec 31 habitants sur 436 hectares, Clermont-Ferrand comptant 136.181 habitants sur 4.267 hectares, nous avons :

- moins de 100 habitants, 25 communes, soit 5,3% des communes,
- entre 100 et 500 habitants, 256 communes, soit 54,5%,
- entre 500 et 2.000 habitants, 141 communes, soit 30%,
- entre 2.000 et 5.000 habitants, 32 communes, soit 6,8%,
- entre 5.000 et 10.000 habitants, 10 communes, soit 2,1%,
- entre 10.000 et 100.000 habitants, 5 communes, soit 1,1%,
- plus de 100.000 habitants, 1 commune, soit 0,2%.

Cette dernière, Clermont-Ferrand, regroupe 22,76% de la population du département. Situation du département par rapport à la région et à la métropole :

	Puy de Dôme	Région Auvergne	Métropole
Habitants	598.213	1.321.214	56.615.155
Superficie km ²	7.970	26.013	543.965
Densité au km ²	75	51	104
Communes	470	1310	36.551
Cantons	61	158	3.828
Arrondissements	5	14	327

De par ces chiffres, on constate que le poids démographique du chef-lieu départemental et en même temps capitale régionale est énorme. Près d'un quart de la population du Puy de Dôme vit à Clermont-Ferrand, et si l'on ajoute une dizaine de communes de la périphérie immédiate, c'est entre 35% et 40% des habitants qui se retrouvent dans l'agglomération clermontoise.

Par ailleurs, si quelques « pays » conservent encore une population assez dense, tels les bassins de Riom, Issoire, Thiers, combien d'autres ont moins de 10 habitants, voire moins de 5 au km².

Ainsi, le Haut-Livradois a perdu plus de 80% de sa population entre les années 1835-1845 (époque où la population était la plus nombreuse) et 1990, hémorragie que rien n'a stoppé jusqu'à ce jour.

Un exemple parmi beaucoup d'autres, à Aix la Fayette, il y avait 904 habitants en 1841, mais seulement 91 en 1990 !

Le département du Puy de Dôme est au dixième rang des départements métropolitains pour la superficie, mais seulement la 37e place pour la population - non compris les départements d'Outre-Mer. Quelques particularités :

- À St Jean St Gervais, canton de Jumeaux, aucun habitant ne vit au chef-lieu.
- À St Germain près Herment, canton de Herment, pas de bourg au sens propre du terme.

Les écarts de superficie

Communes les plus étendues :

- Besse St Anastaise, 7.238 hectares,
- St Anthème, 6.889 hectares,
- Anzat le Luguët, 6.656 hectares,
- Ambert, 6.048 hectares,
- Égliseneuve d'Entraigues, 5.643 hectares,
- St Ours les Roches, 5.564 hectares,
- St Genès Champanelle, 5.158 hectares,
- Aydat, 5.022 hectares,
- St Sauves, 4.986 hectares,
- Compains, 4.948 hectares,
- Marsac en Livradois, 4.844 hectares,
- Latour d'Auvergne, 4.826 hectares,
- Giat, 4.795 hectares,
- Gelles, 4.753 hectares,
- St Gervais d'Auvergne, 4.735 hectares,
- Charensat, 4.668 hectares,
- Chambon sur Lac, 4.624 hectares,
- St Priest des Champs, 4.509 hectares,
- St Victor Montvianeix, 4.509 hectares,
- Thiers, 4.449 hectares,
- Chastreix, 4.426 hectares,
- Picherande, 4.426 hectares,
- Condat en Combrailles, 4.382 hectares,
- Orcines, 4.273 hectares,
- Job, 4.268 hectares,
- Clermont-Ferrand, 4.267 hectares.

Communes les moins étendues :

- Mauzun, 99 hectares,
- St Jean d'Heurs, 113 hectares,
- Champeix, 137 hectares,
- St Bonnet es Allier, 151 hectares,
- St Cirgues sur Couze, 154 hectares,
- Yssac la Tourette, 214 hectares,
- Gimeaux, 219 hectares,
- Larrodde, 229 hectares,
- Davayat, 233 hectares,
- Corent, 268 hectares,
- La Forie, 281 hectares,
- Vassel, 295 hectares,
- Orsonnette, 305 hectares,
- La Roche Noire, 307 hectares,
- Clémensat, 311 hectares,
- Charbonnier les Mines, 320 hectares,
- Verrières, 328 hectares,
- Montpeyroux, 329 hectares,
- Chas, 336 hectares,
- Chamalières, 343 hectares,
- Chidrac, 345 hectares,
- Gignat, 349 hectares,
- Ternant les Eaux, 359 hectares,
- Parentignat, 371 hectares,

- Parent, 376 hectares,
- Chavaroux, 381 hectares.

Évolution démographique entre 1946 et 1990

Communes les plus peuplées en 1946 :

- Clermont-Ferrand, 108.090 habitants,
- Thiers, 15.409 habitants,
- Riom, 12.975 habitants,
- Chamalières, 11.216 habitants,
- St Éloy les Mines, 7.267 habitants,
- Issoire, 7.115 habitants,
- Ambert, 7.004 habitants,
- Aubière, 4.063 habitants,
- Beaumont, 3.723 habitants,
- Billom, 3.607 habitants,
- Courpière, 3.575 habitants,
- Royat, 3.515 habitants,
- Auzat sur Allier, 3.325 habitants,
- Messeix, 3.080 habitants,
- La Bourboule, 3.065 habitants,
- Châtelguyon, 3.053 habitants,
- Lezoux, 2.817 habitants,
- Pont du Château, 2.800 habitants,
- Le Mont Dore, 2.652 habitants,
- Arlanc, 2.619 habitants,
- Gerzat, 2.455 habitants,
- Puy Guillaume, 2.325 habitants,
- Volvic, 2.320 habitants,
- Brassac les Mines, 2.167 habitants.

Communes les plus peuplées en 1991 :

- Clermont-Ferrand, 136.181 habitants,
- Cournon, 19.156 habitants,
- Riom, 18.793 habitants,
- Chamalières 17.301 habitants,
- Thiers, 14.882 habitants,
- Issoire, 13.559 habitants,
- Beaumont, 9.465 habitants,
- Gerzat, 9.229 habitants,
- Aubière, 9.106 habitants,
- Lempdes, 8.591 habitants,
- Pont du Château, 8.562 habitants,
- Romagnat, 8.268 habitants,
- Cébazat, 7.562 habitants,
- Ambert, 7.420 habitants,
- Ceyrat, 7.283 habitants,
- Le Cendre, 5.013 habitants,
- Aulnat, 4.944 habitants,
- Lezoux, 4.819 habitants,
- Chatelguyon, 4.743 habitants,
- St Éloy les Mines, 4.727 habitants,
- Courpière, 4.674 habitants,
- Vic le Comte, 4.155 habitants,
- Royat, 3.950 habitants,
- Volvic, 3.930 habitants.

Communes les moins peuplées en 1946 :

- Verrières, 58 habitants,
- La Meyrand, 68 habitants,
- Creste, 77 habitants,
- Grandeyrolles, 80 habitants,
- Ternant les Eaux, 81 habitants,
- Clémensat, 85 habitants,
- Esteil, 94 habitants,

- Roche Charles, 95 habitants,
- St Bonnet es Allier, 104 habitants,
- Valz sous Châteauneuf, 106 habitants,
- La Roche Noire, 111 habitants,
- Mauzun, 116 habitants,
- Villeneuve Lembron, 121 habitants,
- Peslières, 122 habitants,
- Varennes sur Usson, 123 habitants,
- Collanges, 127 habitants,
- La Godivelle, 131 habitants,
- Ste Catherine du Fraisse, 131 habitants,
- St Martin des Plains, 134 habitants,
- Pardines, 137 habitants,
- Chalus, 138 habitants,
- Pessat Villeneuve, 140 habitants,
- Tralaigues, 143 habitants,
- La Chapelle sur Usson, 147 habitants,
- Voingt, 148 habitants.

Communes les moins peuplées en 1990 :

- Creste, 31 habitants,
- La Godivelle, 38 habitants,
- Ternant les eaux, 39 habitants,
- Verrières, 47 habitants,
- Valz sous Châteauneuf, 50 habitants,
- St Éloy la Glacière, 54 habitants,
- Courgoul, 59 habitants,
- Grandeyrolles, 60 habitants,
- Esteil, 61 habitants,
- Mauzun, 61 habitants,
- Voingt, habitants,
- Peslières, habitants,
- Clémensat, 69 habitants,
- La Chapelle sur Usson, 70 habitants,
- Ste Catherine du Fraisse, 71 habitants,
- La Meyrand - Roche Charles, 74 habitants,
- Dauzat sur Vodable, 77 habitants,
- Tralaigues, 78 habitants,
- Tortebesse, 80 habitants,
- Roche d'Agoux, 81 habitants,
- St Quentin sur Sauxillanges, 82 habitants,
- St Germain près Herment, 90 habitants,
- Aix la Fayette, 91 habitants,
- St Jean St Gervais, 95 habitants,
- Lisseuil, 97 habitants.

Le désert rural

L'examen de ces derniers tableaux nous confirme ce que nous disions plus haut : un dépeuplement des zones rurales - surtout en pays de montagnes - au profit des « bassins d'emplois » et parmi ceux-ci essentiellement l'agglomération clermontoise, et plus modestement ceux d'Issoire et Riom. Les anciennes cités minières, St Éloy les Mines, Messeix, la bassin Auzat - Brassac, sont en perte de vitesse. Les villes d'eaux, Châtelguyon, Royat, La Bourboule, Le Mont Dore, arrivent à se maintenir. Courpière, Lezoux, Billom, Volvic, Vic le Comte, conservent leur vitalité malgré un environnement pas toujours favorable. Par contre, Ambert et Thiers semblent en déclin.

Mais le drame est dans les campagnes agricoles. En 1946, huit communes avaient déjà moins de 100 habitants et 50 moins de 200. En 1990, 25 communes ont moins de 100 habitants, et combien d'autres moins de 200 !

Mais un fait bien plus préoccupant, c'est que cette population rurale est âgée, plus de 50 ans en moyenne ! La relève n'est plus assurée ; et si quelques amoureux des « espaces libres » viennent parfois s'installer, il leur faut bien du courage et persévérance. Quelle désolation de voir mourir nos campagnes et nos villages !

Que nous réserve le XXI^e siècle ? À vrai dire, nul ne le sait !

L'organisation actuelle du département

C'est le conseil général dont les membres sont élus au suffrage universel qui gère les affaires du département. Son président, dont les pouvoirs ont été nettement augmentés par les lois de décentralisation de 1982 (citées plus haut), est le véritable « patron », assisté, bien entendu, des diverses commissions, chacune d'elles ayant un rôle bien défini : finances, éducation, communications, aménagement, agriculture, affaires sociales. Une commission permanente a pour mission de gérer les affaires courantes.

Le Préfet, quant à lui, est le représentant légal de l'État et son rôle essentiel est de faire appliquer les directives que lui soumet le gouvernement de la République. Il est, en même temps, le « trait d'union » entre les diverses administrations locales et l'État. Six députés siègent à l'Assemblée Nationale et trois sénateurs au palais du Luxembourg représentent le département.

Du point de vue judiciaire, le Puy de Dôme possède cinq tribunaux d'instance - un par arrondissement - et deux tribunaux de grande instance, Clermont-Ferrand et Riom. Cette dernière est également le siège de la Cour d'Appel pour la région Auvergne et c'est dans l'enceinte de la cité judiciaire de cette même ville que siège la cour d'assises où elle tient ses sessions une fois par trimestre quelques jours à plusieurs semaines selon les cas.

Clermont-Ferrand est le siège d'une académie de l'éducation nationale qui recouvre les quatre départements de la région Auvergne. Le Puy de Dôme forme également un diocèse, l'évêché de Clermont, suffragant de l'archevêché de Bourges.

Deux parcs régionaux ont également leurs sièges dans le département :

- le Parc des Volcans à l'Ouest, qui s'étend de la chaîne des Puys au Nord, aux Monts du Cantal au Sud, englobant Monts Dore et Cézallier, siège social à Montlosier, commune d'Aydat,
- le Parc Livradois-Forez à l'Est, englobant les « parties auvergnates » du Forez et des bois Noirs, et bien entendu, tout le Livradois, l'ensemble traversé par la Dore, siège social au bourg de St Gervais sous Meymont.

Le Puy de Dôme, concentré d'Auvergne, est une terre de contrastes. Des plaines de Limagne au plateau des Combrailles, des monts du Livradois-Forez, à la chaîne des Puys et des Monts Dore, les paysages alternent et ne se ressemblent pas.

Les volcans donnent à la région son caractère unique et cette belle pierre noire qui assombrit la cathédrale de Clermont-Ferrand.

Terre tourmentée, le Puy de Dôme est également riche en patrimoine d'art roman, en châteaux médiévaux, mais aussi en coutumes et traditions vivantes qui témoignent de son passé historique.

LES TABLES ÉDITÉES PAR LE CGHAV

Par Yves GLADEL (CGHAV - 205)

Tables de baptêmes disponibles

15187 St Flour 1592-1601, 1275 baptêmes, 15 pages.
15187 St Flour 1602-1611, 1594 baptêmes, 18 pages.
15187 St Flour 1612-1621, 1568 baptêmes, 16 pages.
43038 La Chapelle d'Aurec 1673-1686, 190 baptêmes, 3 pages.
43091 Les Estables 1759-1792, 1328 baptêmes, 20 pages.
43210 St Martin de Fugères 1760-1792, 1091 baptêmes, 14 pages.
63002 Aix la Fayette, 1628-1633, 67 baptêmes, 2 pages.
63002 Aix la Fayette 1688-1729, 484 baptêmes, 6 pages.
63002 Aix la Fayette 1730-1793, 1342 baptêmes, 15 pages.
63023 Auzelles, 1663-1692, 2278 baptêmes (sans filiation), 9 pages.
63056 Brousse, 1601-1646*, 141 baptêmes, 3 pages.
63056 Brousse, 1693-1729, 1725 baptêmes, 21 pages.
63056 Brousse, 1730-1791, 3861 baptêmes, 46 pages.
63076 Chambon sur Dolore, 1569-1607*, 109 baptêmes, 2 pages.
63076 Chambon sur Dolore, 1693-1717, 496 baptêmes, 6 pages.
63076 Chambon sur Dolore, 1737-1792, 1797 baptêmes, 21 pages.
63078 Chaméane 1695-1729, 501 baptêmes, 6 pages.
63081 Champetières, 1673-1697, 648 baptêmes, 7 pages.
63138 Dorat 1718-1729, 148 baptêmes, 2 pages.
63142 Échandelys 1693-1729, 1319 baptêmes, 18 pages.
63142 Échandelys, 1730-1792, 2666 baptêmes, 30 pages.
63174 Grandval 1660-1669, 184 baptêmes, 4 pages.
63179 Job, 1693-1730, 2404 baptêmes, 27 pages.
63230 Le Monestier, 1599-1639, 928 baptêmes, 12 pages.
63230 Le Monestier 1670-1792, 2984 baptêmes, 44 pages.
63348 St Genès la Tourette, 1569-1633*, 209 baptêmes, 5 pages.
63348 St Genès la Tourette 1693-1716, 590 baptêmes, 7 pages.
63431 Thiolières, 1621-1791, 1887 baptêmes, 26 pages.
63441 Valcivières, 1544-47 et 1568-1578, 121 baptêmes, 3 pages.
63441 Valcivières, 1592-1669, 2.495 baptêmes, 28 pages.
63448 Vernet la Varenne 1692-1715, 927 baptêmes, 11 pages.
63460 Villosanges 1681-1792, 2473 baptêmes, 27 pages.

Nouveaux relevés de baptêmes

43268 Yssingaux 1597-1604, 909 baptêmes, 15 pages.
63374 St Martin des Olmes, saisie en cours.
63402 St Victor Montvianeix, saisie en cours.
63419 Servant 1693-1749, 2361 baptêmes, 32 pages.

Nouveaux relevés de mariages

15175 St Cernin 1668-1672, 1726-1729, 108 mariages, 3 pages.
15175 St Cernin 1730-1791, 1357 mariages, 28 pages.

43155 Prades 1680-1713, 49 mariages, 2 pages.
43155 Prades 1730-1792, 148 mariages, 4 pages.
43163 Riotord 1668-1729, 621 mariages, 14 pages.
43213 St Pal de Mons 1730-1796, 536 mariages, 12 pages.
43223 St Romain Lachalm 1730-1810, 622 mariages, 14 pages.
43261 Vézezoux 1669-1729, 184 mariages, 5 pages.
63113i Clermont-Ferrand (St Cirgues) 1670-1729, 323 mariages, 8 pages.
63113i Clermont-Ferrand (St Cirgues) 1730-1792, en cours de saisie
63127 Creste 1699-1715 et 1773-1789, 42 mariages, 2 pages.
63149 Entraigues 1652-1660, 45 mariages, 2 pages.
63149 Entraigues 1681-1729, 324 mariages, 9 pages.
63149 Entraigues 1730 à 1792, 515 mariages, 15 pages.
63179 Job 1731-1792, 918 mariages, 22 pages.
63198 Loubeyrat 1600-1603, 14 mariages, 1 page.
63198 Loubeyrat 1693-1729, 194 mariages, 6 pages.
63198 Loubeyrat 1730-1792, 403 mariages, 12 pages.
63238 Bains (Mont Dore) 1734-1792, 235 mariages, 6 pages.
63246 Murat le Caire 1700-1730, relevé, en cours de saisie.
63246 Murat le Caire 1732-1792; relevé, en cours de saisie.
63254 Nohanent 1731-1747, relevé, en cours de saisie.
63271 Paslières 1730-1792, 720 mariages, 16 pages.
63374 St Martin des Olmes 1629-1669, 133 mariages, 4 pages.
63374 St Martin des Olmes 1670-1729; ??? mariages.
63374 St Martin des Olmes, 1730-1792, ??? mariages.
63402 St Victor Montvianeix, 1694-1728, 95 mariages, 3 pages.
63402 St Victor Montvianeix 1730-1792, 213 mariages, 5 pages.
63434 Tours sur Meymont 1692-1729, 430 mariages, 10 pages.
63434 Tours sur Meymont 1730-1792, 782 mariages, 27 pages.

Nouveaux relevés de sépultures

43268 Yssingaux 1597-1619, 1032 sépultures, 12 pages.
63419 Servant 1693-1749 (quelques manques), 891 sépultures, 13 pages.

Nouveaux relevés de contrats de mariage

63065 Ceilloux 1663-1692, 231 contrats, 49 testaments, 8 pages.
63314 St Amant Roche Savine 1627-1657, 127 contrats, 3 pages.



Vies et métiers d'autrefois



LE VIEUX MOULIN A REPRIS DU SERVICE

Par Gabrielle DENAND (CGHAV - 858)

Le journal local « L'Éveil » du 20 août 1997 nous apprenait que le moulin de l'Escarcelle entre Cayres et Séneujols fonctionnait à nouveau.

Une généalogie de la famille ROUX avait été publiée dans le bulletin n° 79 de « A moi Auvergne ! », pages 35 à 39, elle faisait allusion au moulin de l'Escarcelle puisque plusieurs membres de cette famille avaient été pendant des générations les meuniers de ce moulin. Quand je me suis intéressée à cette famille et à ce vieux moulin, j'avais espéré qu'il ne disparaîtrait pas comme la plupart des autres moulins de la région; mon vœu auquel je ne croyais pas trop fut exaucé l'année suivante et l'endroit déserté où je l'avais trouvé va reprendre vie. C'est donc par le journal « L'Éveil » que j'apprit la bonne nouvelle, M. Jacques GERBIER, propriétaire actuel du moulin a eu la bonne idée et le courage de le remettre en mouvement.

Ce dernier descend de la famille ROUX par les femmes; Jacques ROUX avait une fille Marianne qui épousa en 1766 Jean Antoine GRATUZE, de St Jean Lachalm, ils sont les ascendants directs de M. Jacques GERBIER par le mariage d'Euphrasie GRATUZE avec Pamphile GERBIER. Jacques ROUX était le fils aîné de Jacques ROUX et de Françoise AULANIER, petite-nièce de notre chroniqueur de la région, devenu célèbre par la diffusion de son journal (1638-1691), le curé du Brignon, Hugues AULANIER. Jacques ROUX en sa qualité d'aîné fut le seul fils ROUX à demeurer au moulin, ses frères partirent s'installer à Dolaizon paroisse de St Christophe.

Dès que j'ai eu connaissance de la remise en état de ce vieux moulin, le seul qui soit resté debout le long de la rivière la Gagne, j'ai eu le désir de le voir en activité. En 1995, chercher son emplacement exact ne fut pas chose aisée. En septembre 1997 tout était devenu simple, pas besoin de carte d'état-major: sur le CD 33 entre Montagnac et Cayres, à gauche un panneau indique la route qui conduit au moulin.

Le jour de mon dernier passage, je trouvais M. Jacques GERBIER à l'Escarcelle qui me fit visiter la maison et les moulins en détail. Car il n'y avait pas qu'un seul moulin à l'Escarcelle mais deux, celui au bord de la Gagne que j'avais aperçu quelques années plus tôt, caché derrière des bosquets, et un autre dont je ne pouvais soupçonner l'existence. Il se trouvait en effet sous la maison et fonctionnait grâce à une dérivation invisible de la rivière.

Ce moulin, de loin le plus important des deux, fonctionne actuellement. M. GERBIER nous a montré les petits sacs de farine blanche, moulue comme autrefois, par des meules de pierre activées par l'eau de la rivière arrivant sous pression au moyen d'écluses.

Le moulin s'était arrêté définitivement de fonctionner en 1965. Depuis longtemps il ne broyait plus de grains mais avait fourni du courant, un certain temps, avant l'électrification du secteur.

Brave petit moulin! En dépit du modernisme, il avait survécu plus longtemps que les autres, ceci, grâce à la ténacité des parents de M. GERBIER qui l'avaient équipé d'un moteur diesel pour compenser le débit de la rivière devenu insuffisant et afin qu'il puisse fonctionner, l'été en basses-eaux et l'hiver pendant les gelées.

Remercions M GERBIER d'avoir employé son temps de retraite à remettre en état le moulin de nos ancêtres et de vouloir continuer à parfaire son environnement, et de créer un petit musée qui présentera une collection de voitures à cheval et des machines et outils agricoles du siècle dernier.

Le deuxième moulin sera lui aussi restauré ainsi que la vieille maison qui est bien plus ancienne que la date de 1738 portée sur son linteau, laquelle devait correspondre à des aménagements postérieurs.

Ajoutons qu'il fut très émouvant de pénétrer dans la vieille maison et constater comment nos prédécesseurs se contentaient de peu et pourtant ceux-ci, en tant que meuniers avaient une relative aisance.

La vieille demeure peut être visitée, elle sera restaurée par la suite. On ne peut s'empêcher, en entrant d'évoquer l'ambiance qui devait régner dans la grande salle commune où parents, grands-parents et enfants se trouvaient en hiver réunis autour de l'immense cheminée.

Le large conduit de cette cheminée, en passant à l'étage supérieur, permettait de réchauffer les chambres, qui recevaient ainsi un peu de chaleur, toute relative, car, à 1000 mètres d'altitude, sur le plateau venté la température ne devait pas être, très élevée, même à l'intérieur des maisons. Ils devaient dormir là dans de lits clos de volets de bois, comme il en existent çà et là de rares spécimens à la campagne. Les lits entourés de courtines de cadix de couleur se trouvaient plutôt en ville d'après les descriptions faites dans des inventaires de notaires du Puy.

UNE HISTOIRE DE CONTRIBUABLES

Par Roger GAUTIER (CGHAV - 1624)

Plainte du 9 septembre

« Messieurs les présidants Lieutenant acesseurs con(seillers) du Roy Eslus en lelection d'Yssoire. Supplient humblement Antoine Martin ROUBILHE et Guillaume AMBLARD collecteurs lannée p(rése)nte de la ville de Chagnat disant que le douze aoust dernier cestant transportés dans un champ au terroir du poil sepmé en seigle appartenant ou ayant esté travaillé ou fait travailler par Izabeau et Marye PECOIL pour prendre par execution les gerbes a elle appartenant faute de payement de la somme de vingthuit livres a laquelle led. Izabeau et Marye PECOIL sont cottisées dans les rolles dud. Chagnat mannee presnte ; scerait survenü Gabriel PLANTADE gendre de lad. Izabeau PECOIL lequel esmeü de collaire auroit voulu empescher lad. execution a cette fin ce seroit jetté sur la personne dud. AMBLARD lauroit saizy par les cheveux donné des grands coups de pied & de poind layant ranverssé par terre plusieurs fois & enfin traité cruellem(en)t aveq desaing de le faire perir sil navoit esté secoureü des quels mauvais traitemant les supliants ont donné plainte a monsieur PANEL ! [...] de vous trouvé sur les lieux le taize dud. mois daoust et obtenu son ordonnance portant permission dinformer & lors que les supliant ont vouleü ce mestre en estat de ce faire ils ont appris que led. PLANTADE pour ce mestre a couvert de son mauvais procedé et sevirer ma paine quil meritte ; cest advizé de donner certaine plainte devant le juge des lieux & sur des faix aparamant faux & suppozés obtenu permission dinformer & mesmes la provizion dune somme a ce que les supliants ont apprict rien ne leur ayant pareü cepandant led. PLANTADE les menasse de faire procedder par execu(tio)n sur leurs biens, et dautant que toute la procedure faicte par led. PLANTADE est delle mesme nulle de faicte par un juge incompetant ny ayant que vous seul quy puissiect cognoistre du differand des parties sagissant de linterest du Roy & du payement dune cottiza(tio)n a quoy le juge des lieux nepeu rien cognoistre les supliant sont obliger davoir recours a vous. Ce consideré mesd sieurs apprect qu'il vous appert du proces verbail contenant somma(tio)n de payem(en)t dela susd. cottiza(tio)n & de la plainte donnée par lesd. supliant il vous plaira faire deffance aud PLANTADE de se pourvoir par devant autrui que par devant vous a paine de trois cents livres demande nullité de la procedure quy a esté et pouroit estre faicte despanct damages & int(eret) desd. supliant enjoindre au greffier des lieux dapporter dans vostre greffe toutes charges & informations jugemant & ordonnances quy peuvent avoir esté faictes & randeus contre les supliants sous les mesmes paines de trois cents livres demande & dy estre contraints par corps, faire aussy deffance aud. PLANTADE de mestre a execu(tio)n les decrets & ordonnances qu'ils peuvent avoir obteneü aux mesmes paines & sera vostre ordonnance executée nonobstant oppo(siti)on ou appell(ati)on quelconque & randre justice.

Fait communiqué au procureur de Roy ce neufme septembre 1695 ».

Plainte du 12 septembre

« Messieurs les présidants Lieutenant acesseurs con(seillers) du Roy Eslus en lelection d'Yssoire. Supplient humblement Antoine Martin ROUBILHE et Guillaume AMBLARD collecteurs lannée p(rése)nte de la ville de Chagnat ; dysant quil vous ont donné deux requestes lune le traize aoust dernier & lautre le neuvieme du presant la premiere contient la plainte des supliants de la rebelhion violances & exact(ion) commizes sur la personne dud. AMBLARD par Gabriel PLANTADE h(abit)ant dud. Chagnat ; en faisant par led. supliant la levée des deniers du Roy et procedant par execution de quatres centz gerbes comme des biens d Izabeau & Marye PECOIL & faute de payement de leurs indi(vis)ions sur laquelle vous avect randu vostre ordonnance portant permission dinformer ; et par la seconde led. supliants vous ont exposé que led. PLANTADE pour se mestre a couvert de son mauvais procedé & esvirer la paine quil meritte cest advizé de donner certaine plainte devant le juge des lieux faict informer & obtenu santance de provision dune certaine somme et comme cette procedure est delle mesme nulle de faicte par un juge incompetant les supliants vous ont requis quil vous plait faire deffance aud PLANTADE de ce pourvoir devant autres juges que devant vous & demettre aucun decis(ion) jugemant & ord(onnance) quil peut avoir obtenu ; a execu(tio)n a paine de trois cents livres demande nullité de procedure despans damages & int(erets) desd. supliants enjoindre au greffier du juge des lieux dapporter dans vostre greffe toutes charges & informations jugemant & ord(oman)ces sous les mesmes paines & dy estre contraint par corps ; sur laquelle requeste & sous les concluzions de monsieur le procureur du Roy en cette eslect(io)n vous avez fait deffance aud. PLANTADE de ce pourvoir alhier que devant vous apaine de centz livres demande despans damages & int(erets) ordonné que cy aucunes procedures ont estes faites contre les supliants elles seront apportées en votre greffe a ce faire le greffier quy en est sayzy contraint par corps trois jours apres la signyffication et a paine de cinquante livres demande faute daubeyr & de tous despant damages & int(erets) aveq defances aud. PLANTADE de mestre aucune ordonnance decret dassigné ou dadjournemant personnel a execu(tio)n contre led. supliant apaine de samblable amande & vostre ordonnance executée nonobstant oppo(siti)on ou appella(tio)n quelconques ; laquelle ordonnance ayant faicte signifier tant aud. PLANTADE que a Me Nicolas MASSIS greffier de la justice d'Usson par exploit de THIOLAS sergent immatriculé de la justice de St Martin des Plains dacté du onze du p(rése)nt duhement con(tro)llé ; il est arrivé deux chauzes la premiere que led. PLANTADE deux ou trois heures après la susd. signiffica(tio)n il a faict signifier aux supliants un decret dadjournemant personnel deserné par led. juge des lieux a lancontre dud. AMBLARD l'un des supliant & ostre AMBLARD son frere en dacte du

quatriesme du p(re)se)nt & une ordonnance portant provizion de la somme de quarante livres randue par le mesme juge le susd. jour lencontre desd. AMBLARD lad. signiffica(ti)on faicte par MIOLANE sergent led. jour onzième du p(re)se)nt apprect midy ; la seconde chauce quy est aarivé cest que lors que led. THIOLAS sergent a esté dans led. lieu d'Usson pour signifier vostre susd. ordonnance aud. MASSIS greffier seraiet survenu Me Francois GAYTE no(tai)re royal dud lieu d'Usson quy luy auroit demandé quels papiers il avoit en main led THIOLAS luy ayant expliqué ce que cestoit & qu'il avoit apporté la coppie aud sieur MASSIS ; a mesme tamps led. GAYTE aurait sayzy led. THIOLLAS au collay & laurait constitué prizonnier dans les prizons dud. Usson aveq des parolles injurieuses a vostre autoritté comme il est fait mention dans le verbaill fait par led. THIOLLAS contenant lesd. signiffica(ti)ons et dautant que tout le procedé desd. PLANTADE et GAYTE est un pur attanta a vostre autoritté & une nouvelle rebelhon a justice aveq des parolles insolantes tout quoy doibt estre puny suivant la rigueur des ord(onnan)ces a cette fin led. suplianct sont obligés de vous donner la p(re)se)nte request ; Ce consideré mesd. sieurs apprect qu'il vous appert de vostre susd. ordonnances ensemble du proces verbaill fait par led. THIOLLAS sergent contenan lad. signiffi(ca)tion dicellui & le mauvais traiteman a luy fait par led. GAYTE avq des parolles tout affair

insollantes il vous plaira casser & anuller lesd. decret & ord(onnan)ces comme randues par un juge inconpetant ; faire ratifier deffances aud. PLANTADE de se servir n'y de se pourvoir alhieus que devant vous a paine de trois cent livres demande nullité ded. procedures despans domages & int(ere)it semblables deffances seront faictes a tout huissier & sergent de mettre lesd. decrets & ordonnances a execu(ti)on soubz lesd. mesmes paines : & pour avoir par led. PLANTADE esnérvé votre juridic(ti)on & contrevenü aux deffances portées par vostre susd. ordonnance ; il vous plaira declairer lamande de cinquante livres & [...] au payement de la quelle il sera contraint par toutes vostre ofences & rezonnables ; ordonner que a la desligence de Monsieur le Procureur du Roy en cette eslec(ti)on led. TIOLLAS sera repetté aveq les tesmoingts quy ont estes presants lors de son emprisonnement et quy ont entendü les parolles insolantes & injurieuses contenues aud. proces verbaill ; et ce pendant ordonner que led GAYTE sera adjuré a comparoir en personne dans la Chambre du Conseil pour estre ouy & interrogé sur les faicts contenus aud. verbaill circonstances & despandances & sera vostre ordonnance executée nonobstant oppositi)on ou appella(ti)on quelconques & randres justice.
Fait communiqué au procureur du Roy le 12 septembre 1695 ».

VIEILLES BRANCHES ET AUTRES TEXTES

Par Michel TOYER

Ces poèmes auvergnats nous ont été transmis par la complicité de Claude PAULET (CGHAV - 1854).

Du bois pour le feu

Penchée chous le fardeau des années et des branches
Ch'est une pauvrèche bancroche et cacochyme
Qui chuit en ronchonnant un chemin forestier
Traché comme un chenal étroit parmi les ronches.
Elle avait ramaché les branches arrachées
Par la foudre aux chênes ainchi qu'aux châtaigniers
Et par les bûcherons, laichées chur le chol
Qu'elle avait fichelée d'une corde de chanvre
Et qu'elle avait chargées declus chon dos bochu.
Chous chon chignon, pendent des mèches argentées,
Chur cha boche ch'étaie un châle effiloché.
Elle avanche et trébuche en fuyant les chacheurs,
Lanche tous les jurons du pays de Fouchtra,
Ch'en débarrache enfin au seuil de cha chaumière.
Dans cha modechte pièche, elle ravive un feu
Qui dans la cheminée auchitot va chanter
Afin de réchauffer cha bonne choupe aux choux.

Vieilles branches

On se prend à souhaiter, désir des plus ardents,
Retrouver un passé à nul autre pareil ?
Souvenons d'abord de ceux de nos parents
Qui se sont endormis de l'ultime sommeil.
L'émotion nous étreint : nous les avons aimés.
Nous avons parcouru ensemble un bout de route.

Eux-mêmes en leur temps ont pleuré leurs aînés.
Une génération à une autre s'ajoute.
Et nous voilà gagné par la noble passion
De rechercher alors quels étaient nos aïeux.
De qui descendons-nous ? C'est la grande question.
Qui désormais nous prend bien des jours laborieux.
On fatigue ses yeux sur des vieux manuscrits,
Fichiers d'état-civil, registres de baptême
Et actes de notaires ou listes de conscrits,
Inscriptions au cadastre et sur les tombes, même.
Lors, on se constitue un bon carnet d'adresses
Car on s'est découvert des cousins, des cousines
Qui progressivement, de partout apparaissent.
Ensemble, vieilles branches, retrouvons nos racines !
Oh combien prolifiques, ils étaient nos ancêtres.
Des noms, de plus en plus, remplissent le dossier.
Ah que tout se complique ! Les branches s'enchevêtrent
Mais il nous est bien sûr, interdit d'élaguer.
Certes l'on n'est pas fier, mais si l'on découvrait
Quelque particulier possédant particule
Au hasard des archives, sans vergogne il est vrai
Que l'on ressentirait un plaisir majuscule.
Et toute honte bue, on serait très flatté
De descendre d'un prince, même par la main gauche
Pour un républicain, c'est aussi vérité -
Des génies ont été le fruit d'une débauche.
Grand chineur de l'antique, arpenteur du passé,
On traque obstinément le seul chaînon manquant.
Mais il est très prudent de savoir s'arrêter
Avant de remonter au primate géant.

Printemps 1998

LES CAOUTCHOUTIERS CLERMONTOIS

Par Louis SAUGUES (Président des Amis du Vieux Clermont)

Clermont-Ferrand, capitale du caoutchouc... ou plutôt du pneumatique...

Clermont-Ferrand loin, très loin des forêts tropicales où poussent les hévéas, l'arbre qui fournit le latex, ou caoutchouc naturel.

Un historique rapide va permettre d'arriver à ces manufacturiers clermontois et à démystifier cette affaire, qui colle à la peau de nos nombreux concitoyens depuis plus d'un siècle et demi...

Une première partie, un peu technique

Tout d'abord, on peut se poser la question : qu'est ce que le caoutchouc ?

Physiquement, c'est une substance caractérisée par son extrême élasticité, son imperméabilité, sa malléabilité, sa résistance mécanique et élastique. Cet ensemble de qualités ne se trouve réuni dans aucun autre matériel.

Chimiquement, c'est un composé de carbone et d'hydrogène, soluble dans les benzols.

Enfin pratiquement, c'est un produit clef. On peut dire que toute notre civilisation moderne dépend de ce précieux produit.

Une des dernières applications dont on parle actuellement beaucoup pour lutter contre le sida est le préservatif : c'est du latex pur qui provient de l'hévéa.

On trouve également ce latex dans différentes plantes, mais avec des rendements très nettement inférieurs, donc d'une exploitation non rentable.

Ces hévéas poussent uniquement dans des pays équatoriaux ou subtropicaux, dans des zones situées à 20 degrés de longitude de part et d'autre de l'équateur. On en trouve donc en Amazonie, en Afrique centrale, en Indochine, en Malaisie...

Découvert à l'état sauvage, dans la jungle brésilienne, il en a gardé le nom scientifique : l'hévéa brasiliensis, de la famille des euphorbaccées.

Il fut ensuite très vite domestiqué et élevé dans des plantations.

Quand le terrain est choisi, on sélectionne les graines (qui sont de la grosseur d'une noisette), on les fait germer et au bout d'une dizaine de jours, on les plante. Quand la tige atteint une dizaine de centimètres, les plants sont repiqués. Il faut attendre environ 5 ans avant que l'arbre puisse produire du latex. Son exploitation va se poursuivre pendant une trentaine d'années.

Cet arbre atteint une vingtaine de mètres de hauteur. ON plante de 300 à 500 arbres à l'hectare. Lorsque l'hévéa est en état d'être exploité, on va procéder à la saignée.

Dans l'écorce se trouvent des vaisseaux contenant un liquide que l'on peut comparer à du lait : c'est le latex. Pour obtenir celui-ci, il faut donc couper l'écorce, sans toucher aux fibres du bois. L'ouvrier incise le tronc avec une gouge, un peu obliquement pour que le produit s'écoule. Il est récupéré ensuite dans un godet.

Cette saignée s'effectue tous les deux jours. Un arbre produit de 15 à 20 litres de latex par an, ce qui donne environ 6 kilos de caoutchouc.

La deuxième phase s'effectue en atelier, où on va transformer ce latex en caoutchouc. Très schématiquement, on va le filtrer, le laver, le passer dans des acides pour agglomérer les particules. Ce résultat obtenu est appelé le coagulum. Il sera ensuite passé entre les cylindres d'un laminoir pour en faire des feuilles d'environ 3 mm d'épaisseur, ceci pour aseptiser le produit, exactement comme on le fait avec les viandes ou les poissons (saumon fumé par exemple). C'est un moyen très simple, économique et efficace.

On en fera ensuite des balles d'environ 100 à 120 kg qui seront expédiés vers les différentes industries qui utilisent ce produit.

L'historique

Le 16 avril 1735, une frégate quitte le port de La Rochelle pour l'Amérique du Sud. À son bord ont pris place des savants : géomètres et mathématiciens et parmi eux, Charles Marie de LA CONDAMINE, un jeune académicien de 34 ans.

Leur mission : mesurer deux degrés du méridien terrestre au niveau de l'équateur. On savait bien à cette époque que la terre était ronde, mais on souhaitait vérifier si elle n'était pas renflée à l'équateur et aplatie aux pôles.

Arrivé au Pérou, LA CONDAMINE découvre une mystérieuse substance, un peu élastique, blanchâtre, que les naturels de ce lointain pays obtiennent en incisant l'écorce d'un arbre qu'ils appellent heve (arbre qui pleure), que les français appelleront par la suite hévéa.

Ils récoltent une matière, le latex, et confectionnent avec celui-ci différents ustensiles : récipients, chaussures, sacs gourdes. Cette sécrétion laiteuse devient dure et brunâtre en restant simplement au soleil.

Ils l'appellent le ca-chu-chu, qui deviendra en français le caoutchouc : le latex est donc du caoutchouc naturel, par opposition aux différents caoutchouc synthétiques que l'on trouve aujourd'hui et qui sont en général des sous-produits du pétrole.

À son retour en France, LA CONDAMINE fait un rapport à l'Académie des Sciences et présente des échantillons.

Ensuite, les chimistes vont travailler ce latex, améliorer ses propriétés et en faire le produit que l'on connaît aujourd'hui dans ses multiples applications.

Un seul de ces chimistes nous intéresse particulièrement pour notre histoire locale : il s'agit de Charles MACKINTOCH. Ce savant irlandais dépose un brevet le 07.06.1823 pour « l'imperméabilisation des tissus textiles, grâce à la dissolution du caoutchouc dans le benzol (ou benzine) ». Il va ainsi créer des manteaux de pluie ou imperméable que l'on va désigner rapidement sous le nom de l'inventeur : les mackintosh.

Ce personnage est l'oncle de Miss Elisabeth PUGH BAKER. Quelques détails sont indispensables à connaître pour la suite de cette histoire :

Mme DAUBRÉE (mère d'Édouard) tient une pension de famille à Paris, fréquentée par les jeunes filles désirant apprendre les bonnes manières et les usages « mondains ».

Il se trouve justement que la jeune Elisabeth vient faire un stage dans cette pension. On peut deviner la suite : le fils de la maison tombe amoureux de la belle irlandaise... les jeunes gens se marient et en 1830, viennent s'installer, avec leur cousin Aristide BARBIER, en Auvergne, plus précisément à Lavort, commune des Martres de Veyre... Par la suite, les frères André et Édouard MICHELIN, petits-fils de Monsieur DAUBRÉE, prendront en main les destinées de la firme, place des Carmes Déchaussés en 1889... Un chapitre particulier leur est consacré plus avant.

Résumé et dates d'installation des principales firmes clermontoises

En 1832, création de la première manufacture par MM. BARBIER et DAUBRÉE, place des Carmes Déchaussés (deviendra MICHELIN & Cie le 27.05.1889). Début du travail du caoutchouc.

En 1852, Jean Baptiste TORILHON installe un magasin de nouveautés rue St Hérem. Il commence la fabrication d'imperméables.

En 1885, Raymond BERGOUGNAN s'installe cité Vaudoit et fabrique des tampons en caoutchouc.

En 1907, la SIC, Société Industrielle du Caoutchouc, élabore du caoutchouc manufacturé.

En 1907, la Société YMG (YBERTY, MERIGOUX, GOUSSARD, à Royat) lance un bandage souple.

En 1922, la SEA, Société des Établissements Adeline, fabrique du caoutchouc manufacturé.

La manufacture Barbier-Daubrée / Michelin

Aristide BARBIER est né à Paris en 1800. Il est notaire royal. Ruiné à la suite des événements de 1830, il vend son étude et part pour la Guadeloupe travailler dans une sucrerie. Mais il ne tarde pas à rentrer en France, rejoindre son cousin DAUBRÉE.

Édouard DAUBRÉE est né à Paris en 1789, fait ses études à Clermont au collège royal (Blaise Pascal). Il est officier de Chasseurs de la Garde de Monsieur. Après les événements de 1830, il donne sa démission et vient chercher fortune en Auvergne où il avait gardé des amis. Il s'installe à Clermont avec son épouse, née Elisabeth PUGH BAKER.

Les deux cousins s'associent et achètent à Lavort (commune des Martres de Veyre) une petite usine pour traiter le sucre de betteraves. Hélas, une crue importante de l'Allier emporte leurs matériels et leurs espoirs...

En 1832, ils s'installent sur les bords de la Tiretaine, pour produire des machines agricoles. Madame DAUBRÉE, se rappelant de son enfance et des balles en caoutchouc que lui confectionnait son oncle (MACKINTOSH) veut à son tour en fabriquer... Son mari lui installe un petit atelier, passage Godefroy de Bouillon. Ces balles ont un grand succès et les bénéfices sont importants. C'est ainsi que le caoutchouc fait son entrée en Auvergne !

Ensuite, ce précieux produit entrera progressivement à la Manufacture Barbier-Daubrée : courroies, clapet de pompe, tuyaux, boules de billard... Après la mort des fondateurs en 1863 et 1864 et quelques malheureuses années de gérance, Édouard MICHELIN, petit-fils d'Aristide BARBIER est nommé gérant le 27.05.1889. La raison sociale devient « Michelin & Cie ».

Avec son frère André MICHELIN, le nouveau gérant va commencer une série d'innovations capitales pour tout ce qui roule !

En 1891, premiers brevets (n° 201076-214256) pour un pneumatique démontable pour vélocipèdes.

C'est Charles TERRONT, le gagnant de la grande course Paris-Brest-Paris, qui démontre la supériorité de ce nouveau pneumatique. Il arrive en effet, avec 8 heures d'avance sur le second JIEL-LAVAL qui, lui, a encore des pneus collés à la jante !

En 1895, adaptation de ce pneumatique à l'automobile : là encore, les frères MICHELIN seront les premiers à oser piloter une automobile munie de ces « affreux boudins remplis d'air ». Ce véhicule, c'est « l'Éclair » (qui tire son nom de sa marche en zig-zag, provoquée par le jeu de la direction et du porte à faux du moteur). Ils n'arrivent pas les premiers ! mais bon derniers, mais dans les délais prévus, 100 heures.

C'est Émile LEVASSEUR, le vainqueur de cette dure épreuve (sur Panhard-Levasseur) qui rendra hommage aux frères MICHELIN, en déclarant : « *que ma mécanique sera bien sur vos pneus !* ».

La suite, tout le monde la connaît : c'est l'histoire d'une fabuleuse aventure faite de recherches, d'innovations, de succès, dont l'évolution sera sans cesse remise en cause pour que la firme soit et demeure le leader mondial.

Les dirigeants de la « Maison » ont pour habitude de dire : « *le progrès est notre métier* ».

Nous aurions envie de conclure par : « *quel beau métier vous faites là* ».

Les pneumatiques Bergougnan

Raymond Célestin BERGOUGNAN est né le 08.07.1858 à Castera-Vignoles, en Haute-Garonne. Il est décédé le 06.09.1942 à Clermont-Ferrand.

Autodidacte, doué, une bonne intelligence, il est pourvu d'une solide volonté. Il commence par être artisan ambulancier et confectionne des tampons en caoutchouc. Lors des déplacements, il décide de se fixer à Clermont-Ferrand, à côté de son fournisseur de feuilles de caoutchouc : Jean Baptiste TORILHON.

En 1885, il ouvre donc un petit atelier cité Vaudoit (rue Gaultier de Biauzat) avec son frère Mathieu (son frère Jean le rejoindra ensuite). Après quelques années de dur labeur, ils fondent en 1894, une petite usine « hors Fontgiève » (boulevard Berthelot – rue Fontgiève) dans une ancienne faïencerie. La fabrication des timbres en caoutchouc prospère, et très vite, des tuyaux, courroies, articles pour l'agriculture et l'industrie... et des bandages pour vélocipèdes entreront dans les activités de cette manufacture. Les affaires marchent bien et la société s'agrandit : en 1899, on compte une soixantaine d'employés. À partir de cette date, ils confectionnent des pneumatiques vélos et l'année suivante pour les automobiles, avec le sigle « Le Gaulois », sans oublier les semelles et les talons pour chaussures.

En 1910, le capital de l'usine s'élève à 13 millions de francs, en conséquence, BERGOUGNAN ouvre des filiales en Italie, en Russie, au Bénélux.

Durant la Première Guerre Mondiale, la fabrication de bandages pour l'armée assure l'expansion de la société, dont le député CLÉMENTEL est administrateur...

La qualité des productions, le service commercial efficace dirigé par Mathieu BERGOUGNAN (° 21.01.1862 + 26.02.1940) augmente encore le développement de la firme, qui par ailleurs, prend des intérêts importants dans la société des caoutchoucs d'Indochine (Loch Minh, Minh-Thang, Budop...).

À la mort du fondateur Raymond BERGOUGNAN en 1942, c'est son neveu André BERGOUGNAN, qui est nommé président du conseil d'administration.

Durant la seconde guerre mondiale et malgré d'énormes difficultés, les forces alliées seront livrées en pneumatiques « à la barbe » des occupants. À la fin des hostilités, les Établissements Bergougnan reçoivent des mains du colonel américain SWIERSKI, le fanion et le diplôme du mérite, pour les services rendus (comme d'ailleurs Michelin). En 1949, à la sortie d'un pneumatique pour avion, confectionné avec une armature nylon, français ce qui est un réel progrès.

Après cette période de guerre, la forte expansion de l'industrie automobile, la concurrence sauvage sur les marchés mondiaux du pneumatique, obligent Bergougnan à rechercher un partenariat. En 1958, il le trouve avec la manufacture Michelin : un partage des rôles est alors décidé, un partage des rôles est alors décidé : la fabrication des pneumatiques restera l'activité exclusive de Michelin, Bergougnan se consacrant aux différents domaines des caoutchoucs manufacturés. Cette activité ira se réduisant avec le temps...

Pendant toute son existence, Bergougnan a favorisé de nombreuses œuvres sociales : société de secours mutuel en 1901, soins médicaux gratuits, indemnités en cas de maladie, aides aux mères, aux enfants, logements sociaux et cités pour le personnel, ceux-ci décidés dès 1919 juste à la fin de la guerre.

Une section harmonie était créée en 1903, à l'occasion du mariage de Jean BERGOUGNAN. L'Athlétic-Club créé en 1912, se distinguait sur les terrains de sports, présidé pendant longtemps par le père de cette firme clermontoise : Raymond BERGOUGNAN.

Aujourd'hui, sur l'emplacement de l'usine disparue, se dresse l'ensemble immobilier « Galaxie » sur le côté Clermont, sur le côté Chamalières, l'Hôtel des Impôts, si cher aux auvergnats ! Par ailleurs, une villa de la famille BERGOUGNAN abrite actuellement la Chambre de Commerce et d'Industrie. Comme quoi, sur le boulevard Lavoisier, tout se transforme...

Enfin, l'avenue qui conduit vers le Puy de Dôme porte le nom de cet industriel quelque peu oublié.

La Société des Établissements Adeline

Cette société fondée par Monsieur ADELIN en 1922 tenait son siège social et ses ateliers au 47 de la rue de l'Oradou à Clermont-Ferrand. En 1928, le fondateur s'étant retiré, la société est réorganisée en S.A.

En 1938, elle occupe une soixantaine de personnes. On y fabrique surtout des bottes, des semelles et des talons en caoutchouc. En 1939, elle était devenu un atelier pilote du ministère de l'armement, pour la fabrication des masques à gaz.

À la fin des hostilités, elle s'est intéressée aux caoutchoucs résistants aux hydrocarbures, pour la pétrochimie et les recherches pétrolières.

En 1947, ces établissements reprennent la confection des balles, ballons et jouets abandonnés par la manufacture Michelin qui leur concède la licence exclusive.

Concernant la fabrication des matières plastiques, cette société a été la première dans le monde à utiliser de manière industrielle les polychlorures de vinyle en maroquinerie (imitation cuir).

Hélas, dans les années 1960, compte tenu d'une concurrence importante, les fabrications SEA disparaissent.

Seuls quelques ballons « SEA licence Michelin » en rappellent le souvenir... chez certains collectionneurs.

La Société Industrielle de Caoutchouc

Fondée le 01.04.1907, par MM. Alphonse CORNILLON, Alexis TETEFORT et Léon SUPTILLE, cette société a pour objet l'exploitation du caoutchouc dans toutes ses applications industrielles. Le siège social et les ateliers se situent avenue des Paulines à Clermont-Ferrand, au lieu-dit « le Clos Pascal ».

En 1908, elle se spécialise surtout dans la tuyauterie, mais lance également avec succès la fameuse galoche moulée « Record ». C'est une première en France. La fabrication de talons tournants « Gergovia » suivra bientôt.

Ensuite, la raison sociale change, au gré des dirigeants :

- 1910, Suptille et Cie,
- 1912, Fritissee et Cie,
- 1924, Fritissee et Nourry.

En 1929, un très violent incendie détruit complètement l'usine.

Elle est reconstruite et très bien organisée, pas pour longtemps hélas. En effet, la crise des années 30 survient, les caisses se vident et cette petite affaire, qui employait une trentaine d'ouvriers, sombre en 1932.

Au cours de la Seconde Guerre Mondiale, les bâtiments inoccupés sont transformés en atelier de mécanique par les envahisseurs (BMW).

La société Citroën s'y installera par la suite. De nos jours, ces locaux servent de dépôt aux P. et T.

Il reste encore aujourd'hui la grande cheminée qui domine le site et porte la date de son érection : 1910.

TORILHON fabricant pneumatique

Jean Baptiste TORILHON est né à Neschers (63) le 15.05.1824. Il est mort à Chamalières le 18.01.1911.

Il commence sa carrière à Paris, dans le commerce pendant quelques années. Revenu en Auvergne, il s'établit à Clermont-Ferrand, en 1852, rue St Hérem, comme marchand de nouveautés. Il vend, entre autres, des imperméables anglais dits « Mackintosh ».

Ces nouveaux vêtements ont un énorme succès. Il en vend beaucoup, mais il a des difficultés pour s'approvisionner. Aussi décide-t-il de fabriquer lui-même ces vêtements. Il pense que la manufacture Barbier et Daubrée, spécialiste du caoutchouc, pourrait imperméabiliser les tissus qu'il veut travailler. En effet, Barbier et Daubrée gomment les étoffes, mais ils ne sont pas outillés pour de si faibles épaisseurs : les coutures sont trop voyantes, le vernis peu agréable craquelle... bref après ces essais malheureux, Jean Baptiste TORILHON prend contact avec un pharmacien : GAUTHIER-LACROZE rue Ballainvilliers.

Après plus d'un an de recherches, il rencontre les mêmes échecs ! Sans se décourager, il se rend plusieurs fois à Paris, chez des spécialistes : il apprend le métier.

C'est d'abord à l'arrière de son magasin de la rue St Hérem qu'il gomme les tissus, coupe, monte les imperméables. Pour faire face à la demande, il lui faut un atelier plus grand.

À partir de 1854, avec son associé DEPLAT, il s'installe au manoir de Bien-Assis, toujours à Clermont, non loin de la place des Bughes.

À l'exposition de 1855 à Clermont, les vêtements Torilhon obtiennent une médaille d'honneur et de nombreux prix. Hélas, le 21.09.1856, un gigantesque incendie ravage les ateliers ! Jean Baptiste TORRILHON ne baisse pas les bras. Il prend un nouvel associé VERDIER.

À partir du 08.06.1860, la nouvelle manufacture s'installe à Chamalières, quartier de Travy, dans un ancien moulin appartenant à André AUBERT, avec la raison sociale : « Torrillon-Verdier & Cie ». Des moteurs hydrauliques et une génératrice à vapeur font tourner les machines. En 1867, la fabrique compte 220 employés. La fabrication se diversifie : tuyaux, raccord souple, clapet de pompe, patins pour vélos, tétine pour les bébés.

Vers 1892, TORRILHON entreprend la fabrication de bandages pour les cycles et en 1895 pour automobiles.

Après les bandages, les recherches s'orientent vers les pneumatiques et le premier pneu pour vélocipède est présenté au Stanley-Show à Londres, le 18.11.1896 ; celui qui équipera les automobiles sortira en 1898.

Au début du siècle, l'emblème de la firme est illustré par un lion surmontant une tour (marque déposée).

Le 24.08.1902, ils achètent aux américains la licence des bandages de la marque B et S pour poids lourd. Ce produit très performant permettra de gagner de nombreuses courses et assurera un succès mérité à la firme chamaliéroise.

En 1905, le pneumatique pour automobile « le Rationnel » apparaît sur le marché très performant et d'une conception très moderne pour l'époque...

Le 14.05.1905, la société se transforme, le fondateur devient Président d'Honneur ; son gendre LAMY et son fils Armand seront les co-directeurs de la firme.

Pendant la Première Guerre Mondiale, la société fournit à l'armée des vêtements de pluie, des toiles de tente, des bottes et bien sûr, des bandages pour tout ce qui roule !

À partir des années 1920, des grèves se déclenchent un peu partout en France... et chez Torrillon. Le 03.05.1920, la grève est suffisamment durable pour que la société ne puisse plus faire face à la demande de la clientèle, l'usine se fragilise !

À partir de 1925, les efforts de fabrication portent surtout sur les accessoires et les produits manufacturés : le domaine des pneumatiques et des bandages (qui ne sont plus guère utilisés) devient très secondaire, ceci malgré la qualité des produits.

C'est là que débute le déclin... la recherche est abandonnée, le réseau commercial est réduit... et les clients n'attendent pas !

Le 03.01.1936 (4 mois avant les grands conflits sociaux nationaux), une grève éclate à l'usine chamaliéroise ; l'encadrement abandonne les ouvriers, des machines sont cassées et c'est la catastrophe !

Après des tentatives désespérées auprès des banques et des pouvoirs publics, les établissements Torrillon ferment définitivement leurs portes le 30.04.1937.

Sur l'emplacement des ateliers, en juin 1940, s'installe le service national des statistiques, puis en 1946, des magasins de l'armée de l'air.

Aujourd'hui, le carrefour « Europe » est construit sur une partie de ces ateliers...

La Société YMG

La Société d'Études des Bandages Élastiques Yberty-Mérigoux-Goussard (bandages pour automobiles), sise à Royat les Bains, a été semble-t-il très éphémère. Elle nous a cependant laissé une trace intéressante : une carte postale oblitérée en 1907 !

On ne trouve, en effet, pas d'autre mention de cette société. Compte tenu du progrès rapide des pneumatiques à cette période, les bandages YMG ont dû disparaître rapidement.

Ce procédé breveté en France et à l'étranger, consistait à alvéoler un bandage pour lui donner une élasticité supplémentaire. Cette innovation sera peu efficace malgré différents modèles proposés.

Nous connaissons deux des trois associés. Monsieur MERIGOUX était directeur de l'établissement thermal de Royat. Monsieur YBERTY était Président de l'Automobile Club d'Auvergne et Vice-Président de la Chambre de Commerce.

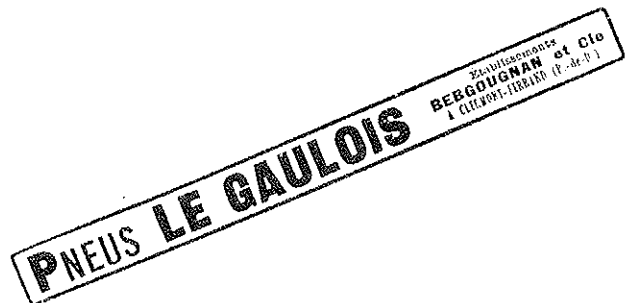
Divers autres petits caoutchoutiers

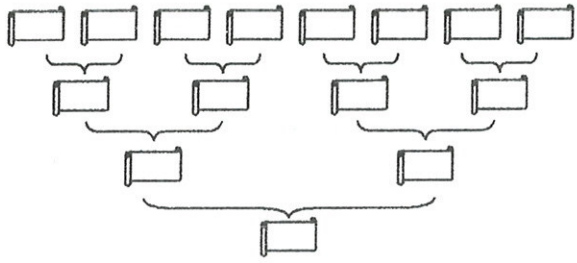
Quelques autres petits manufacturiers étaient installés à Clermont-Ferrand.

Ils employaient quelques ouvriers et leur fabrication consistait uniquement en produits manufacturés tels que tuyaux, clapets, joints, semelles talons.

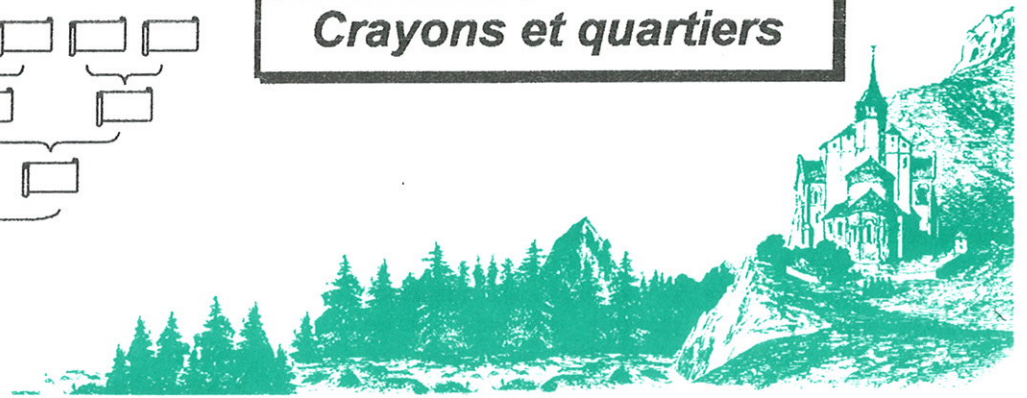
Pour mémoire, on peut citer : PERRIER et DEFRENNES, LANIOL, DUBOIS.

Une autre corporation avait également pignon sur rue, les rechappeurs : Le Caoutchouc Régénéré, Recaoutchage du Centre, Boucheix, Regom-Progrès...





Crayons et quartiers



ANCÊTRES AUVERGNATS DES MEMBRES DU CGHAV

par Yves GLADEL (CGHAV - 205)

<u>Conjoint n° 1</u>	<u>Conjoint n° 2</u>	<u>Date x</u>	<u>Lieu x</u>	<u>n° Sosa</u>
Crayon des ancêtres auvergnats de Bernard CHOQUE (CGHAV - 1759)				
AMAT Pierre	DUFOUR Antoinette	x10.01.1855	15119 Massiac	58/59
AMAT Antoine	SABATIER Jeanne ou Marie	x03.05.1820	15119b St Victor	116/117
AMAT Antoine	FOURNIER Jeanne			232/233
AUBIGIOUX Pierre	N... N...			1890/1891
BAGET Jean Baptiste	BOUDOT Catherine	x23.04.1705	15119 Massiac	902/903
BASTIDE Jean	DELHOSTAL Agnès			82/83
BOISSY Julien	CLERMON Marie			322/323
BOUDOT Antoine	N... N...			1806/1807
BOUNIOU Gilbert	DOMMERGUES Jeanne			1810-1811
BUSSAC Antoine	COUDERT Jeanne			474/475
CHADEL Hugues	RAVON Antoinette			454/455
CHAUNAC Jacques	ROQUES Marguerite	x11.05.1815	15012 Arpajon sur Cère	42/43
CHAUNAT Antoine	RENTIERES Françoise	x18.01.1792	15012 Arpajon sur Cère	84/85
CHAUNAT Jean	VIDAL Marie			168/169
COURTIAL Jean	AUBIJOUX Jeanne			478/479
CUSSE Pierre	BAGET/BAGES Marianne	x13.09.1742	15119 Massiac	450/451
CUSSE Claude	JOUANNEL Catherine	x08.02.1723	15119 Massiac	900/901
CUSSE Pierre	N... N...			1800/1801
DENEBOUDE Antoine	CHAUNAC Toinette	x12.01.1848	15012 Arpajon sur Cère	20-21
DENEBOUDE Julien	BASTIDE Élisabeth	x08.02.1829	15085 Labrousse	40/41
DENEBOUDE Antoine	DOLY Catherine	x05.02.1782	15085 Labrousse	80/81
DENEBOUDE Jean	BOISSY Jeanne	x28.04.1761	15085 Labrousse	160/161
DENEBOUDE Jean	BIEULAIGUE Marie			320/321
DEVEZE Auguste	HUMBERT Marie Constance	x03.12.1903	75013 Paris	14/15
DEVEZE Alfred	AMAT Marie	x03.02.1877	15119 Massiac	28/29
DEVEZE Jean Baptiste	VEDRINE Antoinette	x07.01.1851	15119 Massiac	56/57
DEVEZE Hugues André	USSEL Antoinette	x29.01.1807	15119 Massiac	112/113
DEVEZE Michel	CUSSE Anne	x07.02.1771	15119 Massiac	224/225
DEVEZE Jean	GAZARD Jeanne			448/449
DEVEZE Guillaume	RABANY Jeanne	x14.01.1717	43040 Brioude	896/897
DOLY Antoine	LAVISSIERE Anna	x22.01.1754	15085 Labrousse	162/163
DOLY George	DELRIEU Marie			324/325
DUFOUR Pierre	BUSSAC Antoinette	x03.02.1784	15119 Massiac	236/237
DUFOUR Pierre	SAURET Marguerite	x15.07.1755	15119 Massiac	472/473
DUFOUR Jean	AUBIGIOUX Jeanne			944/945
DUFOUR Pierre	N... N...			1888/1889
DUFOUR Pierre	STALIER Anne	x14.06.1826	15119 Massiac	118/119
EXPERT Jean	TRAINE Jean	x23.06.1715	15187 St Flour	906/907
EXPERT Pierre	CHASSAING Anne			1812/1813

GUIRLAN Antoine	DELOR Marie			174/175
HOSTALIER Antoine	COURTIAL Marie	x30.04.1782	15013 Auriac	238/239
HOSTALIER Antoine	MAGAUD Françoise	x03.10.1743	63367 St Jean St Gervais	476/477
HOSTALIER Jean	N...N...			952/953
JOUANNEL Guillaume	N... N...			1802/1803
LAVISSIERE Joseph	TERRISSE Marie			326/327
MAGAUD Jean	ADAM Marthe			954/955
RENTIERES Guillen	COMBES Marie			170/171
ROQUES Antoine	GUIRLAN/HIRLANDE Marie	x20.01.1790	15012 Arpajon sur Cère	86/87
ROQUES Pierre	DELOR Marguerite (ou Marie)			172/173
SABATIER Pierre	CHALIER Suzanne			234/235
SAURET Antoine	LAUTOING Louise			946/947
USSEL Antoine	CHADEL Christine	x17.02.1784	15119 Massiac	226/3227
USSEL Jean	EXPERT Marie	x18.02.1744	15187 St Flour	452/453
USSEL Michel	BOUNIOL Marguerite	x06.09.1718	15187 St Flour	904/905
VEDRINE Antoine	BONNAFOUX Anne (ou Antoinette)			114/115

Crayon des ancêtres auvergnats de Jeanne PLOQUIN (CGHAV - 875)

NDLR : les éléments de ce crayon sont issus de documents non publiés jusqu'alors dans "A moi Auvergne !".

BOUSSANGE Pierre	MICARD Gabrielle	x10.02.1825	63101 Château sur Cher	18/19
BOUSSANGE Jean	CARTIER Marie			36/37
BULIDON Louis	CHICON Marie	x08.01.1880	63281 Pionsat	6/7
BULIDON Georges	DEMANÈCHE Madeleine	x17.01.1838	63281 Pionsat	12/13
BULIDON Pierre	DUCROS Marie	x30.11.1809		24/25
BULIDON Annet	CHEVALIER Gilberte	x30.01.1769	63373 St Maigner	48/49
CHICON Antoine	NOZELLE Marie	x07.12.1843	63281 Pionsat	14/15
CHICON Jean	FAUROT Marie	x20.02.1813		28/29
CHICON Jean	COTTE Antoinette			56/57
DEMANÈCHE Marien	THOMAZOU Marie			26/27
DEMANÈCHE Gabriel	DELAROCHE Gabrielle			34/35
DENIS Jean	BULIDON Marie Madeleine	x12.04.1912	75056 Paris	2/3
DENIS Antoine	TAILHARDAT Marie Anne	x24.08.1883	63373 St Maigner	4/5
DENIS Gabriel	BOUSSANGE Marie	x17.04.1850	63101 Château sur Cher	8/9
DENIS Michel	DEMANÈCHE Françoise	x26.06.1821	63373 St Maigner	16/17
DENIS Antoine	DÉSARMÉNIENS Anne			32/33
DUCROS Gilbert	PORTE Bonnette			50/51
FAUROT Antoine	BRÉGEROUX Marie			58/59
MICARD Jean	PUPIÈRE Gilberte			38/39
MOURDON Pierre	MAZERON Marie			46/47
PINET Gilbert	CHABASSIÈRE Gilberte			42/43
SABOURET Amable	MOURDON	x08.08.1822	63373 St Maigner	22/23
SABOURET Martin	CARTE Gilberte			43/44
TAILHARDAT Joseph	SABOURET Françoise	x13.02.1855	63373 St Maigner	10/11
TAILHARDAT Pierre	PINET Gilberte	x21.07.1812	63281 Pionsat	20/21
TAILHARDAT Annet	THABATY Catherine	x03.02.1785	63373 St Maigner	40/41
TAILHARDAT Jean	PETITET Gabrielle			80/82
THABATY Annet	MARTIN Anne			83/84
THOMAZON Louis	DEMANÈCHE Anne			54/55
VOZELLE Marien	DUBOCLARD Marie			30/31





Généalogies des familles



L'ASCENDANCE DE NOËL FRANÇOIS VICTOR CHAMERLAT

Par Marie Louise FRANÇOIS (CGHAV - 873)

L'étude ci-dessous retrace la généalogie ascendante de Monsieur CHAMERLAT, maire de Courpière (1877-1911), conseiller général (1899-1911) et député du Puy de Dôme (1895-1911), ainsi que l'amorce de celle de son épouse.

Merci d'avance aux lecteurs qui apporteront des corrections ou des compléments à cette étude.

Ascendance de Noël François Victor CHAMERLAT

- 1 Noël François Victor CHAMERLAT, ° à Neuville (63) le 28.11.1841. Élève au Petit Séminaire à Clermont-Ferrand en 1857, étudiant à Clermont-Ferrand puis à Paris ; pharmacien à Alger et ensuite à Courpière, dont il sera le maire de 1877 à 1911. Élu conseiller général du Puy de Dôme en 1899, il en devient Vice-Président en 1902, et Président de 1908 à 1911.
Député du Puy de Dôme de 1895 à 1911, il avait reçu les Palmes Académiques en 1887, pour le zèle éclairé et le dévouement dont il avait fait preuve, comme Président de la délégation cantonale. Une médaille et un diplôme d'honneur lui furent également décernés au titre de Secrétaire du Comité Départemental du Puy de Dôme, lors de l'exposition universelle de 1899.
En 1899, il abandonne sa profession de pharmacien, pour se consacrer plus librement aux affaires publiques et à l'agriculture. Il encourage la plantation de la vigne en donnant lui-même l'exemple sur ses propriétés. Grâce à sa saine gestion, la commune, assez pauvre, devient prospère. Il épouse le 25.05.1885 Louise Thérèse Blanche FERRAND. Le couple n'eut pas de descendance.
- 2 Jacques Noël François CHAMERLAT, ° 7 floréal an XI (27.04.1803). Propriétaire au Cheix, à Neuville, puis buraliste à Courpière (cité comme tel en 1856). Le 05.04.1857, en raison de ses faibles revenus et de ses charges, le Conseil Municipal lui accorde une bourse pour son fils Pierre Blaise, admis à l'école militaire de St Cyr. ; cette bourse sera renouvelée pendant quatre ans. Il épouse à Neuville le 15.06.1830 :
 - 3 Marie Antoinette Geneviève Virginie GRILLE, ° à Courpière le 02.02.1809, + à Courpière le 24.09.1880. Lors de son mariage, elle est dite résidante chez son oncle Blaise PASCAL, desservant à Billom (! Y aurait-il une parenté avec le mathématicien né à Clermont en 1623 ?). De ce couple, nous connaissons :
 - Marie Antoinette CHAMERLAT, ° 15.06.1831, religieuse aux dames Ursulines à Clermont-Ferrand en 1857.
 - Pierre Blaise CHAMERLAT, ° 12.12.1838, + à Courpière le 16.11.1867.
 - Élisabeth Geneviève CHAMERLAT, ° 21.05.1839, mariée à Me BASTIDE, avoué.
 - Noël François Victor CHAMERLAT, ° 28.11.1841 (ascendant n° 1).
 - 4 Jean Baptiste CHAMERLAT, ° ca 1770, propriétaire au Cheix commune de Neuville, décédé en ce lieu le 08.03.1857. Il épouse :
 - 5 Marie BORNE, ° ca 1767, + au château du Cheix à Neuville le 21.11.1836. De ce couple, nous connaissons :
 - Jacqueline Nelly CHAMERLAT, ° 10 vendémiaire an VII, épouse à Neuville le 21.11.1836 Noël François CELY, greffier de justice à Billom, fils de Jean-François Régis, décédé, et de dame Anne BRUGIÈRE. Témoins : Sr Benoît de PIERRE, chevalier de l'Ordre de St Louis, habitant le château du Cheix à Neuville, Gabriel de LA GARDETTE, juge de paix à Billom, et Louis Ferréol DUCLAUX, pharmacien à Billom, beau-frère de l'épouse.
 - Élisabeth CHAMERLAT épouse Louis Ferréol DUCLAUX (témoin ci-dessus).
 - Jacques Noël François CHAMERLAT, ° 7 floréal an XI (ascendant n° 2).
 - Sulpice François Noël CHAMERLAT, ° à Billom le 30.03.1804, épouse à Thiers le 29.11.1830 Marie Anne BERNARD, fille de Joseph, imprimeur à Thiers et de Anne DOUPEUX.
 - 6 Antoine GRILLE, ° à Courpière le 02.12.1772, marchand cirier. Les bans du mariage ont été publiés à Courpière le 28.09.1806 avec :

- 7 Jeanne Victoire PASCAL, + à Courpière le 19.02.1815. De ce couple :
- Geneviève Jeanne Zoé GRILLE, ° à Courpière le 09.07.1807.
 - Marie Geneviève Antoinette GRILLE, ° à Courpière le 02.01.1809 (ascendant n° 3).
- 8 Philippe CHAMERLAT, ° le 29.03.1735, épouse :
- 9 Marguerite CHAPUT.
- 10 Blaise BORNE, épouse :
- 11 Anne SERCY.
- 12 Alexandre GRILLE, ° 28.09.1746, marchand cirier, épouse à Courpière le 18.05.1767, avec dispense du 4e degré de consanguinité :
- 13 Jeanne DELAFOULHOUE, ° à Courpière le 17.06.1751. Lors du mariage, l'époux, orphelin, a pour curateur Jean FELLUT. De ce couple, au moins dix enfants :
- Marie Jacqueline GRILLE, ° 23.05.1768.
 - Martin GRILLE, ° 09.08.1769.
 - Geneviève GRILLE, ° 07.04.1771.
 - Antoine GRILLE, ° 02.12.1773 (ascendant n° 6).
 - Jeanne GRILLE, ° 30.12.1773.
 - Jean Pierre GRILLE, ° 20.01.1775.
 - Magdeleine GRILLE, ° 13.03.1776.
 - Claude GRILLE, ° 27.05.1777.
 - Jacques Grégoire Alexandre GRILLE, ° 18.05.1779.
 - Marie Amable GRILLE, ° 04.12.1780.
- 14 Marc Antoine PASCAL à Aubusson, épouse avec contrat de mariage passé à Augerolles en 1762 :
- 15 Marie COLLANGES
- 16 Joseph CHAMERLAT, ° ca 1685, bourgeois d'Augerolles, + 13.01.1766, épouse :
- 17 Louise de LA CHASSAIGNE. De ce couple, au moins neuf enfants :
- Françoise CHAMERLAT, épouse à Lezoux le 08.02.1752 Dixain ROUX.
 - Jeanne CHAMERLAT, ° 13.04.1728.
 - Anne CHAMERLAT, ° 04.07.1729.
 - Autre Anne CHAMERLAT, ° 22.07.1730.
 - Marie Madeleine CHAMERLAT, ° 07.10.1733, + 29.12.1733.
 - Philippe CHAMERLAT, ° 29.03.1735 (ascendant n° 8).
 - Adriane CHAMERLAT, ° 06.11.1737, + 26.11.1737.
 - Antoine CHAMERLAT, ° 03.03.1739.
 - Georges Pascal CHAMERLAT, ° 03.09.1741.
- 24 Claude GRILLE, ° à Courpière le 28.02.1713, épouse à Courpière le 30.01.1744 :
- 25 Catherine dite aussi Marie Catherine PINATELLE, ° à Courpière le 06.08.1717. De ce couple :
- Jacques GRILLE, ° 05.12.1744.
 - Martin GRILLE, ° 11.11.1745.
 - Alexandre Gilbert GRILLE, ° 28.09.1746 (ascendant n°12).
 - Anne Geneviève GRILLE, ° 28.10.1747.
 - Marie Gilberte GRILLE, ° 07.12.1748.
 - Anne GRILLE, ° 06.03.1750.
 - Jean Martin GRILLE, ° 29.04.1751.
 - Jeanne GRILLE, ° 04.04.1753.
 - Autre Jacques GRILLE, ° 31.05.1754.
 - Autre Anne GRILLE, ° 16.08.1755.
- Alexandre Antoine GRILLE, ° 14.02.1758.
 - Suzanne GRILLE, ° 22.03.1759.
- 26 Jacques DELAFOULHOUE, ° à Courpière le 16.02.1729, marchand cirier, épouse à Courpière le 04.08.1750 :
- 27 Antoinette BAYARD, ° ca 1724.
- 28 Guillaume PASCAL, épouse :
- 29 Catherine MARGERIDE.
- 30 Pierre COLLANGES, épouse :
- 31 Jeanne VERGHADE.
- 32 Jean CHAMERLAT, ° 14.10.1646, seigneur de la Saigne, + 10.06.1724, épouse à Courpière le 27.08.1670 :
- 33 Izabeau SABLONNIÈRES, ° 02.09.1652 à Courpière, + 04.07.1703. De ce couple :
- Marguerite CHAMERLAT, ° 09.11.1671, épouse 28.11.1697 Henry LOSSEL, capitaine du château d'Olliergues, habitant à Montgacon, près de Maringues.
 - Louise CHAMERLAT, ° 11.08.1672.
 - Anne CHAMERLAT, ° 15.08.1673, + 24.08.1673.
 - Gabriel CHAMERLAT, ° 21.10.1674.
 - Étienne CHAMERLAT, ° 24.08.1676.
 - Anne CHAMERLAT, ° 12.04.1678.
 - Jeanne Louise CHAMERLAT, ° 29.05.1682, + 28.09.1721.
 - Guillaume CHAMERLAT, ° ca 1683, + 02.05.1696.
 - Jean CHAMERLAT, épouse à Courpière le 13.10.1728 Gabrielle de COURTAUREL.
 - Joseph CHAMERLAT, ° ca 1685 (ascendant n° 16).
- 48 Antoine dit Antoine-Joseph GRILLE, ° à Courpière le 18.08.1670, épouse à Courpière le 15.02.1706 :
- 49 Anne FELUT.
- 50 Claude PINATELLE, ° à Courpière le 05.06.1676, marchand, + le 17.11.1734, épouse à Courpière le 23.11.1700 :
- 51 Jeanne BONNEFOY, ° ca 1675, + à Courpière le 30.03.1735. De ce couple :
- Jacques François PINATELLE, ° à Courpière 13.08.1708, parrain Sr Jacques de CHAMERLAT, Sr de la Bernarde, bourgeois, marraine demoiselle Marguerite de CHAMERLAT de la Drouilhas.
 - Françoise PINATELLE, ° 12.07.1709.
 - Pierre PINATELLE, ° 04.11.1711.
 - Louis PINATELLE, ° 31.01.1713.
 - Alexandre PINATELLE, ° 11.02.1714.
 - Anne PINATELLE, ° 12.04.1715.
 - Marie Catherine PINATELLE, ° 06.08.1717 (ascendant n° 25).
 - Ignace PINATELLE (fille), ° 24.08.1719.
- 52 Jacques DELAFOULHOUE, épouse à Courpière le 22.01.1720 :
- 53 Anne RODIER. Par manque d'archives, nous connaissons seulement cinq enfants :
- Jean Benoît DELAFOULHOUE, ° à Courpière le 24.10.1720.
 - Jacques DELAFOULHOUE, ° le 16.02.1729 (ascendant n° 26).
 - Jean DELAFOULHOUE, ° 27.03.1731.
 - Antoine DELAFOULHOUE, ° 05.06.1732.
 - Guillaume DELAFOULHOUE, ° 23.09.1733.

- 54 Jean BAYARD épouse :
- 55 Madeleine USCLADE d'Olliergues. De ce couple :
- Michelle BAYARD, ° 09.07.1720 à Courpière, épouse le 14.05.1739 Jean DUFRESSE.
 - Antoinette BAYARD, ° ca 1724 (ascendant n° 27).
 - Jacques BAYARD, ° ca 1725 (pas d'archives de 1722 à 1725).
 - Jacques BAYARD, ° 30.01.1727, épouse 23.01.1769 Marie SUGIER.
 - François BAYARD, ° 17.09.1728.
 - Pierre BAYARD, ° 01.10.1733.
 - Geneviève BAYARD, ° 24.09.1733..
- 64 Guillaume CHAMERLAT, ° 18.11.1617 à Courpière, Sr de la Bernarde, épouse ca 1644 :
- 65 Marie POTIÈRE. De ce couple, 7 enfants nés à Courtesserre :
- Marguerite CHAMERLAT, ° 09.03.1645, épouse à Courpière le 20.08.1669 Annet YVERNET.
 - Jean CHAMERLAT, ° 14.10.1646 (ascendant n° 32).
 - Jacques CHAMERLAT, ° 06.07.1648, + 17.04.1714.
 - Louise CHAMERLAT épouse 19.10.1670 Étienne SABLONNIÈRES, frère d'Yzabeau (ascendant n° 33).
 - Annet CHAMERLAT, vivant en 1670.
 - Alexandre CHAMERLAT, Sr du Monteilhet vivant en 1699.
 - Marguerite CHAMERLAT, ° 09.08.1657.
- 66 Gilbert SABLONNIÈRES, hoste du Pont à Courpière, épouse :
- 67 Gabrielle VANTALON. De ce couple :
- Antoine SABLONNIÈRES, ° à Courpière le 23.03.1643.
 - Estienne SABLONNIÈRES, ° 23.01.1646.
 - Jehan SABLONNIÈRES, ° 08.02.1648.
 - Izabeau SABLONNIÈRES, ° 02.09.1652 (ascendant n° 33).
 - Gabrielle SABLONNIÈRES, ° 28.02.1655.
- 96 Annet GRILLE, épouse à Courpière le 02.07.1669 :
- 97 Gilberte DOURIOUX (? peu lisible), ° à Billom paroisse St Cerneuf ca 1645. De ce couple :
- Antoine GRILLE, ° 18.08.1670 (ascendant n° 48).
 - Thomas GRILLE, ° à Courpière le 21.02.1672.
- 98 Antoine FELUT, marchand voiturier, ° ca 1619, + à Courpière le 23.08.1693, épouse à Courpière le 02.02.1667 :
- 99 Jacqueline LACOUX. De ce couple :
- Guillaume FELUT, ° à Courpière le 06.08.1669.
 - Autre Guillaume FELUT, ° à Courpière 23.09.1670.
 - Annet FELUT, ° 28.08.1672.
 - Léonard FELUT, ° 02.11.1674.
 - Ignace FELUT (fille), ° 05.08.1676.
 - Estienne FELUT, ° 06.02.1678.
 - Marguerite FELUT, ° 16.03.1680.
 - Claude FELUT, ° 20.03.1682.
 - Anne FELUT (ascendant n° 49), née entre 1683 et 1690 (pas d'archives).
- 100 Simon PINATELLE, épouse :
- 101 Gabrielle DOSBOURNOUX (? peu lisible).
- 102 Estienne BONNEFOY, épouse à Courpière le 17.02.1676.
- 103 Antoinette CHESLE.
- 104 Benoît DELAFOULHOUE, habitant Domaize, épouse :
- 105 Claudine PASSOT. De ce couple, nous connaissons :
- Antoine DELAFOULHOUE dit « L'Orange », ° à Courpière le 19.03.1693.
 - Jacques DELAFOULHOUE, ° 12.04.1697 (ascendant n° 52).
- 106 Claude RODIER, marchand voiturier, épouse :
- 107 Jeanne BERTIN. De ce couple :
- Jacques RODIER, ° à Courpière le 30.12.1693.
 - Gabriel RODIER, ° 18.05.1699.
 - Anne RODIER, ° 13.07.1698 (ascendant n° 53).
- 128 Annet CHAMERLAT, marchand à Courpière, épouse :
- 129 Marguerite BONNEFOY. De ce couple au moins dix enfants :
- Jean CHAMERLAT, ° 14.06.1606, épouse Françoise BESSON, d'où neuf enfants.
 - Jacques CHAMERLAT, ° 01.10.1607, épouse 01.12.1633 Anna POTIÈRE.
 - Antoine CHAMERLAT, ° 30.08.1611.
 - Alexandre CHAMERLAT, ° 26.03.1613.
 - Catherine CHAMERLAT, ° 06.09.1615.
 - Guillaume CHAMERLAT, ° 18.11.1617 (ascendant n° 64).
 - Louise CHAMERLAT, ° 04.05.1619, épouse 30.11.1694 Pierre ROCHON de Cunlhat.
 - Digne CHAMERLAT, ° 31.10.1621, + 11.05.1630.
 - Angéline CHAMERLAT, ° 17.03.1626.
 - Annet CHAMERLAT, ° 16.04.1627.
- 192 Antoine GRILLE, épouse :
- 193 Gabrielle MONTELEON.
- 198 Jean LACOUX, teinturier, épouse :
- 199 Gilberte DESSINANGES.
- 204 François BONNEFOY, marchand.
- 206 Gabriel CHESLE.
- 256 Jean CHAMERLAT.
- 258 Pierre BONNEFOY, épouse :
- 259 Angéline GUÉRIN.

Ascendance de Louise Thérèse Blanche FERRAND

- 1 Louise Thérèse Blanche FERRAND, ° à Oran le 06.03.1847, décédée à Courpière le 13.12.1914 ; veuve en premières noces de Mary Louis MONATTE, elle épouse le 25.05.1885 Noël François Victor CHAMERLAT. Le couple n'eut pas de descendance.
- 2 Eugène Auguste FERRAND, chirurgien-major, au régiment de zouaves à Oran en 1847, épouse :
- 3 Annette DUCLAUX, ° à Billom.

Sources :

- Archives de Courpière,
- Archives Départementales,
- Fond GUILLEMOT.

HISTOIRE D'UNE VIGNE ET D'UNE FAMILLE

Par Gabrielle DENAND (CGHAV - 858)

Il était une charmante petite propriété que nous avons connue ma sœur et moi-même dans notre enfance et que nous appelions « *la vigne* », elle se trouvait située sur la D13, petite route que l'on prend tout de suite à la sortie du Puy pour aller au village de Polignac, construite à flanc de coteau face à la ville du Puy, la vue que l'on a de cet emplacement est magnifique et imprenable.

Notre mère, Jeanne ALIROL vendit vers 1937 la propriété, elle était veuve, avec deux enfants à charge et n'avait pas les moyens de réparer le haut mur donnant sur la route. On disait familièrement que « *le mur faisait le veau* ».

On appelle « *vigne* » au Puy, les petites propriétés des citadins au alentour du Puy; ils y vont passer leurs dimanches et jours fériés depuis toujours.

Autrefois, nous rappelle Jean PESTRE dans son ouvrage « *Le vignoble du Puy* » (1981) citant le Dr GUYOT, au milieu du siècle dernier : « *Au Puy, les vignes sont au nord de la ville et à l'ouest, sur des coteaux peu élevés à gradin et à terrasses. Elles sont très divisées et constituent de jolies propriétés nommées vignettes de quelques ares, entourées de murs avec une petite villa... Chaque bourgeois du Puy tient à avoir sa vigne et sa petite maison de campagne, c'est son amusement et son luxe...* ».

Les heures d'ensoleillement dans le bassin du Puy étaient suffisantes, pour que les raisins arrivent à maturité.

J'ai appris récemment que les Romains avaient également la passion viticole, étaient propriétaires eux aussi des résidences secondaires plus ou moins luxueuses en dehors de leur ville qu'ils dénommaient « *la Vigna* ».

Le vignoble Ponot s'étendait jusqu'à Ceysnac, Espaly et Vals, outre la ceinture de vignobles dont s'enorgueillissait la ville du Puy, on en trouvait aussi tout au long du val de Loire, d'Aurec à Solognac et jusque sur les crêtes du Béage et de Boussoulet (Albert BOUDON-LASHERMES). En 1866, le phylloxéra fit son apparition, lorsque la contamination atteignit le bassin du Puy, les 6426 hectares plantés de vigne se trouveront ramenés en 1964 à 1397.

Jean PESTRE nous fait revivre ce passé révolu : S'il y avait des murs entre les vignes, il n'y avait pas de cloisons entre les classes sociales. Homme de loi, apothicaire, dentellier, marchand de châtaignes ou de toiles, médecin, fondeur, tous perdaient un moment leur identité pour n'être que « *vignard* ». On les voyait quitter la ville et cheminer ensemble, échangeant leurs idées sur la conduite de leurs ceps, le temps de la taille en fonction du jour et de l'heure où la lune allait « *tourner* » la qualité du dernier vin... Sa profession ? il l'exerçait de l'aube à midi. Le repas terminé, muni d'une énorme clef, il partait vers l'enclos avec au bras un panier contenant les débris du ménage; il l'emplissait, chemin faisant, de crottin de cheval ou de mule : cette fumure était gratuite et profitable.

Hiver, comme été, il était nécessaire « *d'aller à la vigne* » où quelques poules et lapins attendaient leur ration quotidienne...

Il y avait beaucoup à faire : piocher, tailler, préparer les échelas, remonter les murs éboulés et surtout assurer l'entretien de ces êtres vivants les ceps. On ne saurait exprimer ce passé révolu avec autant de charme.

Les vignes avaient également un jardin potager et des arbres fruitiers.

La petite propriété de notre mère s'étagait sur quatre ou cinq paliers, les uns au-dessus des autres, on y accédait à partir de la route par un étroit escalier. À mi-hauteur, une petite maison était construite; elle se composait de deux étages, sur la gauche, en entrant, se trouvaient une cuisine et un local qui servait de remise et d'office, au-delà il y avait le pressoir et les cuves qui permettaient au grand-père, Célestin ALIROL, de faire son petit vin clairnet. À l'étage se trouvaient les chambres.

Célestin ALIROL aimait beaucoup cette vigne, en plus du vin pour son usage personnel et qui a ses yeux valait les meilleurs crus, il cultivait quelques légumes notamment des asperges dont il raffolait. En relisant les cartes qu'il écrivait de Creil pendant la première guerre mondiale étant soldat dans la Territoriale, nous le voyons interroger, Gabrielle UZON, son épouse sur la pousse des asperges de la vigne.

Notre père, Victor DENAND y prit des photos en 1929, quelque temps avant son décès, de ses deux filles Gaby et Simone, avec leur tante Lily.

Je me souviens encore des parterres d'iris devant les murs de soutènement, dans l'allée qui conduisait à la maison et de la grande citerne, qui contenait de l'eau bien fraîche. Derniers souvenirs des années 1935.

Nous pensions ma sœur et moi que cette vigne appartenait à notre grand-père Célestin ALIROL.

Il n'en est rien, car les recherches entreprises ont fait apparaître que cette vigne avait appartenu à Gabriel UZON (né en 1793), grand-père de notre grand-mère Gabrielle UZON qui était l'épouse de Célestin ALIROL.

Une lecture attentive de documents que ma sœur a conservés, rapprochés de ceux que j'ai trouvés aux Archives départementales de la Haute-Loire, nous en donne la preuve.

Les documents de famille font état d'un différend qui opposa en 1867, Gabriel UZON (1793-1871) et un voisin François MALLET. Ce différend concernait une vigne qui était située à la Malouteyre, sur la route de Polignac s'appelait La Boriette. C'était bien la vigne de notre mère.

La vigne " La Boriette "

Examinons à présent, par ordre chronologique, les documents retrouvés aux Archives.

Dans les registres de la cote 3Q, lors de la déclaration de succession du 06.02.1843, d'Antoine UZON, père de Gabriel UZON, décédé ab intestat le 17.08.1842, à l'âge de 80 ans, figure un certain nombre de biens : une vigne à Espaly, une maison du faubourg St Laurent, 2 vignes, l'une de 20 ares et l'autre de 13 ares, des labours dont une à Cheyrac (commune de Polignac), le lieu des vignes n'est pas indiqué.

Son fils, Gabriel UZON, donne au notaire le détail de cette succession, nous avons un peu plus d'informations car figure un champ à la Boriette qui a donné, 34 cartons de fromentade en 1841, 10 de lentilles en 1842, et 44 d'orge en 1843. Il n'est pas fait mention de vigne, mais cela ne signifie pas qu'il n'y a pas une partie du champ plantée en vigne.

Trente ans plus tard, nous arrivons à la succession de Gabriel UZON décédé le 05.04.1871.

La cote 3Q 4580 le 25.09.1871 des Archives Départementales, relative à la déclaration de la succession de Gabriel UZON donne les renseignements suivants.

La déclaration est faite par Élodie UZON, employée de commerce qui est sa fille. Elle agit au nom de ses frères Jules UZON (il s'agit de Jules Emmanuel, notre arrière-grand-père) et Prosper UZON, tous deux plâtriers au Puy. Nous notons au passage qu'à cette époque les personnes changeaient facilement de prénoms quand ceux-ci ne leur plaisaient pas pour prendre des prénoms à la mode, Jules pour Emmanuel, Élodie pour Rosalie.

Élodie UZON indique donc dans la déclaration de succession que son père est décédé ab intestat, laissant à chacun de ses enfants 1/3 de ses biens qui se composent ainsi qu'il suit :

- une habitation (où ? non indiqué), soit 310 francs,
- au Puy, une maison au faubourg St Laurent à deux niveaux, soit 200 francs,
- sur la commune de Ceyszac, 1 pré de 15 ares 24, soit 65 francs,
- sur la commune d'Espaly, le pré Chouchandes de 15 ares 11, soit 40 francs,
- un labour, à Malpas de 14 ares 90, soit 8 francs,
- sur la commune de Polignac, un labour à la vigne de Ceyszac de 28 ares, soit 14 francs 60,
- un labour, à la plaine de Sigeon de 54 ares 61, soit 70 francs,
- une vigne, la Boriette de 9 ares 80, soit 32 francs.

Total du patrimoine : 9.500 francs.

Si nous comparons cette succession à celle d'Antoine UZON, le père de Gabriel UZON, nous trouvons, en plus, une maison dont le lieu n'est pas indiqué.

Pour les terres, dans la succession d'Antoine UZON, en 1842, il y a un champ au lieu-dit La Boriette de 13 ares, dans la succession de Gabriel UZON une vigne de 9 ares 80, ce qui correspond à la parcelle vendue à MALLET par Gabriel UZON, pour lui permettre de créer un escalier donnant accès à sa propre vigne.

Lorsque Gabriel UZON se maria en 1839 (contrat de mariage du 07.11.1839) avec Virginie PORTAL, son père Antoine UZON lui avait donné le 1/4 de ses biens composés, d'une maison au Faubourg St Laurent et ses dépendances, des champs, vigne et prés à Espaly et « *de champs dans la commune de Polignac où se trouve une vigne* ».

Nous avons bien la preuve que cette vigne de la Boriette était dans le patrimoine de la famille UZON depuis au moins Antoine UZON.

Antoine UZON

Antoine UZON avait épousé Angélique VISCONTE qui décéda le 10.03.1837, avant le mariage de leur fils en 1839.

Nous avons trouvé dans le registre de la déclaration des mutations par décès, la déclaration de ses biens, faite après son décès par son mari, six mois après, le 05.09.1837.

Il est dit qu'Angélique VISCONTE a disposé de 1000 francs à titre de préciput en faveur de son fils Gabriel UZON et de la moitié de ses biens en faveur d'Antoine UZON, son mari, suivant son testament du 07.03.1837 reçu par M^o LOGIER, notaire, l'autre moitié étant échue aux enfants.

Biens meubles : 1384 francs 60 portés dans un acte de partage du 02.02.1817, enregistré le 12.02.1817 (M^o DURASTEL).

Immeubles : une maison à Espaly, terres labourables au Pradal, à Malpas, à la Planèze, bâtiment rural, 2 clapiers à la Planèze, terre labourable, 3 clapiers, pré à provande à Demus (Espaly), une vigne appelée croix de Loup, un pré appelé Chine situés à Ceyszac. Soit un capital de 240 francs.

Il semble qu'Angélique VISCONTE soit particulièrement attachée son fils Gabriel, ses filles sont mariées, son autre fils Augustin lui aussi marié est parti à Lyon, laissant un enfant âgé d'un an à la charge des grands-parents. En conclusion, pour continuer le dur métier de son mari qui était maréchal-ferrant, il n'y avait plus que Gabriel à la maison.

Sur les 7 enfants du couple, 3 sont décédés jeunes, dont l'aîné.

Les biens appartenant au couple semblaient importants, que sont-ils devenus ?

Une explication peut être donnée : La corporation des maîtres-maréchaux avait disparu avec la Révolution comme toutes les corporations, et les prérogatives qui étaient attachées à chaque métier n'existaient plus.

Avant 1793, les maîtres-maréchaux étaient les seuls autorisés à travailler le fer, sous toutes ses formes et ils étaient chargés de la santé et de l'estimation des chevaux, on faisait appel à eux à chaque transaction ; à cette époque ils agissaient en tant que « vétérinaires ».

Chaque petit village avait son maître maréchal au même titre que son curé ou son notaire. Dans son journal (1638-1691) le curé AULANIER, curé de campagne du Brignon, sous Louis XIV, cite le maître maréchal du lieu avec beaucoup de respect, et l'appelle « *notre maître maréchalé* ».

Après 1793, les droits et devoirs de chaque métier qui étaient jusqu'alors bien définis dans les statuts de chaque corporation, sur des bases déterminées depuis longue date par le roi dans ses lettres patentes disparurent. On s'était plaint des cadres rigides et surannés des corporations qui avaient empêché certaines évolutions, mais en supprimant, tout sans adaptation, n'importe qui ne pouvait faire n'importe quoi. Les métiers perdirent leur encadrement professionnel, il n'y avait plus de contrôle de qualité, et il n'y avait plus de limites au nombre de travailleurs ; auparavant les corporations déterminaient le nombre d'apprentis que chaque métier pouvait former, afin d'éviter pléthore dans un métier.

Pour la famille UZON, la période Révolutionnaire fut certainement durement ressentie.

Ainsi avant 1793, leur imposition était une des plus fortes dans le quartier du faubourg St Laurent, les années suivantes, elles étaient réduites à néant.

Gabriel UZON

Antoine UZON pour éviter à son fils de partir dans les armées napoléoniennes, qui furent si meurtrières, avait réussi à lui trouver un remplaçant en 1813. Le coût de ces remplacements était forcément élevé.

Chacun essayait d'échapper à l'enrôlement, dans la mesure où la population ne comprenait pas les guerres d'expansion de Napoléon Ier ; personne n'avait envie d'aller se faire tuer à l'étranger, pour satisfaire l'ambition de l'Empereur.

Les jeunes gens se mutilaient pour éviter de partir, les familles arrangeaient des mariages. À ce sujet nous avons trouvé dans notre famille paysanne, une tante âgée de 80 ans, veuve, qui se maria avec un jeune homme de 18 ans (elle ne fut pas la seule).

Comme par ailleurs l'État Civil, dans les premières années de la révolution, n'avait enregistré qu'environ 50% des naissances, les familles trouvaient des moyens pour éviter la conscription, par exemple en présentant leurs plus jeunes qui n'avaient pas la taille requise.

Napoléon n'y trouvait pas son compte, il invita les préfets à établir de nouvelles listes de recensements des jeunes gens ; les manquements étaient sévèrement punis, les préfets eurent leur tâche facilitée par les délations.

En ce qui concerne la famille UZON, bien qu'Antoine UZON ait trouvé un remplaçant en 1813 pour son fils, il fut néanmoins mobilisé dans le régiment du 2ème hussard et dut partir dans l'armée un an plus tard en 1814. Il fit la campagne de Silésie où 80% des hommes de son régiment furent tués.

Avec la chute de l'Empire, Gabriel UZON revient dans sa famille, il pense, avec l'avènement de Louis XVIII, être dégagé du service militaire et comme beaucoup de ses concitoyens, il rentre chez lui.

Les Archives Municipales du Puy nous révèlent qu'il fut recherché ainsi que ses compatriotes pour terminer leur temps dans l'armée ; aucun n'étant pressé de se présenter à la caserne, ils furent menacés d'être considérés comme déserteur. Gabriel UZON obtint et rejoignit son régiment.

Les Cent Jours le contraignent à servir à nouveau Napoléon, cependant il ne fut pas présent à Waterloo car son régiment n'a pas eu le temps de rejoindre l'armée avant la défaite définitive de Napoléon.

C'est alors que je perds la trace de Gabriel UZON de 1816 à 1836.

Gabriel UZON, était-il présent au mariage de sa sœur Cécile UZON avec Jean CHALIER le 14.05.1821? Était-ce lui qui signa sur le contrat de mariage de sa sœur « UZON frère » ou Augustin, son frère, non encore parti à Lyon où il s'installa définitivement quelques années plus tard ?

Il est difficile de répondre en l'absence de prénom, toutefois la signature de cet « UZON frère » semble différente de celle de Gabriel UZON sur son contrat de mariage et au décès de son père.

Une histoire, mémoire de famille à travers les générations, était racontée par Jeanne ALIROL, elle nous disait qu'au faubourg St Laurent, un autrichien avait été tué par quelqu'un de la famille, parce qu'un soldat de l'armée d'occupation avait voulu volé le porc engraisé à la maison, elle ignorait le nom de l'auteur.

En faisant la généalogie de la famille, j'ai pu constater qu'en 1815, au faubourg St Laurent parmi nos ascendants, seule la famille UZON y demeurait ; Victor DENAND notre autre grand-père ne s'y installa que vers 1880, soit 60 ans plus tard, après avoir quitté Espaly. En conséquence l'incident relaté par notre mère, ne pouvait concerner que la famille UZON.

On peut supposer qu'il s'agit de Gabriel UZON, en effet celui-ci devait mal supporter la présence de l'armée d'occupation, car bien que les chefs de l'armée autrichienne se soient prétendus les amis du roi de France, ils firent subir à la population du Puy les pires vexations et maintes exactions furent exercées contre les paysans d'alentour (faits consignés aux Archives Départementales).

Imaginons l'exaspération de Gabriel UZON dont la maison se trouvait juste en face de la caserne Romeuf, (laquelle fut laissée à l'état de ruines après le départ du Puy de l'armée autrichienne - des tyroliens), lui qui avait perdu tant de ses compagnons en Silésie avant la défaite de Napoléon !

Je n'ai pas trouvé trace aux Archives départementales de la mort d'un soldat de l'armée autrichienne, dans le dossier relatif à l'occupation du Puy.

Notre mère assurait que la famille cacha l'auteur de la rixe mortelle dans le puits du jardin de la maison pendant quatre jours.

Nous n'en savons pas plus.

Où alla Gabriel UZON après sa sortie du puits ? Reprit-il du service dans l'armée de Louis XVIII, et partit-il en Espagne avec l'armée française suite au congrès de Vérone en 1822 ?

Je ne le retrouve au Puy qu'en 1836 au moment du recensement de la population (il n'y avait pas eu de recensement de 1793 à 1836).

Gabriel UZON épousa trois ans plus tard, en 1839, Virginie PORTAL, plus jeune que lui; elle décéda la même année que son mari, en 1871. Elle était née à St Rémy de Vergezac (sur l'actuelle route de Clermont-Ferrand au Puy) mais sa famille était originaire de Bains. La maison des Portal existe toujours et des descendants de cette famille habitent encore dans cette commune.

Le couple eut 4 enfants à partir de 1841. Trois atteignirent l'âge adulte : Prosper, Emmanuel et Élodie UZON. Lorsque leur père décéda en 1871, ils acquirent une concession au cimetière de Puy et firent construire un beau monument funéraire dans l'allée 2. Il s'agit d'une concession perpétuelle.

Élodie UZON

Au sujet d'Élodie UZON, fille de Gabriel, nous la retrouverons dans l'annuaire annuel de 1896, propriétaire en 1896 d'un commerce de « rouennerie » (tissus), 23 rue Courrierie au Puy.

Dans le recensement de la population de 1901, Élodie UZON est dite patron, au 21 et 23 rue Courrierie.

Quand elle se retira des affaires, elle prit un logement place du Breuil, celui-ci donnait par derrière sur la rue Vibert.

C'est Emmanuel UZON, son frère et mon arrière-grand-père, qui avait épousé en 1878, Virginie ABOUGIT, fille de Jean-Pierre et Lucie Roux.

LE SEUL AMIRAL AUVERGNAT, LE BARON AUGUSTIN GOURBEYRE

Par Marguerite HYPOLITE (CGHAV - 2)

Lors de mon voyage aux Antilles en 1996, je fus plus que surprise de constater qu'un village près de Pointe à Pitre, à la Guadeloupe, portait le nom de : Gourbeyre.

Cela me frappa d'autant plus que ce nom est le patronyme d'une branche de ma famille, coté paternel, nom connu en Auvergne. Je décidai donc à mon retour en métropole de faire des recherches à ce sujet. J'apprit ainsi que ce nom était celui de l'amiral baron Augustin GOURBEYRE, gouverneur de la Guadeloupe.

Ma curiosité mise en éveil, je voulus en savoir davantage sur la vie de ce « grand homme », et la raison qui faisait que son nom avait été donné à un village aussi lointain. J'étais également intrigué de retrouver un auvergnat « marin ».

Je me mis en rapport avec les personnalités de l'Île que j'avais côtoyée lors de mon séjour :

- M. Élie PHÉRON, Commandeur des Palmes Académiques, Président de la Section AMOPA Guadeloupe,
- M. Jacques Adélaïde MERLANDE, Président de la Société d'Histoire de la Guadeloupe, AMOPISTE également, maître de conférences à l'Université des Antilles et de la Guyane, lequel a écrit un dictionnaire des hommes célèbres de la Caraïbe, dans lequel est relatée la carrière de l'amiral GOURBEYRE,
- M. Joseph JOS, proviseur du lycée Acajou à Lamentin, Président de la section AMOPA de la Martinique,
- Et surtout avec Maître Félix RHODES, bâtonnier de l'Ordre, habitant Basse Terre, qui me mit en rapport avec Mme Lucette MICHAUX-CHEVREAU, députée-maire de la ville de Gourbeyre, ancien ministre, laquelle fut élue Présidente du Conseil Général de la Guadeloupe en 1998 (mois de mars).

Je reçus de toutes ces personnalités des renseignements divers, épistolaires, vidéos, photocopies d'actes divers, d'archives, même d'un livre, poèmes, lettres, contacts chaleureux s'il en fut de la part de ces personnalités qui m'encouragèrent à écrire sur le sujet qui nous tenait tous à cœur, ce que je fis alors et que je refais aujourd'hui, plus en détail, grâce à de nouveaux documents, émanant de la Guadeloupe, reçus depuis, et dont je remercie mes correspondants.

Je remercie également Yves GLADEL, président du CGHAV que j'ai cofondé voici 20 ans, et dont nous célébrons le vingtième anniversaire en juin prochain qui m'adressa la photocopie de l'acte de naissance de GOURBEYRE que je reporte ci-après :

« Jean Baptiste Marie Augustin GOURBEYRE, né à Riom (63) le 30.10.1786 de Maître Pierre GOURBEYRE, procureur de la Sénéchaussée d'Auvergne et Siège Présidial de Riom, et de Dame Catherine RICHARD à 10 heures du soir, baptisé le lendemain. Parrain Jean GOURBEYRE, négociant habitant de la ville d'Ambert (63), son oncle paternel, représenté par Guillaume OLLIER, soussigné, marraine Demoiselle Jeanne BÉRARD épouse du Sr DERROY, chirurgien à St Pourçain, représenté par Demoiselle Jeanne OLLIER qui a signé de ce requis ». Signé DAGUILLON (curé ?).

Une coïncidence m'apparut alors : Maître Félix RODES, bâtonnier de l'Ordre m'avait dit avoir plaidé lui-même à Riom ! Des notes qu'il avait rédigées lors d'une conférence télévisée sur le sujet et dont il m'adressa photocopie, je notai les renseignements suivants sur l'amiral baron Augustin GOURBEYRE :

L'amiral GOURBEYRE

Augustin GOURBEYRE était l'aîné de six enfants. Ses parents habitaient Riom, dans le Puy de Dôme, près de la place du Parlement, palais de justice, dans lequel son père plaida jusqu'à la Loi LE CHAPELIER, il devint alors avoué sous le Consulat. Cette loi était celle-ci :

« LE CHAPELIER Isaac, homme politique français (Rennes 1754 - Paris 1794). Avocat du Tiers-État en 1789, fut rédacteur avec BARNAVE de la formule du serment du Jeu de Paume, un des fondateurs du Club Breton, futur Club des Jacobins. Il rapporta la loi portant son nom (14.06.1791) qui interdisait entre gens du même métier toute collaboration, base du libéralisme économique. Il fut exécuté en 1794 ».

Augustin GOURBEYRE fit de bonnes études jusqu'en 1800, où il s'engage à 14 ans dans la marine de guerre à Brest.

Après le coup d'état du 18 brumaire an VIII (9-10.11.1799), il part à Toulon sous les Ordres de DUGOMMIER.

Il est mousse à Brest le 20.11.1800, passe à Lorient, s'embarque sur « La Sémillante » pour Norfolk, fin novembre.

Le 02.03.1802, il est nommé « novice » et revient à Brest sur « L'Ulysse ».

Le 16.10.1803, il est nommé « aspirant » de 2^e classe.

Le 05.01.1805, il est nommé « aspirant » de 1^{ère} classe sur la frégate « L'Indienne ».

Il participe aux opérations au camp de Boulogne avec l'amiral VILLEMEUVE pour envahir l'Angleterre, mais ne vas pas jusqu'à Trafalgar le 20.11.1805.

Le 16.04.1807, A. GOURBEYRE prend le commandement du brick (petit « brigandin ») canonnière « La Vénus ».

Le 18.08.1808, il devient à 22 ans, commandant de « La Lise ». Il est capturé par le corsaire anglais « La Victima ». Par un échange de prisonniers, il se retrouve capitaine sur « L'Aimable » et va mouiller en rade du Moule à la Guadeloupe.

Il quitte alors son emploi de corsaire pour passer dans l'artillerie avec BEAUVALLON, organise la défense du Moule qui lui permet d'anéantir les anglais qui ne s'attendaient pas à trouver là les canons de GOURBEYRE ! Ils ne font que retarder la chute de l'Île qui se rend aux anglais en 1810.

Augustin GOURBEYRE revient à Brest, devient commandant du brick « Le Railleur » et l'empereur Napoléon I^{er} récompense ses services en le nommant le 18.05.1811 lieutenant de vaisseau et chevalier de la Légion d'Honneur.

En 1812, il commande « La Milanaise », fait le trajet Anvers-Cherbourg.

Jusqu'au 10.05.1814, il avait navigué sous les couleurs du pavillon tricolore. Avec l'arrivée du roi Louis XVIII, il aura alors pavillon à fleur de lys sur fond blanc (argent).

Le 22.08.1823, il est nommé capitaine de frégate.

En 1827, avec l'escadre commandée par DUMONT d'URVILLE, il découvre dans les récifs de Valancour les restes de « L'Astrolabe » et de « La Boussole ».

Le 27.02.1828, il ramène deux lamas pour le Jardin des Plantes à Paris. Il commande alors « Le Jean Bart ».

Le 01.12.1828, capitaine de vaisseau, il part pour l'Algérie, mais le Dey d'Alger ne le reçoit pas selon son rang de représentant de la France ! La France a alors des vues sur l'Algérie, cela ne plaît pas au Dey !

Le roi Charles X qui a succédé à son frère Louis XVIII a également des vues sur Madagascar et cherche un homme énergique pour « mettre au pas » la reine Ranavaloa-Mayocco. Il envoie le capitaine de vaisseau Augustin GOURBEYRE avec une flotte de six frégates. Arrivé à Madagascar, GOURBEYRE demande à être reçu par la reine qui refuse. Il reçoit très mal les offenses de la reine, puisqu'il vient au nom du roi de France et attaque Diego Suarez, Tamatave, et écrase les armées malgaches. Ranavaloa signe la paix avec la France.

En 1830, Augustin GOURBEYRE fait partie de la promotion de la noblesse et devient baron (de) GOURBEYRE, avec comme armes : « de gueules à une grue d'or ».

En novembre 1830, il rentre à Brest avec toujours le drapeau blanc à fleur de lys : il voit que les autres bateaux français ont le drapeau tricolore ! C'est que pendant qu'il naviguait, le roi Charles X a été remplacé par le roi Louis Philippe, lequel a remplacé le drapeau blanc par le drapeau tricolore ! Augustin GOURBEYRE qui fait fonction d'amiral, enlève le drapeau blanc et fait arborer le drapeau tricolore par tous les bâtiments de l'escadre.

Augustin GOURBEYRE est alors nommé officier de la Légion d'Honneur et commandant de la base de Cadix.

Aigri par les injustices dont il se croit l'objet, espérant être nommé contre-amiral, alors que c'est un autre qui est nommé, il rentre à Riom.

Une période sombre l'attend. Le 01.10.1831, sa première femme meurt, puis il apprend la mort de son fils, des suites d'un duel à la Martinique, ensuite il perd sa fille, son père est également décédé à Riom.

C'est également à Riom qu'il reçoit des étoiles de contre-amiral et plus rien ne le retient à Riom. Il va commander en second à Brest. En 1839, il commande « L'Algésiras ».

Le gouvernement du roi Louis Philippe lui propose le poste de gouverneur de la Guyane qu'il occupera du 18.06.1839 au 18.06.1841 (en réalité du 18.11.1839 au 09.02.1841).

Le 01.08.1839, il épouse en secondes noces Demoiselle Louise Antigone Amédée de LAUNAY qui blasonne « d'or à l'arbre de sinople ».

En 1841, il veut reprendre sa place dans la marine navigante et croit être nommé vice-amiral.

Le roi ne le veut pas et l'envoie comme gouverneur en Guadeloupe, où un conflit sérieux oppose les planteurs de canne à sucre des Îles aux planteurs de betteraves sucrières en France et en Allemagne, d'où mouvements d'humeur des antillais.

La Guadeloupe

Le roi envoie le baron GOURBEYRE, le 15.06.1841, où il arrive en Guadeloupe, et prend la succession de JUBELIN auteur de l'affaire des sucres, sur la corvette « La Triomphante » et est nommé gouverneur de la colonie.

Il va devoir résoudre le problème des sucres entre la Prusse, la France et les Antilles. Les premiers ayant découvert la fabrication du sucre blanc à betterave, Napoléon Ier ayant également mis cette betterave sucrière en culture au détriment du sucre de canne « noir » non raffiné, car il est interdit de créer et d'établir des usines en Guadeloupe ; d'où grosse rivalité basée sur les taxes prélevées sur le sucre indigène (ici la France, la Prusse) plus fortes aux colonies, moins fortes en France et en Prusse.

Éclatent alors des manifestations chez les planteurs. L'idée des européens est celle-ci : « *les planteurs, esclavagistes, ne survivront pas à l'abolition de l'esclavage qui est envisagée par la France et les autres pays. N'ayant plus d'esclaves, ils devront embaucher des ouvriers qu'ils devront payer (au contraire des esclaves !) seront ruinés et devront céder...* »

GOURBEYRE s'entend avec le gouvernement de la Martinique, écrit au roi pour défendre la cause des planteurs de canne à sucre et mettre à égalité les taxes sur les sucres de la métropole, la Prusse, l'Allemagne et les Antilles.

Mais ce problème, qui est important, n'est pas celui qui va atteindre le plus le baron GOURBEYRE.

Le 08.02.1843, c'est le tremblement de terre ressenti d'un bout de la Guadeloupe à l'autre.

Déjà, le 11.01.1839, la terre tremble à Fort de France, appelé alors « Port Royal », à 6 heures du matin, il fait 300 morts. Puis le 07.05.1842, tremblement de terre à St Domingue faisant 6.000 morts, la Guadeloupe et la Martinique vont au secours de l'île.

Le mercredi 08.02.1843, à 11 heures, le sol tremble, secousses horizontales d'abord, puis verticales, creusant d'énormes fissures : la ville de Pointe à Pitre n'existe plus. Cela a duré de 2 à 4 minutes seulement.

La terre s'ouvre de partout engloutissant tout. Tous les Pointais sont victimes. Peu survivent qui seront victimes du choléra !

Augustin GOURBEYRE part à cheval, se dirige vers Pointe à Pitre (il habite la commune de Dos d'Âne) et prend en mains les opérations. Il fait sauver des centaines de personnes ensevelies vivantes et sorties des décombres, va dans les hôpitaux, les cases, visite les esclaves dans leurs habitations effondrées.

Il réveille Pointe à Pitre et pense à la reconstruction qui se fera sous son organisation.

À Basse Terre, la population conduite par le maire vient le remercier de son aide tant matérielle que morale.

Le roi Louis Philippe, instruit des événements, envoie au baron GOURBEYRE la cravate de la Légion d'Honneur.

Les secours arrivent des Îles Vierges non encore vendues aux États Unis d'Amérique.

L'année suivante en 1844, par les dégâts des tremblements de terre, une épidémie de choléra s'abat sur la Guadeloupe. Avec le même dévouement, le baron GOURBEYRE s'occupe des malades.

Mais son rêve de devenir vice-amiral le tient toujours ! Il fait une demande au roi Louis Philippe, mais celui n'apprécie pas que le baron soit plus « guadeloupéen » que « français » que les autochtones au sujet du sucre.

Il n'est pas entendu du roi, et fatigué, attrape la fièvre jaune dont l'épidémie se déclare en 1845.

Revenu de tournée en mai 1845, il se sent très fatigué, va se coucher. Il a attrapé les fièvres qui tourment dans l'île : le choléra qui ne l'a qu'effleuré et maintenant la fièvre jaune... Il a trop donné et son organisme fatigué ne peut plus lutter. Il décline de jour en jour. Les habitants de Dos d'Âne, banlieue de Basse Terre où il réside, n'aimant pas ce nom dû à un repli de terrain, pensent qu'il faut un autre nom.

Le seul nom qui convienne, leur semble-t-il, est celui de leur bienfaiteur, « Gourbeyre ». Le 05.06.1845, une députation va voir le gouverneur et lui demande qu'il accepte que la commune lui donne son nom. Il accepte et le 07.06.1845 à 5 heures du matin, il meurt, ayant laissé son nom en souvenir, assisté des docteurs CORDUIL et DUTRONU.

Avant de mourir, il avait dit à sa femme qu'il n'entendait pas être enterré en dehors de la Guadeloupe, au Grand cavalier, au Fort Delgrès, fort de Richepanse à Champ Fleury, à côté de l'ancien gouverneur de l'île, ministre, député, mort en 1802.

Sur sa tombe, à côté de celle de RICHEPANSE, semblable, mais un peu plus haute, composée de plaques de granit dont la supérieure repose sur quatre gros boulets de marine, un simple nom gravé et deux dates : 1786-1845.

Le roi décida de changer le nom de la commune de Dos d'Âne en celui de Gourbeyre le 28.02.1846.

Là, va commencer le culte qui sera rendu à ce grand serviteur de son pays... Le 26.02.1846 est signé l'acte dont l'original fut remis à Mme MICHAUD-CHEVREAU par Maître Félix RODES le 05.12.1992, paru au « Journal Officiel » du 05.05.1846. Le mercredi 17.10.1992, est baptisée de son nom la place de la cathédrale St Pierre et St Paul de Pointe à Pitre dont la façade avait été conçue dans les ateliers du célèbre Gustave EIFFEL.

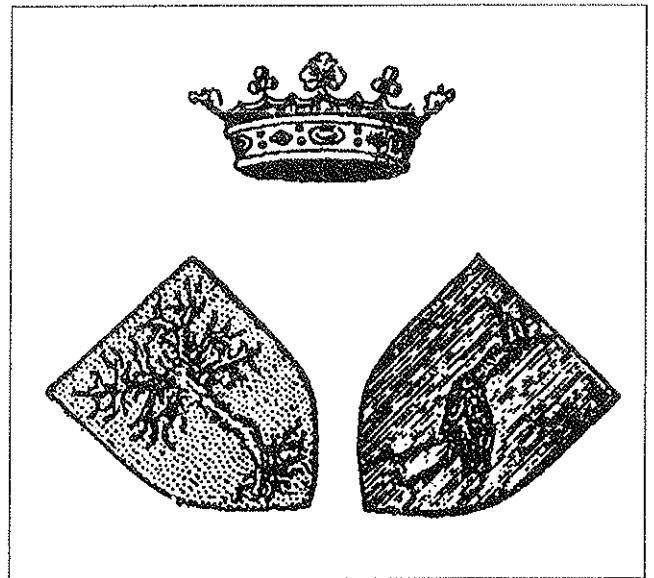
Mais là ne s'arrête pas la reconnaissance des antillais pour leur bienfaiteur. En effet, et c'est la seconde raison de mes recherches, l'amiral GOURBEYRE fut un des premiers, bien avant Victor SCHOELCHER, à abolir officiellement l'esclavage en application des lois, décrets et ordonnances royales des 09.02.1827, 31.08.1830, 22.08.1833 et 11.06.1839.

Il promulgua par arrêté, entre autres de 02.07.1841, la déclaration de liberté de 54 individus.

En ce 150e anniversaire de l'abolition de l'esclavage, cela valait la peine, il me semble, de rappeler ou d'apprendre à ceux qui le savaient pas que c'est un français, un auvergnat de Riom, l'amiral baron Augustin GOURBEYRE qui avait été un des premiers à appliquer l'abolition de l'esclavage aux Antilles en 1829-1831, ainsi qu'il interdisait la peine du fouet en 1841 sur les navires, aux marins punis, comme cela se pratiquait encore à l'époque, ce qui fut officialisée par la loi et décret du 12.03.1848 après la mort de GOURBEYRE.



« D'or à l'arbre de sinople qui est de LAUNAY
De gueules à une grue d'or qui est GOURBEYRE »



La proclamation de GOURBEYRE de 1843

« Habitants de la Guadeloupe !

Un tremblement de terre, dont vos annales n'offrent pas d'exemple, vient de couvrir de ruines notre malheureux pays : partout des habitations détruites, partout des victimes de cet immense désastre !

La ville de la Pointe à Pitre n'existe plus : d'innombrables cadavres gisent aujourd'hui sous ses débris, d'où vous avez pu sortir plus de 1500 blessés, miraculeusement sauvés.

Votre infortune est grande ! Mais toute ressource n'est pas détruite, toute espérance n'est pas perdue.

Déjà vos frères de la Martinique et leur digne gouverneur vous ont tendu une main amie ; déjà le brave amiral dont vous connaissez dès longtemps les sympathies, est venu s'associer à votre douleur comme à vos travaux : il partage avec vous les vivres de son escadre.

La France entendra les cris de votre détresse, et vos malheurs lui arracheront des larmes. Bientôt les bienfaits du trône, n'en doutez pas, viendront soulager vos souffrances ; bientôt la Mère Patrie viendra en aide à ses enfants, aujourd'hui sans pain et sans asile.

Mais une ressource plus prochaine vous a été conservée par la Providence : c'est la récolte, encore sur pied, et qu'il faut sauver.

Dans les débris des usines abattues, vous trouverez les pièces nécessaires pour en relever quelques unes. Réunissez vos efforts, portez-les successivement sur les moulins qui ont le moins souffert, sur ceux qui, par leur position, peuvent servir plusieurs habitations ; et bientôt vos produits, livrés aux navires qui les attendent, vous donneront les moyens de traverser moins péniblement ces longs mois qui doivent nous séparer du jour où la générosité nationale viendra à notre secours. C'est ainsi que vous allégerez pour vos familles le poids de la misère que vous avez envisagée sans effroi, et que vous supportez avec une noble résignation.

L'administration est en mesure de satisfaire aux principaux besoins du présent, mais la prudence veut que l'on songe à l'avenir.

Que les habitants de la campagne donnent donc plus de développement à certaines cultures ; qu'ils plantent des ignames, des patates, du manioc, qu'ils s'efforcent de renouveler ainsi le modeste approvisionnement qu'ils partagent si généreusement aujourd'hui avec leurs malheureux compatriotes de la Pointe à Pitre.

Habitants de la Guadeloupe ! J'ai admiré votre courage et votre résignation dans le malheur. Dans vos efforts persévérants pour effacer les traces du désastre, on reconnaîtra les nobles enfants de la France !

Sur les ruines de la Pointe à Pitre, le 11 février 1843. »

Les funérailles du contre-amiral GOURBEYRE

La « Gazette officielle de la Guadeloupe », du 10 juin 1845 avait publié le compte-rendu (très) détaillé des obsèques de l'amiral baron Augustin GOURBEYRE.

Les discours des autorités constituées reproduits ci-dessous sont respectivement très représentatifs de l'éloquence telle qu'elle était alors pratiquée : par le militaire, par l'homme de prétoire, par l'homme politique, par l'ingénieur...

Le discours du Général ROSTOLAND

« Les épreuves réservées à la Guadeloupe n'étaient pas épuisées. Il lui restait encore à perdre le sage gouverneur envers qui elle avait contracté une si grande dette de reconnaissance pour ses travaux incessants dans l'intérêt du pays et sa haute administration impartiale et éclairée. Par ses efforts, sous son impulsion généreuse, les désastres qui menaçaient de tout accabler, ont été détournés ou combattus avec succès et la colonie demeure florissante ! Aussi, tous les anciens malheurs s'effacent aujourd'hui devant celui que chacun déplore.

La perte qui nous afflige sera vivement sentie dans la marine française où elle fait un vide au premier rang.

Là aussi la mémoire de l'amiral GOURBEYRE sera chérie de tous ceux qui ont été assez heureux pour le connaître ou servir sous ses ordres ! Là encore, il laisse de nobles exemples à suivre !

Depuis longtemps l'Amiral voyait que l'altération de sa santé exigeait son retour en France, et il avait fait la demande de son appel.

Il voulait toutefois attendre pour céder un poste honorable mais difficile, que son successeur eut été désigné par le Gouvernement du Roi. Militaire, il est resté esclave de son devoir ; il en est devenu la victime ! Espérons qu'il reçoit dans un autre monde la récompense d'un aussi beau dévouement et qu'ici bas l'expression de nos sentiments adoucira pour sa famille l'amertume des décrets de la Providence.

C'est le vœu que forme son hôte et son ami en se séparant de sa dépouille mortelle ! »

Le discours du procureur général BERNARD

« Il y a des émotions que le langage le plus éloquent ne saurait atteindre...

Quelle parole assez vive, assez profonde, pourrait rendre et caractériser les sensations poignantes qui s'élèvent autour de ce cercueil !

Hier, lorsque la fatale nouvelle a circulé dans la ville, par un mouvement soudain et en quelque sorte instinctif, les maisons, les magasins, les chantiers se fermaient, l'activité ordinaire avait cessé, les travaux étaient suspendus, la consternation se montrait sur tous les visages, les sanglots suffoquaient toutes les poitrines, le deuil pénétrait dans toutes les demeures...

Ces manifestations si touchantes, si universelles et surtout si spontanées, sont l'éloge funèbre qui convenait le mieux à l'homme de cœur, à l'homme de bien, au chef compatissant et à l'administrateur courageux, qui pour la réparation de nos malheurs, trouva plus d'une fois dans les inspirations de son cœur des ressources que l'habileté seule ne peut donner...

Une réflexion encore, Messieurs ; je la puise dans les paroles que vient de faire entendre l'hôte honorable et le digne ami de celui que nous pleurons.

Les voies de la Providence sont souvent mystérieuses, elles sont aussi parfois bien terribles. Au souvenir des fléaux qui ont successivement dévasté cette belle colonie, en présence de ruines qui malgré tant de générosité, de persévérance et d'incroyables efforts, couvrent encore son sol désolé, on devait croire que la mesure de ses afflictions était comblée.

Mais l'œuvre de la sévérité divine n'était pas accomplie ; il fallait aussi que par une calamité nouvelle, la providence brisât elle-même l'instrument dont elle s'était servi pour réparer les autres...

Résignons-nous sans murmures à ses décrets ; mais en les subissant, honorons dignement la victime qu'elle a choisie.

Cette grande et douloureuse solennité ne sera pas la dernière expression de notre deuil et de nos regrets : la colonie rendra à son digne chef toutes les larmes qu'il a versées sur elle ; elle gardera religieusement sa mémoire, qui, à tant de titres, doit lui rester chère ».

Le discours du maire de Basse Terre

« Après les nobles et touchantes paroles que vous venez d'entendre, il semble qu'il ne resta plus que des larmes à donner à celui qui fut notre gouverneur. Mais tout en s'associant à la reconnaissance de la colonie, dont elle revendique sa part, la ville de Basse Terre a une dette particulière à payer, et elle ne saurait rester silencieuse au milieu de l'expression solennelle de la douleur publique.

Et ici, je ne veux pas seulement parler de cet acte éclatant par lequel l'amiral GOURBEYRE nous témoigna ses hautes sympathies, lorsque la flamme venait de dévorer nos maisons et de ruiner nos familles. Je ne rappellerai pas non plus tout ce qu'il a fait, tout ce qu'il comptait faire encore pour effacer les dernières traces du fléau qui nous a ravagés. Ce sont là de ces choses qui retentissent au loin, comme retenti le désastre qu'elles sont destinées à réparer.

Mais il est une bonté plus intime, qui lorsqu'elle s'épanche en dehors de la famille, n'a pour confident que les malheureux qu'elle soulage, et les intermédiaires auxquels elle est forcée de recourir.

Qui mieux que nous, habitants de la Basse Terre, pourrait dire à quel degré l'amiral GOURBEYRE était doué de cette vertu, nous qui, par le privilège de notre position, appelés à nous asseoir en quelque sorte avec lui au foyer domestique, avons pu participer aux douceurs de cette aménité qui faisait le bonheur de tous ceux qui l'entouraient. À nous aussi il appartient de dire combien il était accessible à tous, avec quelle bienveillance il accueillait toutes les demandes, avec quel empressement il secourait les véritables infortunes, avec quelles consolantes paroles il adoucissait celles qu'il était impuissant à secourir.

Et voilà pourquoi l'amiral GOURBEYRE emporte les regrets unanimes, l'affection profonde de la population de cette cité, dont il avait à tant d'autres titres conquis l'estime et la vénération ; voilà ce qui explique cette manifestation spontanée, ce deuil de la ville entière, quand a retenti la funeste nouvelle ; voilà ce qui m'imposait le devoir d'adresser à l'illustre défunt, au nom de la basse Terre, au nom de tant de malheureux qui béniront sa mémoire, une dernière parole de reconnaissance et d'amour ».

Le discours du maire de Pointe à Pitre

« Des voix plus éloqu岸tes que ne pourraient l'être les accents plaintifs de ma douleur ont pris le soin de faire l'éloge du vaillant capitaine, de l'habile administrateur dont la tombe enir'ouverte s'apprête à recevoir la dépouille mortelle. Comment, d'ailleurs, cet éloge se trouverait-il dans ma bouche ; représentant de la Pointe à Pitre, je suis l'organe d'une fille qui vient pleurer sur la tombe de son père, mon cœur ne peut lui donner que des sanglots.

Un jour, en effet, un affreux désastre avait détruit toute une ville ; nos femmes et nos enfants étaient sans asyle et sans pain. La première main qui est venue nous soutenir dans notre infortune a été celle de l'amiral GOURBEYRE ; c'est de lui que nous devons de n'avoir pas succombé au désespoir.

Continuant son œuvre, c'est par ses soins et par sa sollicitude que nous devons de voir renaître notre ville. Comment son nom ne serait-il pas béni de toute la génération du 8 février, de toute sa postérité la plus reculée !

Voilà pourquoi, Messieurs, nous nous associons à toutes ces larmes qui se répandent autour de nous ».

Le discours du directeur des Ponts et Chaussées

« Tout le monde ici vous aimait, tout le monde vous regrette : soyez heureux près de celui qui vous a rappelé trop tôt pour nous.

Notre douleur est grande, elle correspond à notre perte et pourtant l'événement qui nous afflige tous se réduit à ce fait. Un homme de bien est retourné près de son père.

On ne peut compter sur rien dans ce monde : nos projets de bien-être, notre persévérance et nos travaux, les gages que nous recevons de la fidélité des hommes et qui nous paraissent les plus fidèles, tout nous échappe, rien ne demeure, la douleur elle-même, cette froide et triste compagne, qui semblerait la plus fidèle, à laquelle notre pauvre cœur s'attache quand tout lui manque, rien n'est stable.

Seule la parole de Dieu ne passe pas. Il a dit : Paix à l'homme de bonne volonté.

Que la paix soit avec vous, Augustin, vous devez m'entendre, vous avez eu de l'amitié pour moi, je vous appelle ainsi que faisait votre mère quand vous étiez enfant.

Votre mémoire vivra dans ce pays que vous avez gouverné sagement, avec justice, avec bonté !

Adieu, Augustin, adieu ! »

« Bulletin Officiel de la Guadeloupe » de mai 1846

Rapport au Roi et décision de Sa Majesté qui autorise la commune du Dos d'Âne (Guadeloupe), à prendre le nom de Gourbeyre.

« Paris, le 26 février 1846.

Sire,

Le conseil municipal de la commune le Dos d'Âne (Guadeloupe) a demandé, par une délibération prise à l'unanimité, le 5 juin 1845, que le nom de Gourbeyre fut substitué à celui que porte actuellement la commune ; cette demande est formée dans le double but de rendre un hommage de reconnaissance à la mémoire du dernier Gouverneur de la Colonie et de faire cesser une dénomination qui, appartenant en propre à l'une des fractions de la commune, peut donner lieu à des erreurs dans les archives de l'état-civil.

Le Conseil Privé de la colonie s'est associé à ce vœu, à la suite d'une délibération du 5 juillet qui relate celle du conseil municipal, et que je mets sous les yeux de Votre Majesté.

Les motifs sur lesquels s'appuie la demande me paraissant complètement dignes d'approbation, je propose au Roi de vouloir bien, par application de l'ordonnance du 10 juillet 1816, qui régit cette matière, autoriser la commune de Dos d'Âne à prendre le nom de Gourbeyre ».

Signé Baron de MACKAU.

Approuvé : signé Louis Philippe.

COTISATION 1999 AU CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY

Bulletin de renouvellement

Bulletin de renouvellement à retourner :

À Monsieur Robert LEOTOING, Trésorier, 47 rue d'Yverres 91230 Montgeron, téléphone 01 69 03 55 09.

Règlement au nom du CGHAV.

Je renouvelle ma cotisation au Cercle Généalogique et Héraldique de l'Auvergne et du Velay et mon abonnement à son bulletin « A moi Auvergne ! » pour l'année 1999.

Nom :

Prénom :

Numéro d'adhérent :

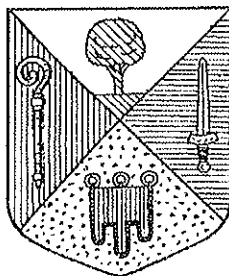
Adresse :

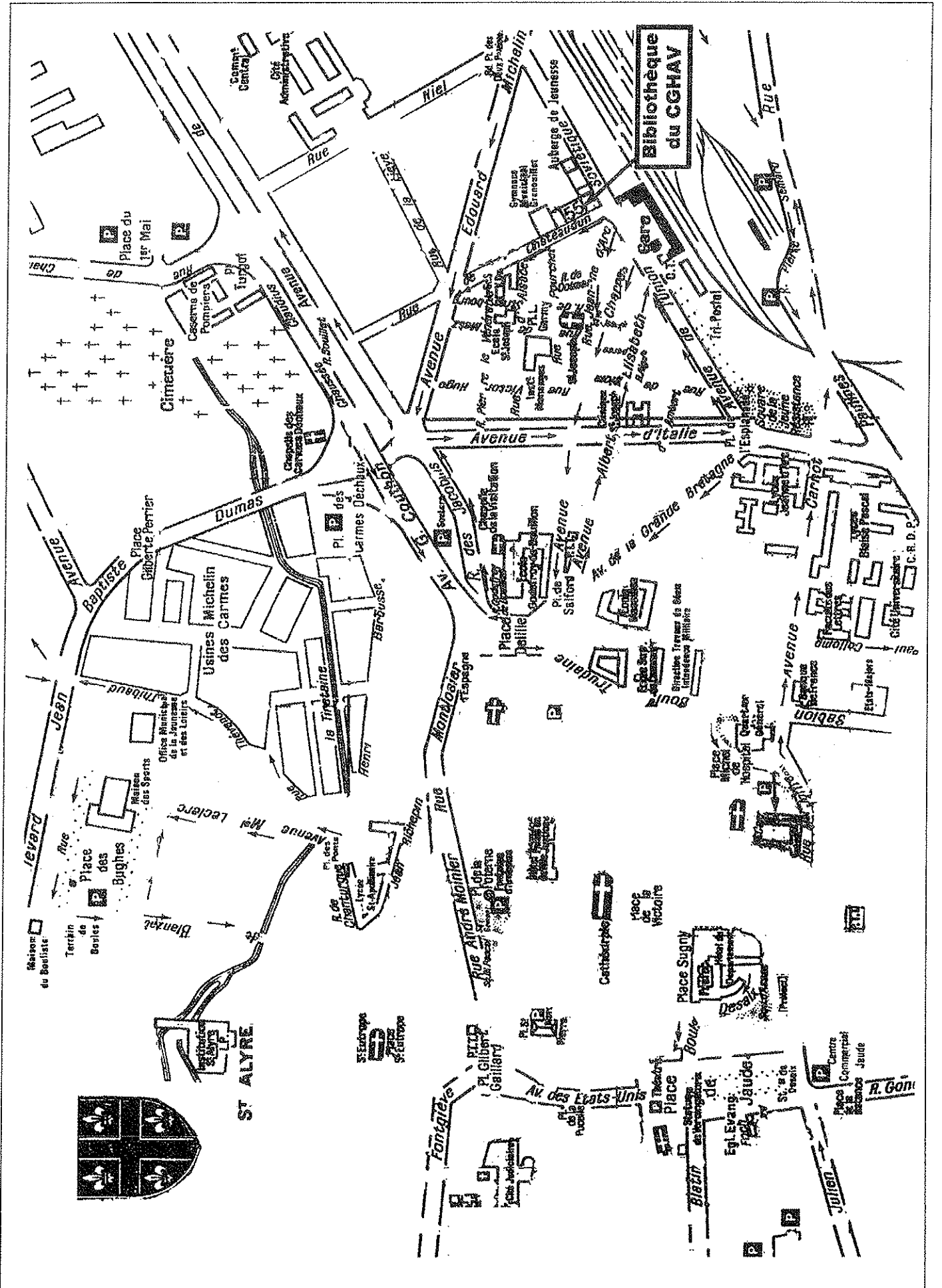
Code Postal :

Localité :

Montant : (cotisation et réabonnement : 1999 simple : 220 francs – bienfaiteur : à partir de 500 francs – Europe : 240 francs – avion : 270 francs)

Signature





RÉPERTOIRE DES FAMILLES 1998

Étudiées par les membres du CGHAV

Pour apparaître dans le 5e « Répertoire des familles étudiées par les membres du CGHAV », nous vous demandons de compléter et d'adresser à Yves GLADEL, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, avant le 30 novembre 1998, le document ci-dessous, en respectant les indications suivantes, selon l'exemple indiqué ci-dessous.

- Nom de la famille : le patronyme étudié (au moins 3 générations), en lettres d'imprimerie.
- Début : la date la plus ancienne connue pour le premier porteur du patronyme.

- Fin : la date la plus récente connue pour un descendant du premier porteur du patronyme.
 - Gén : le nombre de générations continues de la famille étudiée.
 - Paroisses, communes : la (les) commune(s) et paroisse(s) concernée(s).
 - Dép. : le code postal du (des) département(s) correspondant(s).
- Limitez vos indications aux éléments portés ci-dessus, et notamment n'indiquez pas les générations et les dates intermédiaires, ou les prénoms.

COUPON RÉPONSE À RETOURNER :

À Yves GLADEL, Président du CGHAV, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 ST Germain en Laye

Nom : Prénom : Numéro d'adhérent :
 Adresse :
 Code Postal : Localité :

Nom de la famille	Début	Fin	Gén.	Paroisses, communes	Dép.

J'accepte que les informations ci-dessus soient publiées dans le 5e « Répertoire des familles étudiées par les membres du CGHAV »

À : le :

Nom - Prénom - Signature :

COUPON RÉPONSE À RETOURNER :À Yves GLADEL, Président du CGHAV, 18 bis
boulevard Victor Hugo 78100 ST Germain en Laye

Nom : Prénom : Numéro d'adhérent :

Adresse :

Code Postal : Localité :

Nom de la famille	Début	Fin	Gén.	Paroisses, communes	Dép.

J'accepte que les informations ci-dessus soient publiées dans le 5e « Répertoire des familles étudiées par les membres du CGHAV »

À : le :

Nom - Prénom - Signature :

LA DESCENDANCE DE FRANÇOIS GROUSSET ET MARIE DURON DE TENCE

Par Paul GROUSSET (CGHAV - 794)

Les registres paroissiaux de Tence (43) nous permettent de remonter vers 1672 les origines de la famille GROUSSET (43). À cette période, ce patronyme s'écrivait aussi GROSSET.

Dans la paroisse d'Araules (43) est mentionné un lieu-dit Grosset ou Grousset sur les registres paroissiaux de 1627-1669 et 1670-1716, mais pas de famille de ce nom.

J'ai étudié la descendance des couples GROUSSET-DURON et GROUSSET-CATALY. Ces deux branches doivent être apparentées...

Je présente ci-dessous la généalogie des descendants GROUSSET-DURON, des origines au début du siècle (la généalogie des GROUSSET-CATALY est présentée dans l'article qui suit).

J'ai relevé d'autres GROUSSET mais que je n'ai pu rattacher à ceux-ci faute de renseignements complémentaires.

J'ai pu ainsi compléter cette généalogie grâce à M. Jean Paul VEZIANTE qui a effectué un important travail de recherches sur la descendance de trois des cinq fils du couple GROUSSET-ROCHEDIX. Je l'en remercie vivement.

Par contre, j'ai constaté des erreurs dans les dates et l'orthographe de certains patronymes. Aussi tous compléments, précisions, corrections seront les bienvenus.

I. François GROUSSET x Marie DURON

François GROUSSET (GROSSET), domicilié à Solignac (Soliniac) paroisse de Tence (43), x Marie DURON ; d'où :

- a) Jacques GROUSSET, ° Tence 25.04.1673.
- b) Antoine GROUSSET, ° Tence 05.05.1675.
- c) Jean GROUSSET, ° Tence 29.11.1677.
- d) Martin GROUSSET, qui suit en II.
- e) Jeanne GROUSSET, ° Tence 10.09.1683.

II. Martin GROUSSET x Élisabeth HÉRITIER

Martin GROUSSET (GROSSET), granger à Solignac de 1720 à 1723, puis à Duchet de 1724 à 1734 environ, et au lieu de Fieu de 1746 à 1749, paroisse de Tence, ° Tence 18.11.1680, y + 16.10.1749, y x 07.01.1713 Izabeau ou Élisabeth HÉRITIER, fa de Pierre HÉRITIER, de Mascourtet paroisse de Tence, et Izabeau BRUEYRON, originaire de Pouzols paroisse de St Jeures de Bonas (43), ° Tence 21.11.1691 ; d'où :

a) Élisabeth GROUSSET, + Tence 09.01.1785 (76 ans environ), y x 15.02.1746 (Cm Me BERTRAND) Jean Baptiste DUPEYRON (DUPEYRON), fs de Jacques DUPEYRON et feu Madeleine CHAVE, du lieu de Lachau paroisse de Tence ; d'où :

- aa) Élisabeth DUPEYRON, ° Tence 19.11.1746,
- ab) Françoise DUPEYRON, ° Tence 30.08.1748,
- ac) Marie DUPEYRON, ° Tence 01.05.1751,
- ad) Anne DUPEYRON, ° Tence 12.06.1754,
- ae) Jean DUPEYRON, ° Tence 04.01.1756.

b) Jean GROUSSET, au lieu de Duchet paroisse de Tence, + Tence 09.01.1757 (40 ans environ), y x 12.01.1751 (Cm Me BERTRAND) Élisabeth JOUBERT, fa de feu Claude JOUBERT et Jeanne DEFOURS du lieu du Soulas paroisse de Tence ; d'où :

- ba) Élisabeth GROUSSET, ° Tence 25.12.1751,
- bb) Pierre GROUSSET, ° Tence 30.07.1755.

c) Pierre GROUSSET, du lieu du Fieu paroisse de Tence, x Tence 22.02.1751 (Cm Me BRUEYRON) Anne PEIRAL (PEYRAL, PAYRAL), fa de Guillaume PEIRAL et Thérèse GRANGIER du lieu du Mascourtet paroisse de Tence ; d'où :

- ca) Élisabeth GROUSSET, ° Tence 03.05.1752, y x 25.10.1773, François CHALANCON (CHALENCON), journalier, du lieu du Pin paroisse de Tence, fs de François CHALANCON et Marianne BONNEFOY ; d'où :

- caa) Louis CHALENCON, ° Tence 14.11.1773,
- cab) Jean CHALENCON, ° Tence 29-06.1778, y + 27.05.1785,
- cac) Marguerite CHALENCON, ° Tence 11.02.1781, y + 07.08.1784,
- cad) Anne Marie CHALENCON, ° Tence 02.01.1783, y + 06.06.1785
- cae) Jeanne Marie CHALENCON, ° Tence 19.03.1785,

cb) Jean GROUSSET, ° Tence 13.01.1754,

cc) Mathieu GROUSSET, ° Tence 27.04.1756, y + 17.06.1774,

cd) Jeanne GROUSSET, ° Tence 02.01.1761,

ce) Marie GROUSSET, ° Tence 29.05.1763, y + 29.05.1840, x Antoine ROUCHOUSE, du lieu du Mascourtet paroisse de Tence, fs de Jean Antoine ROUCHOUSE, du lieu de Pouzol paroisse de St Jeures (43), et Marie GARNIER ; d'où :

- cea) Jean ROUCHOUSE, ° Tence 19.07.1780,
- ceb) Marie ROUCHOUSE, ° Tence 30.03.1782,
- cec) Jacques ROUCHOUSE, ° Tence 01.07.1791,

cf) Jeanne Marie GROUSSET, ° Tence 09.03.1766, y + 12.05.1815, y x₁ 12.06.1787, Jean Claude BONNET, domestique au lieu de Charron paroisse de Tence demeurant au lieu de Saleru paroisse de St Voy (43), fs de feux Gabriel BONNET et Rose ROCHER du bourg de St Jeures (43), y x₂ 10 floréal An XII (30.04.1804), Jean SAUVI (SAUVY), domicilié au lieu du Mascourtet commune de Tence, fils de Sébastien SAUVI et Marie BUSTARD, laboureurs au lieu du Mascourtet commune de Tence, ° St Pal de Mons (43) 21.07.1767 ; d'où :

cfa) Anne Marie BONNET, ° Tence 10.04.1788,

cfb) Marianne BONNET, ° Tence 18.09.1790,

cg) Thérèse GROUSSET, ° Tence 14.01.1769, x , Jean DURON, du bourg de Chambon ; d'où :

cga) Jean Antoine DURON, ° Tence 20.12.1791

cf) Anne GROUSSET, ° Tence 08.01.1772.

d) Anne GROUSSET, ° Tence 21.01.1720, x St Jeures 13.07.1748, Claude CELLE, fs de Pierre CELLE et Clauda ABRIAL.

e) Marie GROUSSET, ° Tence 13.08.1721, y + 16.03.1780, y x 18.01.1752 Mathieu TAVERNIER, fs de Jean TAVERNIER et Marie FERAPIE du lieu de Rauze paroisse de Tence ; d'où :

- ea) Marie TAVERNIER, ° Tence 27.10.1752,
- eb) Pierre TAVERNIER, ° Tence 26.10.1754,
- ec) Anne TAVERNIER, ° Tence 02.09.1757,
- ed) Jacques TAVERNIER, ° Tence 25.07.1760,
- ee) Marianne TAVERNIER, ° Tence 04.08.1763,
- ef) Jean TAVERNIER, ° Tence 24.09.1767.

f) Jeanne GROUSSET, ° Tence 13.04.1723.

g) Henry GROUSSET, qui suit en III.

h) Jacques GROUSSET, ° Tence 16.10.1726.

i) Antoine GROUSSET, habitant au lieu du Besset paroisse de Tence, x₁ Tence 31.01.1758 (Cm Me CHANGEA notaire de Tence), Marie ROCHIER, fa de Louis ROCHIER et Anne ARMAND du lieu de Pleine paroisse de Tence, y x₂ 22.02.1762, Marie SOUBEYRAND, fa de Claude SOUBEYRAND et Marianne BONNET du lieu de Bonnefont paroisse de St Jeures (43) ; d'où :

- ia) Marianne GROUSSET, ° Tence 21.02.1763,
- ib) Anne GROUSSET, ° Tence 13.06.1765.

j) Marguerite GROUSSET, ° Tence 04.03.1734.

III. Henry GROUSSET x Marceline MARCON

Henry GROUSSET, journalier, granger, domicilié au lieu de Besset paroisse de Tence en 1754 et 1755, puis au lieu de Fours - Montregard (43) en 1761, ° Tence 07.09.1724, y x 14.02.1754 (Cm Me BERTRAND notaire à Tence), Marceline (Marcelline) MARCON, fa de feu Mathieu MARCON et vivante Catherine VALLY du lieu de Chambusclat paroisse de Tence, ° Tence 17.02.1722, y + 13.03.1787 ; d'où :

a) Jean Pierre GROUSSET, ° Tence 01.02.1755.

b) Jean GROUSSET, qui suit en IV.

c) Pierre GROUSSET, habitant granger au lieu de la Roche paroisse de Tence et ci-devant en sa paroisse de St Didier (en Velay), x Tence 07.06.1791 (Cm Me CHAMPAGNHAC notaire à Tence) Marguerite TEYSSIER, fa de feux Gabriel TEYSSIER et Catherine Rose FOURNEL, habitante au lieu de la Roche paroisse de Tence.

IV. Jean GROUSSET x Catherine ROCHEDIX

Jean GROUSSET, maréchal, maître-maréchal, propriétaire-cultivateur, + St Jeures (43) 01.12.1821 (63 ans), x St André des Effangeas (en Vivarais) 06.02.1786 (Cm 10.01.1786 Me BOURRET notaire à Tence), Catherine ROCHEDIX (ROCHADIE, RECHADIX, ou RECHATIN au décès), ouvrière en dentelles, fa de François ROCHEDIX et Anne MÉALLIER du lieu de Platespinas paroisse de Tence, + Araules (43) 05.12.1841 (80 ans environ) ; d'où :

a) Marie GROUSSET, ° St André des Effangeas (07) 29.01.1787, + Tence 29.08.1859, y x 28.11.1812 Claude DEFOURS, cultivateur au lieu de Gardalhac commune de Tence, fs de Jacques DEFOURS et Catherine LIOGIER, ° Tence 14.05.1786, y + 04.06.1864 ; d'où :

aa) Catherine DEFOURS, + Tence 23.09.1823 (10 ans),

ab) Pierre DEFOURS, + Tence 27.03.1824 (7 ans),

ac) Antoine DEFOURS, + Tence 28.05.1828 (5 semaines),

ad) Augustin DEFOURS, + Tence 11.09.1852 (28 ans) x Thérèse BÉAL,

ae) Jean DEFOURS, + Tence 05.05.1857 (40 ans),

af) Claude DEFOURS.

b) Jean GROUSSET, forgeron en la ville de Tence, puis propriétaire-cultivateur, ° St André des Effangeas (07) 21.11.1789, + Tence 26.03.1865, y x₁ 06.11.1814, Marianne MOLLE, fa de feu Louis MOLLE et vivante Marianne VIALETTE du lieu du Chatelard commune de Montregard (43), ° Montregard (43) 24.01.1782, + Tence 03.09.1858, x₂ Tence 06.03.1859 (Cm 19.02.1859 Me VENARD notaire à Tence), Marguerite LARGERON, fa de défunts Jean LARGERON et Marguerite REYNAUD, domiciliée à Utiac commune de Tence, ° Tence 22.10.1829 ; sans postérité .

c) Anne GROUSSET, ° St André des Effangeas (07) 27.01.1792, x St Jeures (43) 05.01.1819, Joseph DELAYGUE, fs de Jean DELAYGUE et Jeanne CLERC, d'où :

ca) Jean DELAYGUE, ° St Jeures 04.02.1820, + en bas âge,

cb) Jean DELAYGUE, ° St Jeures 22.12.1821,

cc) Magdelaine DELAYGUE, ° St Jeures 14.04.1823.

d) Henri GROUSSET, qui suit en V.a,

e) Antoine GROUSSET, qui suivra en V.b,

f) Jean Pierre GROUSSET, passamentier à St Étienne (42) rue du Coin, ° St André des Effangeas (07) 27 frimaire An VII (17.12.1798), + St Étienne (42) 22.06.1865, y x 17.07.1823 Benoîte DUCLOS, fa de Jean DUCLOS et Rose PLAY, ° St Étienne 24 frimaire An VI (14.12.1797) ; d'où :

fa) Jean Pierre GROUSSET, ° St Étienne 07.07.1824, y + 09.09.1824,

fb) Rose GROUSSET, ° St Étienne 27.07.1825, x Jean Claude DAVIER,

fc) Jean Baptiste GROUSSET, ° St Étienne 01.03.1827, y + 05.08.1836,

fd) Laurent GROUSSET, ° St Étienne 22.08.1834, y + 11.08.1836,

fe) Antoinette GROUSSET, ° St Étienne 28.10.1835,

ff) Catherine GROUSSET, + St Étienne 10.05.1836 (3 ans 8 mois),

fg) Laurent GROUSSET, ° St Étienne 03.03.1837,

fh) Jean GROUSSET, ° St Étienne 21.05.1839, y + en 1860.

g) Jean Claude GROUSSET, qui suivra en V.c.

h) Jean Baptiste GROUSSET, passementier à St Étienne (42), ° St André des Effangeas (07) 28 messidor An XIII (17.07.1805), + St Étienne (42) 22.06.1858, y x 13.06.1828 Antoinette JACOB, passementière, fa de Antoine JACOB et Jeanne MAGANT, ° St Étienne (42) 20.12.1807 ; d'où :

ha) Jean GROUSSET, passementier à St Étienne, rue de la Montat, puis rue Tardy, ° St Étienne 23.04.1829, y + 29.04.1869, x 27.09.1852, Marguerite ARSAC, ° 1833 ; d'où :

haa) Antoinette Marguerite GROUSSET, ° St Étienne 15.11.1857,

hab) Étienne Eugénie GROUSSET, ° St Étienne 28.09.1861,

- hac) Laurent GROUSSET, ° St Étienne 16.07.1866,
- hb) Antoinette GROUSSET, ° St Étienne 09.12.1830, x Augustin GROUSSET, fs de Henry GROUSSET et Jeanne (Jeanne Marie) CHEYNEL, son cousin, ° St Jeures (43) 1832 ; les enfants de ce couple (qui tenait, après avoir été passementiers, employés au chemin de fer, épicerie rue de la Providence à St Étienne vers 1864) sont placés en nourrice à Araules (43) ; d'où :
- hba) Jean Henri GROUSSET, ° 17.10.1856, + 1861,
- hbb) Jean Baptiste GROUSSET, ° St Étienne 11.08.1861,
- hbc) Gabrielle Antoinette GROUSSET, ° 1862,
- hbd) Marie Anne GROUSSET, ° St Étienne 12.10.1864,
- hbe) Joseph Benoît GROUSSET, ° St Étienne 24.11.1865,
- hc) Gabrielle GROUSSET, ° 1831, + 26.07.1868, x, Barthélemy LUMINET,
- hd) Augustin GROUSSET, ° 1832,
- he) Maurice GROUSSET, ° St Étienne 21.09.1835,
- hf) Jean Pierre GROUSSET, passementier, puis employé rue Royale, ° St Étienne 06.06.1837, y x 22.10.1862, Marie ROUSSET, fa de Jean (ou Louis) Antoine ROUSSET et Jeanne Marie MERLEY, ° St Étienne (42) 06.11.1841 ; d'où :
- hfa) Jean Baptiste GROUSSET, ° St Étienne 19.07.1868,
- hg) Rose GROUSSET, ° St Étienne 16.11.1840, x Joseph CHAUVET, passementier.

V.a. Henry GROUSSET

- Henry GROUSSET, maréchal-ferrant à St Jeures (43), ° St André des Effangeas (07) 8 vendémiaire An III (29.09.1794), + St Jeures (43) 07.01.1871, y x 08.07.1818, Jeanne (Jeanne Marie) CHEYNEL, fa de Jean Pierre CHEYNEL et Marie-Anne DESCOURS, ° St Jeures 16 ventôse An VII (06.03.1799), y + 14.05.1868 ; d'où :
- a) Marie GROUSSET, ° St Jeures 1819, y + 02.10.1834.
- b) Jean Antoine GROUSSET, instituteur à Grazac (43), puis vérificateur des poids et mesures à Yssingaux (43) où il meurt à l'hospice, ° St Jeures 06.09.1820, + Yssingaux 13.04.1877, x Marie Julie COLLARD, ° 1821, + 1867 ; d'où :
- ba) Marie Julie Philomène GROUSSET ° 1847, + 1883,
- bb) Jean-Marie Antoine GROUSSET, géomètre arpenteur au Puy en Velay (43), ° 1848, + 1903, x Marie Pauline DEPLAGNE, + 1922 ; d'où :
- bba) Jean Antoine Paul GROUSSET, inspecteur des contributions ; sa carrière, itinérante, de fonctionnaire des impôts s'achève à Salon de Provence, ° Yssingaux (43) 26.08.1870, + Salon de Provence (13) 27.03.1922, x Marie Augusta Rosa AURAND, ° 1874, + 1951 ; d'où :
- bbaa) Maurice GROUSSET, ° 1899, x Jeanne LASALLE, ° 1916 ; d'où descendance,
- bbab) Fernand GROUSSET, ° 1900, + 1964, x Léonie BERINGUIER, ° 1900, + 1985 ; d'où descendance,
- bbac) Suzanne GROUSSET, ° 1902, + 1903,
- bbb) Lucien GROUSSET, meurt des suites de blessures à Verdun, ° 1882, + 1917,

- bbc) Jeanne Pauline GROUSSET, religieuse de Notre Dame de Vie à Venasque, ° Le Puy (43) 26.02.1894, + Venasque (84) 09.01.1979,
- bc) Henri Louis Jean Claude GROUSSET, pharmacien à Ermont au début du XXe siècle, ° 1850,
- bd) Joseph Auguste GROUSSET, professeur, puis principal de collège, a une carrière itinérante, mais on trouve mention de lui, comme témoin, dans de nombreux actes d'état-civil du Puy, ° 1851, x Sophie Marie JEAN, ° 1864 ; d'où :
- bda) Marcelle Julie Magdeleine GROUSSET, enseignante, ° 1889, + 1982, x N... DUBOUCHÉ, ° 1879, + 1971,
- be) Auguste Jean Marie GROUSSET, prêtre diocésain (cures de Chaspinhac, Grazac, Monistrol sur Loire, Beauzac) avant de devenir aumônier des Soeurs de la Visitation à Brioude (43) et de mourir à 92 ans au Puy, la « Semaine Religieuse » de l'évêché du Puy indique qu'il avait demandé, par écrit, dès 1925, qu'on s'abstienne pour lui de toute notice nécrologique, ° Yssingaux 10.08.1853, + Le Puy 12.02.1945,
- bf) Eugénie GROUSSET, ° 1856, + 1872,
- bg) Joséphine GROUSSET, vivait avec son frère prêtre, ° 1860, + 1943.
- c) Marie Anne GROUSSET, ° St Jeures 27.08.1822.
- d) Jeanne dite Jeanneton GROUSSET, célibataire, vivait avec son plus jeune frère, l'abbé Henri GROUSSET, est décédée à la cure du Montcil, ° St Jeures 24.01.1824, + Le Montcil (43) 21.06.1908.
- e) Jean Claude GROUSSET, maréchal-ferrant à Tence, ° St Jeures 30.03.1825, + Tence 30.04.1898, y x 28.06.1854, Marie RABEYRIN, fa de Claude RABEYRIN et Marie BONNET, ° Tence 20.11.1826, y + 31.12.1917 ; d'où :
- ca) Henri Régis Toussaint GROUSSET, maréchal-ferrant à Tence, ° Tence 01.11.1855, y + 14.03.1932, y x 23.06.1886, Reine Mélanie SOUCHON, ° Tence 19.10.1862, y + 14.10.1930 ; d'où :
- caa) Claude Jean Marie GROUSSET, imprimeur à Tence, écrivain à ses heures : monographie sur « Tence et ses environs », ° Tence 23.07.1888, y + 27.04.1940, x, Marie Claudia PICQ, ° 1895 ; d'où descendance,
- eab) Jeanne Marie GROUSSET, ° 1891, + 1892,
- eac) Claude Pierre Auguste GROUSSET, ° 1892, + 1896,
- ead) Anne Marie GROUSSET, ° 1896,
- eae) Marie Louise Joséphine GROUSSET, ° Tence 02.03.1901, y + 29.03.1991, x Auguste Claude CROUZET ; d'où descendance,
- cb) Jeanne Marie Eugénie GROUSSET, s'établit à St Étienne (42), ° Tence 05.12.1856, + 1930, x Félix COLLY, ° 1850, + 1907 ; d'où :
- eba) Jean Claude COLLY, ° 1881, + 1914, x Françoise PETIOT, ° 1886, + 1980 ; d'où descendance,
- ebb) Auguste COLLY, ° 1883, + 1949, x Marie MELEY, ° 1875, + 1948 ; d'où descendance,
- ebc) Joséphine COLLY, ° 1885, + 1958, x Claude GUBIEN, ° 1880, + 1933 ; d'où descendance,
- cbd) Marie Louise COLLY, ° 1888, + 1955, x André CARROT ° 1892, + 1952,
- ec) Jean Louis GROUSSET, maréchal-ferrant à Cavailon, ° Tence 28.01.1859, + Cavailon (84) 30.09.1921, x Marie Rose BAUD,

- ed) Jean Auguste GROUSSET, ° Tence 27.01.1863, y + 19.05.1863,
- ef) Jean Régis GROUSSET, maréchal-ferrant aux armées à Clermont-Ferrand (63), ° Tence 20.11.1864,
- eg) Louise Marie Joséphine GROUSSET, institutrice à St Didier en Velay (43), ° Tence 07.02.1867, + 1939, x St Didier la Seauve (43) 23.05.1901 Denis Pierre Joseph BORE, instituteur à St Didier en Velay, fs de Jean BORE et Justine RIVET, ° Rosières (43) 08.10.1877, + 1949 ; d'où :
- ega) Jean BORE, ° 1902, x Rose Nicole DREYFUS, ° 1907, + 1985,
- egb) Henri BORE, ° 1905, x Yvonne RIBEYRON, ° 1903, d'où descendance.
- f) Joseph GROUSSET, instituteur à Raucoules (1847-1854), St Pal de Murs (1854-1857), puis du 26.08.1857 au 30.09.1882 à Pébrac, non loin de Langeac (43), ° St Jeures (43) 1827, + Pébrac (43) 22.03.1897, x Charraix (43) 18.07.1855 Marie LAURENT, ° Charraix 1828, + Pébrac 08.04.1897 ; d'où :
- fa) Marie Joséphine GROUSSET, ° Pébrac 30.04.1856, + Lorlanges (43) 23.02.1939, x Joseph CHABRILLAT, cultivateur, paysan à Lorlanges, non loin de l'abbaye de Lavaudieu, ° Lorlanges 14.12.1851, y 13.05.1926 ; d'où descendance,
- fb) Jean Marie Auguste GROUSSET, instituteur, maire de Monistrol d'Allier (43), ° Pébrac 03.09.1859, + Monistrol d'Allier (43) 28.03.1932, x Marie Marguerite MICHEL, + 1936,
- fc) Marie Céline GROUSSET, ° Pébrac 06.09.1861, + 1906, x Jean Baptiste EYMARD, propriétaire cultivateur du moulin de Digons sur la route de Pébrac à Langeac, ° 1861, + 1939 ; d'où :
- fca) Marie Baptistine EYMARD, ° 1885, + 1960, x₁ Antoine GALLET, x₂ Hubert MOLHERAT, +1950 ; d'où descendance,
- fcb) Joseph Victorin EYMARD, ° 1886, + 1972, x Marie TRINCAL, ° 1880, + 1953 ; d'où descendance,
- fcc) Auguste EYMARD, ° 1888, + 1972, x Jeanne Marie BORIE, ° 1895, + 1981 ; d'où descendance,
- ffd) Albert EYMARD, ° 1892, + 1970, x Céline MOUSSIER, ° 1892, + 1975 ; d'où descendance,
- fce) Antoinette EYMARD, ° 1894, x Célestin PROLHAC, ° 1886, + 1969 ; d'où descendance,
- fcf) Clément EZYMARD, berger dans les environs de Langeac, ° 1895,
- fd) Maria Victorine GROUSSET, ° Pébrac 29.10.1864, + Le Puy (43) 12.07.1947, x Jean Baptiste ARSAC, instituteur, tailleur, marchand de biens au Puy, agent d'assurance, ° Champclause (43) 01.09.1862, + Le Puy 16.01.1938 ; d'où :
- fda) Marie ARSAC, ° 1888, + 1927,
- fdb) Eugénie ARSAC, ° 1889, + 1964,
- fdc) Albert Marie Joseph Auguste ARSAC, docteur en médecine honoraire au Puy, chevalier de la légion d'Honneur, ° Sanssac l'Église (43) 26.11.1890, + Le Puy 06.02.1971, x Claudia CHARRET dit LETELLAZ, ° Chambéry (73) 21.11.1893, + St Setiers (19) 14.07.1985, d'où descendance,
- added) Gustave Jules Joseph Victor ARSAC, ° 1892, + 1981, x Maria Thérèse Stéphanie SCHNEIDER, ° 1886, + 1973, d'où descendance,
- fde) Augusta ARSAC, + 1976, x Charles LABBÉ,
- added) Albertine ARSAC, ° 1902, + 1964.
- g) Rosalie GROUSSET, célibataire, vivait avec son plus jeune frère, est décédée à la cure du Monteil (43),) 1829, + Le Monteil (43) 18.02.1903.
- h) Augustin GROUSSET, ° St Jeures (43) 1832, x Antoinette GROUSSET, fille de Jean Baptiste GROUSSET et Antoinette JACOB, sa cousine, ° St Étienne (42) 09.12.1830 (voir IV.hb).
- i) Jean Pierre GROUSSET, maréchal-ferrant à Tence, à Firminy (42), à la Béraudière, puis employé du chemin de fer au Chambon Feugerolles (42), ° St Jeures 1834, + 1906, x Philomène Rose GROUSSET, fa d'Antoine GROUSSET et Marianne CHEYNEL, sa cousine, veuve de Victor CARLIN, ° Tence 19.04.1838 ; d'où :
- ia) Pierre Gaspard GROUSSET, ° Tence 27.08.1871, + St Just sur Loire (42) 16.08.1958, x Rosalie LEDOUX, ° 1875, + 1963 ; d'où :
- iaa) Jean GROUSSET, ° 1896, + 1968, x Martha HANSEN, ° 1899, + 1967 ; d'où descendance,
- ib) Augusta GROUSSET, ° 1866, + 1947, x Jean Pierre MARTIAL, ° 1857, + 1931 ; d'où :
- iba) Pierre (Pétrus) MARTIAL, ° 1894, + 1963, x Rose CLERMONTTEL, ° 1891, + 1976 d'où descendance,
- ibb) Marie MARTIAL, ° 1899, + 1919,
- ic) Maria Philomène GROUSSET, ° Mas de Tence (43), + Tence 26.11.1873 (7 mois).
- j) Marie GROUSSET, vit aux Cayres (43), près d'Yssingeaux, ° St Jeures (43) 08.12.1835, x Jacques JOUSSERAND, ° 1828, + 1885 ; d'où :
- ja) Pierre JOUSSERAND, ° 1870, x Jeanne VIOLET ; d'où :
- jaa) Cécile JOUSSERAND, ° 1895, + 1985, x Gabriel MOISELET, peintre, ° 1885, + 1961 ; d'où descendance,
- jb) Jean JOUSSERAND, ° 1871, x Annette DOUTRE,
- jc) Rosalie JOUSSERAND, reviendra vivre à St Jeures dans une maison, située juste au dessus du château de Brioude, léguée par son oncle l'abbé GROUSSET, qui lui-même, en avait hérité de la famille CHEYNEL ; ° 1875, + 1953, x₁ Jean Marie MARTINET, x₂ Gabriel ROUSSEAU, ° 1853, + 1922.
- added) Henri Joseph JOUSSERAND, ° 1877, x Marie LAFONTAINE.
- k) Colombe GROUSSET, ° 1838, + St Jeures 02.10.1868.
- l) Annette GROUSSET, ° 1841, + 1848.
- m) Jean Marie Henri Augustin GROUSSET, surnommé Henri XIII, personnage haut en couleurs, est le deuxième ecclésiastique de cette branche, il est ordonné prêtre le 06.06.1868, puis il est vicaire à St Christophe Dolaison, St Front (1874), Champclause, et curé du Monteil, près de Brives, du 16.04.1891 au 10.06.1909, date à laquelle il se retire du Ministère. Il vit ensuite à St Jeures et décède au Puy, ° St Jeures 27.08.1844, + Le Puy 24.03.1924.

V.b. Antoine GROUSSET x Marianne CHEYNEL

Antoine GROUSSET, maréchal-ferrant, taillandier, propriétaire-cultivateur, rentier, ° St André des Effangeas (07) 12 ventôse An IV (02.03.1796), + Tence (43) 25.02.1878, x St Jeures (43) 25.02.1824 Marianne CHEYNEL, fa de Jean Pierre CHEYNEL et Marie Anne DESCOURS, ° St Jeures (43) 11 pluviôse An II (30.01.1794), + Tence (43) 24.03.1857 ; d'où :

a) Jean GROUSSET, ° Tence 22.01.1825.

b) Catherine Lucie GROUSSET, est « placée » à Lyon lorsqu'elle déclare une enfant naturelle, ° Tence 05.10.1826 ; d'où :

ba) Julie GROUSSET, ° 1863, + Tence (43).

c) Henri Cadet GROUSSET, passementier à St Étienne, rue Praire, chez son oncle Jean Pierre GROUSSET.

L'état-civil de St Étienne impitoyablement indiscret révèle un péché de jeunesse commis à 19 ans avec une ouvrière en passementerie âgée de 25 ans, Anne GIRY, ° Monistrols (43), + St Étienne 23.12.1854 ; d'où Marguerite GROUSSET, ° St Étienne 11.05.1848.

Entré au Service au 10e Régiment de Ligne le 18.08.1849, comme appelé inscrit sous le n° 702 de la liste du contingent du département de la Haute-Loire (classe de 1848), Voltigeur le 14.10.1854, incorporé au 1er Régiment de Voltigeur de la Garde Impériale à compter du 05.11.1855. Libéré le 06.04.1856, n'a pas reçu de certificat de bonne conduite pour ce qu'il ne s'est pas rengagé comme il l'avait promis.

Embarqué pour l'Afrique le 03.01.1851, en 1851, 1852 et 1853 au 10e de Ligne, rentré en France le 03.03.1853, embarqué pour l'Armée d'Orient le 26.05.1855, en 1855 au 1er Voltigeur de la Garde. Rentré en France le 29.11.1855.

° Tence 18.10.1828, + St Étienne 18.08.1887, x St Étienne 28.02.1859 Marguerite MICOL, fa de Henri MICOL et Élisabeth FULCHIRON, passementière, ° Montaud - St Étienne (42) 19.06.1831, + St Étienne 30.08.1876 ; d'où :

ca) Madeleine Antoinette GROUSSET, ° St Étienne 16.02.1860,

cb) Justine GROUSSET, ° St Étienne 31.03.1861, + 1909, x Mathieu SURDEL, ° 1860, + 1884 ; d'où :

cba) Marguerite SURDEL, ° 1882, + 1924, x St Étienne 07.10.1905 Joseph Antoine GROUSSET, fs d'Antoine GROUSSET et Colombe ROCHER, ° St Étienne 18.01.1878, + 1936 ; d'où descendance,

cbb) Antonin GROUSSET, ° 1887, + 1954, x Claudia THIOULOUSE, ° 1888, + 1965 ; d'où descendance,

cc) Jean Victor GROUSSET, armurier, veloutier à St Étienne 04.09.1862, y + 13.03.1926, x Jenny Joséphine MONTET d'où :

cca) Marie GROUSSET, ° 1888, + 1963, x₁ Jean VERNAY, x₂ Adrien LAROCHE ; d'où postérité,

ccb) Jean baptiste Marius GROUSSET, ° St Étienne 25.07.1890, y + 11.11.1956, x Marie CHAUSSE, ° 1894, + 1973 ; d'où descendance,

ccc) Jean GROUSSET, ° 1900, + 1926, x Marie Louise JOUVE,

ccd) Madeleine GROUSSET, x₁ Jean GAMOND, x₂ N... CHEWIERUT ; d'où descendance,

cce) Henri GROUSSET, ° St Étienne 09.01.1865,

cd) Henri GROUSSET, ° St Étienne 09.01.1865,

ce) Gaspard Henri GROUSSET, passementier, ° St Étienne 01.06.1867, y + 09.02.1930, y x 25.11.1893 Marguerite ROUSSET, fa de Barthélemy ROUSSET et Marguerite CHAPELON, ouvrière en soie, ° Firminy (42) 01.05.1865, + St Étienne 21.06.1928 ; d'où :

cea) Joseph Philippe GROUSSET, ° St Étienne 04.08.1899, + Roanne (42) 18.07.1983, y x 07.05.1928 Laurence PAIRE, fa de Claude PAIRE et Claudine Marie COLOMBAT, ° Roanne 01.02.1899, y + 23.10.1973 ; d'où descendance,

ceb) Jules Jean Marie GROUSSET, passementier, contremaître, gareur, ° St Étienne 22.05.1902, y 26.05.1969, y 30.01.1926 Antoinette CHIRAT, fa de Jean CHIRAT et Victoire VINCENT, ° St Chamond (42) 04.05.1895, + St Just Malmont (43) 25.04.1961 ; d'où descendance,

cec) Justine Antoinette GROUSSET, ° St Étienne 19.05.1908, + St Just Malmont 22.08.1977, x St Étienne 28.09.1927 Edmond Émile VERNIER, fs d'Auguste Arnold VERNIER et Maria Séraphine Alvina ERARD, ° La Chaux de Fonds (Suisse) 04.12.1897, + St Étienne 06.06.1955 ; d'où descendance.

d) Marie Julie GROUSSET, ° Tence 18.05.1830.

e) Joseph Gaspard GROUSSET, ° Tence 10.01.1832, y + 17.03.1834.

f) Marie Rose (Marie Rosette) GROUSSET, ° Tence 04.10.1833, y + 04.09.1836.

g) Justine GROUSSET, couturière, puis sans profession spéciale, ° Tence 13.10.1834, y + 26.12.1905, y 23.06.1859 Joseph BLANQUET, fs de Jean BLANQUET et Marie COMARMONT, gendarme à cheval, médaillé militaire, rentier, ° Orléans (69) 17.05.1827, + Tence 02.08.1913 ; d'où :

ga) Joseph Antoine BLANQUET, ° Tence 01.09.1860,

gb) Pierre BLANQUET, ° Tence 25.09.1861, x₁ Marie Pierrette YVERNON, x₂ Lyon Vie Magdeleine CHATELAIN, fa de Benoît CHATELAIN et Jeanne FAYE, ° Cervières (42) 17.07.1866,

gc) Marie Louise BLANQUET, ° Tence 17.09.1862, y 31.07.1863,

gd) Marie Philomène BLANQUET, ° Tence 17.09.1864,

ge) Gaspard Émile BLANQUET, ° Tence 21.05.1868, y + 26.09.1868,

gf) Paul Joseph BLANQUET, ° Tence 17.03.1873, y + 07.01.1899 Marie Victorine SOUCHON.

h) Jean Gaspard GROUSSET, cardeur, ° Tence 31.07.1836, y 21.05.1898, x Devesset (07) 25.11.1860 Philomène FAURE, fa de Pierre FAURE et Marguerite DEFOUR, ° Devesset 1843, + 1900 ; d'où :

ha) Antoine Jean Marie Émile GROUSSET, ° Tence 22.05.1863,

hb) Pierre Gaspard GROUSSET, ° Tence 08.06.1865, y 26.06.1866,

hc) Marie Philomène GROUSSET, ° Tence 19.02.1867, y + 16.04.1869,

hd) Pierre Gaspard GROUSSET, ° Tence 09.12.1868, x Marie Augustine CORNUT,

he) Marie Philomène GROUSSET, ° Tence 29.10.1870, y 16.02.1899 Pierre Philippe BRUSC,

hf) Marguerite Irénie GROUSSET, ° Tence 22.11.1872, + 1873,

hg) Marie Julie Clotilde Alphonsine GROUSSET, ° Tence 07.07.1874, y + 17.12.1953,

hh) Marguerite Marie GROUSSET, ° Tence 22.05.1876, y + 13.09.1877,

hi) N... GROUSSET, mort-né Tence 29.06.1878,

hj) Joséphine Élisabeth GROUSSET, ° Tence 19.03.1881, y + 20.03.1881.

i) Philomène Rose GROUSSET, ° Tence 19.04.1838, x₁ Tence 16.05.1860 Victor CARLIN, fs de père et mère inconnus, ouvrier cordonnier (1860), boucher à St Étienne,

° St Étienne 17.07.1837, x₂ Jean Pierre GROUSSET, ° St Jeures 1834, + 1906, son cousin (voir V.a. i); d'où du premier mariage :

- ia) Henri CARLIN, ° 1862, x N... VARNIER ; d'où :
 - iaa) Augustin CARLIN, ° 1889, + 1917,
 - iab) Pétrus CARLIN, + 1948,
 - iac) Gaspard Joseph CARLIN, ° 1897, + 1980, x Marie FAURIE, ° 1898, + 1954 ; d'où descendance,
 - iad) Johannes CARLIN, + 1978.
- j) Marie Catherine (Mariette) GROUSSET, ° Tence 25.11.1839, y + 23.04.1857.
- k) Justine Louise GROUSSET, ° Tence 23.09.1841, y + 09.02.1845.
- l) Antoine GROUSSET, cultivateur, maréchal-ferrant à la Béraudière banlieue de St Étienne, ° Tence 07.10.1842, y x 12.04.1877 Colombe ROCHER, fa de Joseph ROCHER et Catherine BÉAL, ° Montregard (43) 26.01.1851 ; d'où :
 - la) Joseph Antoine GROUSSET, ° St Étienne 18.01.1878, + 1936, x St Étienne 07.10.1905 Marguerite SURDEL, fa de Mathieu SURDEL et Justine GROUSSET, ° 1882, + 1924 (voir V.b. cba).
- m) Louise Catherine GROUSSET, ° Tence 14.06.1845, y + 01.07.1848.
- n) Jean Antoine GROUSSET, ° Tence 17.01.1847, y 04.07.1848.
- o) Julien GROUSSET, pâtissier à Tence en mai 1876, ° Tence 08.07.1849.

V.c. Claude GROUSSET x Marie Anne MOULIN

Jean Claude GROUSSET, tisserand, cultivateur à St Jeures (43), ° St André des Effangeas (07) 28 nivôse An X (18.01.1802), + St Jeures 23.12.1840, x 13.02.1832 Marie Anne MOULIN, ° 1801, + 17.03.1869 ; d'où :

- a) Marie Catherine GROUSSET, ouvrière en dentelles, ° St Jeures 04.04.1833, y + 04.10.1861.
- b) Jean Claude GROUSSET, cultivateur à St Jeures. Une photo de 1911 le montre, pour ses noces d'or, entouré de ses 10 enfants vivants, ° St Jeures 01.03.1836, + St Jeures 21.01.1911, x Marie Anne LARDON, ° Raucolues (43) 27.10.1840, + 06.04.1919 ; d'où :
 - ba) Marie Anne GROUSSET, ° St Jeures 19.12.1863, y + 23.05.1864.
 - bb) Jean Claude GROUSSET, cultivateur à St Jeures, ° 25.03.1865, + 1946, x Marie VEY, ° Tence 19864, + 02.01.1929 ; d'où :
 - bba) Jean Claude GROUSSET, frère des Écoles Chrétiennes aux Etats-Unis, ° 22.06.1890, + 1957 ;
 - bbb) Jeanne GROUSSET, ° 1891, + 1958, x Jean Marie SAGNARD, ° 1886, + 1965 ; d'où descendance,
 - bbc) Augusta Joséphine GROUSSET, ° St Jeures 05.02.1893, y + 04.05.1893,
 - bbd) Joséphine GROUSSET, religieuse trinitaire, ° 1893, + 1970,
 - bbe) Marie Louis Hirénée GROUSSET, ° St Jeures 16.12.1895, + 1963, x Marie Louise AUTIN, ° 1897 ; d'où descendance,
 - bbf) Jeanne Marie Claudia GROUSSET, ° 1897, + 1978, x Pierre AUTIN, ° 1898, + 1978 ; d'où descendance,
 - bbg) Augusta GROUSSET, religieuse trinitaire, ° St Jeures 06.03.1900, + 19.06.1976,

bbh) Francine GROUSSET, clarisse à Paris, ° St Jeures 01.10.1901, + 1932,

bbi) Joseph Jean Baptiste GROUSSET, ° St Jeures 26.07.1903, y + 13.10.1903.

bbj) Marie Joséphine GROUSSET, ° St Jeures 24.07.1905, y 18.05.1907.

bbk) Jean Marie GROUSSET, ° St Jeures 17.07.1907, + 06.01.1970, x Clothilde PERRACHE ; d'où descendance.

bc) Marie Augustine GROUSSET, ° St Jeures 04.10.1866, + Montfaucon (43) 18.11.1943, x Jean Louis ROBIN, agriculteur à Montfaucon, ° Montfaucon 02.11.1959, y + 19.06.1941 ; d'où :

bca) Marie ROBIN, ° 1894, + 1901,

bcb) Marie Louise ROBIN, ° 1895, + 1973, x Auguste BONNEFOY, ° 1893, + 1953 ; d'où descendance,

bcc) François ROBIN, ° 1897, + 1971,

bcd) Rosa ROBIN, ° 1899, + 1982, x Jean GRANJETTE, ° 1901 ; d'où descendance,

bce) Jean Marie ROBIN, ° 1901, + 1961,

bd) Joseph Claude GROUSSET, ° St Jeures 17.04.1868, + 1936, x Marie VALENTIN,

be) Thérésine GROUSSET, ° St Jeures 25.08.1869, + 21.04.1958, x Pierre MASSARDIER, ° 1869, + 1920 ; d'où :

bea) Jeanne MASSARDIER, ° 1900,

beb) Germaine MASSARDIER, ° 1902, + 1984,

bec) Marguerite MASSARDIER, ° 1904, + 1985, x Jean Marie GRANGÉ,

bed) Félicie MASSARDIER, ° 1912,

bf) Rosaline GROUSSET, ° 1871, + 1935, x Jean Marie BOUCHARDON, ° 1864, + 1930 ; d'où :

bfa) Julia BOUCHARDON, ° 1900, + 1973 ; x Marcel BAILLY, ° 1900, + 1983 ; d'où descendance,

bfb) Jeanne BOUCHARDON, ° 1897, + 1986, x Jean PIRAUD, ° 1890, + 1938 ; d'où descendance,

bg) Marie Florentine GROUSSET, clarisse, ° St Jeures 23.12.1872, + 15.03.1945,

bh) Victor Isidore GROUSSET, capuçin qui a exercé en Syrie et au Liban, ° St Jeures 20.06.1874, + 28.09.1950,

bi) Marie Annette GROUSSET, ° 1877, + 1954, x Jean Claude SAGNARD, boulanger à St Jeures, ° 1876, + 1960 ; d'où descendance,

bj) Jean Marie GROUSSET, menuisier à St Jeures, ° 1880, + 1965, x Marie FOURNEL, ° 1882, + 1965 ; d'où descendance,

bk) Hélène GROUSSET, veuve très tôt, travaille à St Étienne à la mine, ° 1883, + 1974, x Jean GIBERT, ° 1883, + 1925 ; d'où descendance,

bl) Henri GROUSSET, boulanger à Yssingaux (43), ° 1886, + 1955, x Hélène MOULIN, ° 1886, + 1969 ; d'où descendance.

c) Jean Claude GROUSSET, maréchal-ferrant à Araules (43), ° St Jeures 20.07.1839, + 21.02.1911, x₁ Marie CHALENCON, ° 05.09.1852, + 08.08.1877, x₂ Marianne LAULAGNER, ° 1837 ; d'où :

ca) Maria GROUSSET, Sœur Marie Blandine, religieuse de St Joseph à Tence, ° Araules 16.08.1875, + Tence 31.10.1948,

cb) Marie Annette GROUSSET, ° 26.07.1877, + 31.07.1877.

LA DESCENDANCE D'ANTHOINE GROUSSET ET ANNE CATALY DE TENCE

Par Paul GROUSSET (CGHAV - 794)

Suite à la généalogie des descendants de François GROUSSET et Marie DURON présentée dans les pages précédentes, le lecteur trouvera ci-dessous la généalogie des descendants GROUSSET-CATALY.

I. Anthoine GROUSSET x Anne CATALY

Anthoine GROUSSET, du lieu de Costerousse paroisse de Tence (43), x Anne CATTALI (CATALY), décédés tous les deux avant 1693 ; d'où :

- a) Michel GROUSSET, qui suit en II.
- b) Izabeau GROUSSET, x Tence 04.02.1706 Henry BROTTES, fs de Pierre BROTTTE et Jeanne CHANTEMESSE, du lieu d'Utac paroisse de Tence.

II. Michel GROUSSET x Suzanne BONNET

Michel GROUSSET (GROSSET), du lieu de Costerousse paroisse de Tence, + Tence 21.04.1740, à 78 ans environ, y x 08.01.1639 Suzanne BONNET, fa de Jean BONNET et Jeanne MAZET, du lieu de Choumargeais paroisse de Tence ; d'où :

- a) François GROUSSET, ° Tence 1902.1694.
- b) Jean GROUSSET, qui suit en III.
- c) Jeanne GROUSSET, ° Tence 16.07.1699, y x 16.01.1725 (cm Me CHANGEA) Claude BOYER, fils d'André BOYER et Clauda DEFOURS du lieu des Salettes paroisse de Tence ; d'où :
 - ca) Clauda BOYER, ° Tence 19.02.1726,
 - cb) Antoine BOYER, ° Tence 26.08.1728,
 - cc) François BOYER, ° Tence 18.10.1731,
 - cd) Yzabeau BOYER, ° Tence 29.07.1735,
 - ce) Jean BOYER, ° Tence 13.01.1738,
 - cf) Marianne BOYER, ° Tence 26.09.1740.
- d) Louis GROUSSET, manoeuvrier au lieu de Costerousse, x Tence 22.01.1732 Marguerite GRAIL, fa de feux Jacques GRAIL et Magdelaine BROURRET, du lieu de Salettes paroisse de Tence ; d'où :
 - da) Michel GROUSSET, ° Tence 24.10.1732, y x 07.05.1754 (cm Me BERTRAND) Anne GIBERT (ou GIRE), du lieu du château de Montregard paroisse de St Jean de Palhées (commune de Montregard, 43) ; d'où :
 - daa) Louis GROUSSET, ° Tence 22.04.1760,
 - db) Denis GROUSSET, ° Tence 03.06.1743, y + 03.10.1762,
 - dc) Barthélemy GROUSSET, ° Tence 18.04.1747.

III. Jean GROUSSET x Marie MASSARD

Jean GROUSSET, de Costerousse puis de la ville de Tence, ° Tence 10.02.1696, y + 25.03.1770, y x 24.11.1722 (cm Me CHANGEA) Marie MASSARD (MASSART), fille de feux Claude MASSARD et Simone DEFOURS, de la ville de Tence ; d'où :

- a) Michel GROUSSET, qui suit en IV.
- b) Élizabeth GROUSSET, ° Tence 17.09.1732, y + 21.08.1746.

- c) Marie GROUSSET, ° Tence 14.04.1735.
- d) Marguerite GROUSSET, ° Tence 12.10.1737.
- e) Joseph GROUSSET, ° Tence 03.06.1740.
- f) François GROUSSET, voiturier, x₁ Tence 11.05.1750 (cm Me MARLHENS notaire royal) Catherine FAURIE, fille de feux Antoine FAURIE et Anne CELLE, du lieu de Fouretton paroisse de Tence, + Tence 19.08.1774, à 47 ans environ, x₂ Tence 21.02.1775 (cm Me DEFOURS) Marguerite DESFONDS, veuve de Claude ESCOPIER, fille de feux Joseph DESFONDS et Marguerite JAILLON, de Tence ; d'où :
 - fa) Anne GROUSSET, ° Tence 08.10.0751,
 - fb) Pierre GROUSSET, ° Tence 07.07.1754,
 - fc) Louis GROUSSET, ° Tence 15.12.1756,
 - fd) Jean GROUSSET, ° Tence 09.03.1759,
 - fe) André GROUSSET, ° Tence 17.04.1762, y 28.02.1773,
 - ff) Catherine GROUSSET, ° Tence 09.04.1767, y + 05.05.1767,
 - fg) Marianne GROUSSET (jumelle), ° Tence 09.04.1767,
 - fh) Marguerite GROUSSET, ° Tence 17.07.1768.
- g) Henri GROUSSET, x St Jeures de Bonnas (43) 1753 Marianne MOULIN.

IV. Michel GROUSSET x Françoise CHEVALIER

Michel GROUSSET, de la ville de Tence, ° Tence 05.10.1723, y + 28 brumaire an V (18.11.1796), y x₁ 05.02.1742 (cm Me VALETTE) Christine SANHARD (SANIARD, SAIGNARD), fille de Pierre SANHARD et Magdeleine GIRINON, du lieu du Chambonet paroisse de Tence, ° Tence 25.07.1720, y + 08.03.1743, x₂ 16.08.1746 Françoise CHEVALIER, fille de feux Martin CHEVALIER et Marguerite BOYER, native de la ville d'Annonay (07) ; d'où :

- a) Jean GROUSSET, ° Tence 06.03.1743.
- b) Claude GROUSSET, marchand, ° Tence 14.09.1747, y 10.12.1783, y x 11.09.1771 (cm Me CHAMPANHAC) Jeanne Marie ROUSSON, fille de Louis ROUSSON et feue Catherine VOCANSON, du lieu de Pouzols paroisse de St Jeures de Bonnas (43), + 11.06.1798, x₂ Tence 23.01.1787 (cm Me DEFOURS) Henry BOYER, marchand du lieu de Salettes paroisse de Tence fille de feu Jean BOYER et Marie LIAUGIER (LIOGER) ; d'où :
 - ba) Marguerite GROUSSET, ° Tence 30.12.1774,
 - bb) Michel GROUSSET, ° Tence 11.12.1776, y + 06.09.1779,
 - bc) Marie (ou Marion) GROUSSET, ° Tence 24.04.1779, y + 24.06.1827, y x 02.10.1811 Annet Joseph REYNAUD, militaire pensionné habitant de la ville de Tence, fils de feux Mathieu et Marion DEBANNES, ° 07.05.1774 ; d'où :
 - bca) Justin GROUSSET, + Tence 20.08.1819, à 12 ans,
 - bcb) Marie GROUSSET-REYNAUD, ° Tence 12.09.1811, reconnue par son père le 02.10.1811,

- bd) Marguerite GROUSSET, ° Tence 06.05.1781, y x 20 ventôse an VII (10.03.1799) cm Me BOURRET 9 pluviôse an VII - 28.01.1799) Jean DREVET, fils de Claude DREVET et Catherine Rose FRAISSE, ° Raucoules (43) 08.09.1771.
- c) Marguerite GROUSSET, ° Tence 08.02.1750, x Tence 12.04.1768 (cm Me CHAMPANHAC notaire royal) Jean RANCON, artisan du lieu de Pouzols paroisse de St Jeures de Bonas, puis marchand à Mandigoules paroisse de Tence, fils de feu Jean RANCON et Magdeleine BARRY ; d'où :
- ca) Françoise RANCON, ° Tence 21.06.1769,
 cb) Marie Madeleine RANCON, ° Tence 07.02.1772,
 cc) Jeanne RANCON, ° Tence 19.05.1774,
 cd) Marguerite RANCON, ° Tence 07.03.1777,
 ce) Thérèse RANCON, ° Tence 03.07.1779,
 cf) Jean RANCON, ° Tence 15.04.1781,
 cg) Jean François RANCON, ° Tence 07.09.1782,
 ch) Michel RANCON, ° Tence 10.06.1785,
 ci) Joseph RANCON, ° Tence 15.01.1788,
 cj) Jean pierre RANCON, ° Tence 14.07.1790,
 ck) Élizabeth ou Izabeau RANCON, ° Tence 05.10.1794.
- d) François GROUSSET, marchand de bestiaux en la ville de Tence, puis habitant au lieu de Gardalhac paroisse et commune de Tence, ° Tence 29.01.1753, y + 14.12.1813, y x 17.02.1778 (cm Me CHAMPANHAC notaire royal) Françoise FAURION (FAURIE) ouvrière en dentelles, fille de Vital FAURION et Marguerite BOYT, du lieu des Chanebiers paroisse de Tence, + Tence 03.01.1832 à 72 ans ; d'où :
- da) enfant GROUSSET, ° et + Tence 08.03.1779,
 db) Marie GROUSSET, ° Tence 03.05.1781, y + 23.10.1821, y x 20 pluviôse an VII (08.02.1799) Pierre BESSET, cultivateur à Tence, fils de Jean Pierre BESSET et de Marie ESCOFFIER, de Tence, ° Tence 06.09.1779, y + 09.03.1855 ; d'où :
- dba) Marie BESSET, ° Tence 07.06.1802, y x₁ 28.02.1821 Claude ABRIAL, tisserand habitant au lieu de la Brosse commune de Tence, fils de Pierre ABRIAL et Jeanne TITOLET ; ° Tence 21 ventôse an IX (12.03.1801), y + 18.01.1822, y x₂ 08.02.1824 Jean Louis BOSC, sabotier, fils de feu Jean BOSC et Thérèse MOLLE, ° Tence 30 floréal an X (20.05.1802), y + 10.04.1838, ; d'où :
- dbaa) Pierre BOS, ° Tence 27.12.1824,
 dbab) Jean Henri BOSC, ° Tence 06.01.1827, y + 12.06.1828,
 dbac) Marie Colombe BOSC, ° Tence 13.08.1830,
 dbad) Marie Élenne BOSC, ° Tence 25.11.1832,
 dbae) Pierre Louis BOSC, ° Tence 23.05.1835,
 dbaf) Louis Victor BOSC, ° Tence 25.10.1837,
 dbb) Marie Colombe BESSET, ° Tence 02.12.1818, y + 07.06.1822,
 dc) Marguerite GROUSSET, ° Tence 24.12.1783,
 dd) François GROUSSET, ° Tence 25.04.1786, y + 06.05.1786,
 de) Jeanne GROUSSET, ° Tence 06.08.1787,
 df) Joseph GROUSSET, ° Tence 01.01.1791,
- dg) Marguerite GROUSSET, ° Tence 24 nivôse an II (13.01.1794), y + 07.01.1822, y x 08.05.1811 Louis BONNEFOY, marchand du lieu des Mazeaux commune de Tence, fils de François BONNEFOY et Marianne MOULIN, ° Tence 11.07.1784, y + 27.09.1850.
- dh) Marie GROUSSET, ° Tence 11 messidor an VII (29.06.1799),
 di) Colombe GROUSSET, + Tence 09.03.1806, à 7 ans et 3 mois.
- e) Jean Baptiste dit Jean GROUSSET, marchand de la ville de Tence, ° Tence 19.07.1756, y + 25.01.1819, y x 18.02.1783 (cm Me DEFOURS) Marie BOYER, fille de fille de feu Jean BOYER et Marie LIOGER, du lieu de Salettes paroisse de Tence ; d'où :
- ea) Marie GROUSSET, ° Tence 28.12.1783,
 eb) François GROUSSET, ° Tence 04.03.1786, y + 25.03.1814,
 ec) Jeanne GROUSSET, ° Tence 26.07.1788, y + 27.08.1861, y x 03.02.1813 Pierre MONTAGNON, journalier de la ville de Tence, fils de feu Pierre MONTAGNON et Jeanne Marie MARCON, ° Tence 13.08.1788 ; d'où :
- eca) Marie MONTAGNON, + Tence 14.09.1841, à 28 ans,
 ecb) Pierre Justin MONTAGNON, + Tence 16.03.1821 à 3 ans,
 ecc) Marie Agate MONTAGNON, ° Tence 24.12.1820,
 ecd) Marie Julie MONTAGNON, ° Tence 20.10.1825,
 ece) Françoise MONTAGNON, ° Tence 27.01.1834,
 ed) enfant GROUSSET, ° et + Tence 05.03.1791,
 ee) Michel GROUSSET, ° Tence 21.11.1792,
 ef) Jean Baptiste GROUSSET, tailleur d'habits à Tence, ° Tence 4 fructidor an IV (21.08.1796), y + 30.01.1878, x St Jeures (43) 02.1829 Marie Anne DELAROCHETTE (de LA ROCHETTE), fille de Louis Joseph Florimond DELAROCHETTE et Marie Louise EXBRAYAT d'URIVAUX, propriétaires fonciers habitants au bourg de St Jeures, + Tence 04.10.1869 à 63 ans ; d'où :
- efa) Marie Louis GROUSSET, ° Tence 05.07.1830,
 efb) Marie Sophie Clémence GROUSSET, ° Tence 31.01.1832, y + 22.09.1834,
 efc) Stanislas Eugène GROUSSET, ° Tence 21.08.1833,
 efd) Marie Cellie GROUSSET, ° Tence 07.09.17836, y x 07.02.1872 (cm 25.01.1872 Me DREVET) François Alexis LABIS, propriétaire rentier de Tence, veuf de Marie JUNIER, fils de défunts Jacques LABIS et Isabeau BARBIER, ° Tence 04.09.1810,
 efda) Marie LABIS, ° Tence 02.07.1873, y + 25.07.1873,
 efe) Marie Julie GROUSSET, ° Tence 19.11.1838,
 eff) Joseph Régis Marie GROUSSET, célibataire demeurant à la papeterie à Tence, ° Tence 21.05.1844, y + 17.02.1882,
 efg) Marie Auguste GROUSSET, ° Tence 26.01.1847,

- efh) Marie Louise GROUSSET, ° Tence 14.03.1851, y x 03.02.1876 Jean Marie JOUBERT, ouvrier menuisier à Tence, fils de défunts Jean JOUBERT et Marie DEFOURS, ° Chambon de Tence (43) 16.09.1847.
- f) Jean Claude GROUSSET, ° Tence 11.01.1759.
- g) Martin GROUSSET, qui suit en V.
- h) Joseph GROUSSET, marchand de bestiaux de la ville de Tence, puis de Mendigoules paroisse et commune de Tence, laboureur, cultivateur à Mendigoules, ° Tence 24.04.1762, y + 22.11.1827, y x 03.02.1789 (cm Me BURUEIRON) Marie PICQ (PIC) fille de feu Jacques PIC et Marie BARRI, laboureur du lieu de Mendigoules paroisse de Tence + Tence 23.04.1827 ; d'où :
- ha) Marie Françoise GROUSSET, ° Tence 24.06.1790, y + 14.07.1790,
- hb) Michel GROUSSET, ° Tence 29.05.1791,
- hc) Pierre GROUSSET, propriétaire cultivateur à Mendigoules, ° Tence 31.03.1793, y 31.10.1849, y x 17.02.1817 Thérèse PATOILLARD, fille de feux Claude PATOILLARD et Anne CARROT, propriétaire habitante au lieu de Rochedix commune de Montregard (43), ° Montregard 2 brumaire an IV (24.10.1795), + Tence 21.06.1841 ; d'où :
- hca) Joseph GROUSSET, ° Tence 30.08.1818, y 09.06.1872,
- hcb) Claude GROUSSET, cultivateur à Mendigoules, ° Tence 29.03.1821, y + 26.03.1885, y x 16.02.1852 (cm 31.01.1852 Me Louis VENARD) Élisabeth AULAGNIER, fille de Joseph AULAGNIER et Marie FAURE, cultivateur domiciliés au lieu de Mendigoules, ° Tence 30.01.1823,
- hcc) Françoise GROUSSET, ° Tence 07.08.1823, y x 07.02.1849 Louis PAULET, propriétaire agricole domicilié au Pintence, veuf en 1ères nocces de Marguerite COURT, veuf en 2e nocces d'Anne DELOBRE, fils de défunts Jean Pierre PAULET et Marie PEYRACHE, ° Tence 22.03.1812, y + 24.08.1867 ; d'où :
- hcca) Marie Julie PAULET, ° Tence 28.02.1852,
- hccb) Marie Julie PAULET, ° Tence 07.11.1853,
- hccc) Pauline Élixa PAULET, ° Tence 19.09.1855, y + 03.01.1856,
- hccd) Françoise Joséphine PAULET, ° Tence 15.03.1857,
- hcce) Jean François Régis PAULET, ° Tence 18.04.1859, + St Jeures (43) 20.12.1949,
- hccf) Joseph Julien PAULET, ° Tence 1851, y + 06.09.1855,
- hccg) Joseph PAULET, ° Tence 16.08.1861, + Tence 04.08.1863,
- hch) Régis PAULET, ° Tence 20.10.1863,
- hcci) Jean Louis PAULET, ° Tence 29.10.1865,
- hccj) Marie Louise PAULET, ° Tence 24.10.1867,
- hcd) Geneviève GROUSSET, ° Tence 18.04.1826, y + 11.09.1885, y x 22.05.1850 Jean François GIRINON, sabotier à Tence, fils de défunts Jean Pierre GIRINON et Marie MANDON, ° St Jeures (43) 29.09.1822 ; d'où :
- hcda) Marie Julie GIRINON, ° Tence 17.05.1851, y + 08.09.1851,
- hcdb) Marie Joséphine GIRINON, ° Tence 11.07.1852,
- hcde) Claude Julien GIRINON, ° Tence 29.08.1854, y + 13.05.1855,
- hcdd) Jean Claude GIRINON, ° Tencxe 28.05.1856, y + 05.01.1873,
- hcde) Marie Philomène GIRINON, ° Tence 28.01.1860,
- hcdf) Marie Augustine GIRINON, ° Tence 29.08.1861,
- hcdg) Marie Louise GIRINON, ° Tence 06.07.1864, y 23.07.1865,
- hcdh) Louise GIRINON, ° Tence 02.04.1866, y x 29.11.1902 Régis MOURIER,
- hcdi) Jean Marie GIRINON, ° Tence 05.06.1867, y + 31.07.1867,
- hcdj) Joseph Jean Marie GIRINON, ° Tence 14.01.1869, y + 23.01.1869,
- hce) Pierre GROUSSET, Pierre GROUSSET, cultivateur à mendigoules, ° Tence 01.05.1829, y x 26.02.1862 (cm 13.02.1862 Me THOMAS) Marie (Mariette) PICQ, fille de Jacques PICQ et catherine AULAGNIER, agriculteurs au lieu de Paulhachon commune de Tence, ° Tence 30.10.1832 ; d'où :
- hcea) Marie Catherine GROUSSET, ° Tence 23.03.1863, y x 10.02.1886 Jean Claude CHOUVENC, cultivateur au Cluzel commune de Chenereilles (43), fils de défunt Jean Pierre CHOUVENC et Marguerite FAURE,
- hceb) Philomène GROUSSET, ° Tence 30.04.1865, y + 23.05.1922, y x .03.1889 Henri Régis Alphonse CHARREL, 30 ans, propriétaire à Mondet de Tence, fils de défunt Mathieu CHARREL et vivante Marie SAMUEL, propriétaire demeurant à Artaud de Tence,
- hcec) Jean GROUSSET, ° Tence 11.11.1867, y x 09.02.1898 Marie Virginie VIALETTE,
- hced) Joseph Régis GROUSSET, ° Tence 17.09.1870, y 15.03.1946, y x 21.02.1903 Léonie Marie Blandine TEIL ; d'où :
- hceda) Marie Alexandrine GROUSSET, Sœur Ste Blandine, religieuse au couvent St Joseph à Satillieu (07), ° Tence 01.09.1905, + Annonay (07)24.12.1985,
- hcee) Geneviève Julie GROUSSET, ° Tence 02.05.1874,
- hcef) Pierre Auguste GROUSSET, ° Tence 23.02.1878, y + 02.07.1966, y x 19.11.1904 Marie Marguerite VIALETTE,
- hcf) Marie (Mariette) GROUSSET, ° Tence 09.04.1832, y x 06.02.1855 (cm 21.01.1855 Me THOMAS) Claude FAURIE, menuisier de Tence, voiturier, fils de Claude FAURIE, propriétaire agricole aux salles commune de Tence et défunte Élisabeth REY, ° Tence 30.12.1830, y + 27.09.1875 ; d'où :
- hcfa) Claude FAURIE, ° Tence 19.11.1855, y 27.11.1855,
- hcfb) Pierre FAURIE, ° Tence 06.01.1857,

- hcf) Claude FAURIE, ° Tence 08.08.1859,
hcf) Marie FAURIE, ° Tence 11.08.1860,
hcf) Jean FAURIE, ° Tence 15.01.1863, y +
25.01.1863,
hcf) Louis FAURIE, ° Tence 01.07.1864,
hcf) Auguste Régis FAURIE, cocher
demeurant à Rive de Gier (42), ° Tence
19.07.1867, x Rive de Gier (42) 29.06.1899
Marie Joséphine MILAN, fille de Joseph
MILAN, ouvrier aux forges, demeurant au
quartier de la Roche à Rive de Gier, et Adèle
FEUGIER, ménagère, ° Vienne (38)
29.12.1875,
hcf) Claude FAURIE, ° Tence 07.01.1870,
hcg) Thérèse GROUSSET, ° Tence 22.02.1836, y
+ 04.12.1867,
hd) François GROUSSET, ° Tence 2 prairial an III
(21.05.1795),
he) Martin GROUSSET, cultivateur à Mandigoules, °
Tence 8 ventôse an VI (26.02.1798), y + 25.08.1868,
y x 28.02.1821 Marie CHALENDAR, fille de Mathieu
CHALENDAR et feu Anne PAULET, domiciliée au
lieu de Mandigoules, ° Tence 25 brumaire an VII
(15.11.1798) ; d'où :
hea) Marie GROUSSET, ° Tence 15.01.1822, y x
05.02.1855 (cm 17.01.1855 Me VENARD) Pierre
GIRY, veuf d'Anne VIAL, fils de défunts Pierre
GIRY et marie MATHEVET, cultivateur,
domicilié à la Brosse commune de Tence, ° Tence
17.05.1815 ; d'où :
heaa) Martin Augustin GIRI, ° Tence 30.12.1855,
heab) Marie Philomène GIRI, ° Tence
29.11.1856,
heb) Jean Claude GROUSSET, ° Tence
16.04.1823, y + 18.05.1823,
hec) Pierre GROUSSET, ° Tence 07.08.1824, y +
24.03.1840,
hed) Claude GROUSSET, tisserand, ° Tence
22.08.1826, x Lemps (07) 20.11.1853 (cm
19.11.1853 Me DEVILLE notaire à Tournon - 07)
Reine BOUVET, fille de Joseph BOUVET et
Catherine BLACHIER, ° Lemps (07),
hee) Baptiste GROUSSET, ° Tence 11.11.1827, y
+ 20.04.1838,
hef) Jean François GROUSSET, cultivateur à
Mandigoules, ° Tence 29.01.1830, y x 16.02.1859
(cm 06.02.1859 Me VENARD) Henriette
MENUT, fille de défunt Jean Pierre MENUT et
Marie PERBET, domiciliée au lieu de Bonnefont
commune de St Jeures, ° St Jeures (43)
04.11.1836 ; d'où :
hefa) Marguerite ou Marie Marguerite
GROUSSET, ° Tence 24.07.1860, y
09.07.1884 Jérôme Félix DEFOURS,
cultivateur à Salette de Tence, fils de Jean
DEFOURS et Marie SOULAS, cultivateurs à
Crouzilhac de Tence,
hefb) Marie Philomène GROUSSET, ° Tence
11.02.1862, x .03.1886 Jean Claude ROBIN,
42 ans, veuf d'Antoinette DUMOND,
cultivateur aux Pinatelles commune de
Montregard (43), fils de feux François ROBIN
et Jeanne PAULET,
hefc) Pierre GROUSSET, ° Tence 12.07.1873,
y x 08.02.1902 Marie VALLA,
hefd) Augustine Marie GROUSSET, 26 ans en
1892, x Tence ...03.1892 Jacques CHAUDIER,
30 ans, cultivateur à Gardailhac de Tence, fils
de défunts Régis CHAUDIER et Jeanne
ABRIAL,
heg) François GROUSSET, ° Tence 20.02.1832, y
+ 02.10.1832,
heh) Augustin GROUSSET, cultivateur à
Mandigoules, ° Tence 05.11.1833, y + 04.06.1874,
y x 10.01.1872 (cm 24.12.1871 Me THOMAS)
Claudine BATTIE (BATHIE), fille de Jean
BATTIE et Claudine MASCLLET, agriculteur à la
Brosse commune de Tence, ° Tence 25.12.1840 ;
d'où :
heha) Martin Jean GROUSSET, ° Tence
13.11.1872, y x 20.04.1901 Marie Marguerite
Madeleine LARGERON,
hei) Marie GROUSSET, ° Tence 11.08.1837, y x,
23.09.1868 (cm 16.09.1868 Me THOMAS Jean
Jacques PEYRACHE, garçon boucher demeurant à
Roche la Molière (42), fils de Pierre PEYRACHE
et Marie VEY, agriculteur de Mounas commune
de Tence, veuf de Marie Anne GIRINON (c'est
peut-être elle, devenue veuve, ou une de ses sœurs
dont je n'ai pas relevé l'acte de naissance, il
faudrait consulter les contrats de mariage, qui
épouse en 1872 Jean Augustin PICQ, x₂ Tence
01.05.1872 (cm 03.04.1872 Me THOMAS) Jean
Augustin PICQ, cultivateur à Alleysson commune
de Tence, fils de feu Jean PICQ et Rose
BROTTE, agriculteur demeurant au lieu de
Bonnesfonds commune de St Jeures, ° St Jeures
(43) 16.06.1846) ; d'où :
heia) Marie Rosalie PICQ, ° Tence 17.02.1873,
y + 31.12.1954, x Chenecilles (43) 09.02.1898
Mathieu BORNE,
hej) Victor GROUSSET, cultivateur à
Mandigoules, ° Tence 22.08.1843, y x 03.04.1872
Marie Rosalie ROMIER, denteluse, fille de Jean
Louis ROMIER, voiturier domicilié à Montfaucon,
et défunte Hélène GIBERT, ° Montfaucon (43)
18.07.1855,
hf) Marie (Marion) GROUSSET, ° Tence 10 nivôse
an XI (31.12.1802), y + 002.12.1818,
hg) Geneviève GROUSSET, ° Tence 8 germinal an
XII (29.03.1804), y + 14.10.1869, y x 25.02.1824 Jean
Baptiste RIOU, cultivateur habitant au Duchet
commune de Tence, fils de Claude RIOU et de feu
Marguerite ASTIC, ° Tence 28 fructidor an V
(14.09.1797), y + 04.02.1860),
hh) Joseph GROUSSET, ° Tence 6 germinal an XIII
(27.03.1805), y + 03.02.1806.

V. Martin GROUSSET x Jeanne BARD

Martin GROUSSET, marchand négociant de la ville de
Tence, marchand de bestiaux, ° Tence 16.05.1760, y x
31.01.1785 (cm Me BRUEYRON) Jeanne BARD, fille de
Pierre BARD, charpentier de la ville de Tence, et
Marianne POUZET, ° Tence, + Firminy (42) 27.11.1840
à 76 ans ; d'où :

- a) Marianne GROUSSET, ° Tence 13.02.1786, y 15.02.1786.
- b) Françoise GROUSSET, denteleuse, ° Tence 18.04.1787, y + 06.04.1815, y x 13.02.1810, Jean Claude VALENTIN, propriétaire rentier à Tence, fils de Joseph VALENTIN et Jeanne PAULET, de la ville de Tence ° Tence 26.05.1782, y + 07.05.1849 ; d'où :
- c) François GROUSSET, ° Tence 20.04.1789.
- d) Michel GROUSSET, ° Tence 27.03.1791, y + 09.04.1791.
- e) Jean Louis GROUSSET, ° Tence 11.03.1792, y 07.05.1877, prêtre desservant à Tence à son décès.
- f) Michel GROUSSET, marchand de bestiaux, demeurant à Bénéaud commune de Firminy (42) en novembre 1840, ° Tence 30 fructidor an II (16.09.1794), y x 10.02.1817 Reine ARNAUD, fille de Jacques ARNAUD et défunte Marie REY.
- g) Marion ou Marie GROUSSET, ° Tence 22 fructidor an VI (08.09.1798), y + 20.10.1886, y x 13.08.1816 Jacques MASSARD, cabaretier, huissier, cultivateur de la ville de Tence, fils de Louis MASSARD et Marie FRANÇON, ° Tence 05.04.1791, y 21.02.1860 ; d'où :
- ga) Louis MASSARD, ° Tence 30.03.1817,
- gb) Martin MASSARD, ° Tence 1818, y + 10.01.1819 à 2 mis et demi,
- gc) Jean Jacques MASSARD, ° Tence 15.04.1821, y + 21.04.1821,
- gd) Geneviève MASSARD, ° Tence 01.08.1823,
- ge) Jacques Paul MASSARD, ° Tence 25.01.1827,
- gf) Jean Ciriaque MASSARD, ° Tence 08.08.1829,
- gg) Pierre Louis Léon MASSARD, ° Tence 20.02.1831,
- gh) Louis Philogone MASSARD, ° Tence 19.12.1832, y + 19.01.1833,
- gi) Pierre Ambroise MASSARD, ° Tence 07.11.1834,
- gj) Marie Eugénie MASSARD, ° Tence 19.06.1836,
- gk) Marie Léonie MASSARD, ° Tence 19.04.1838, y + 20.06.1843,
- gl) Félix Florian MASSARD, ° Tence 04.05.1842.
- h) Augustin Martin GROUSSET, qui suit en VI.

Augustin GROUSSET x Marie RICHARD

Augustin Martin GROUSSET, journalier, propriétaire quartier du calvaire à Firminy (42), ° Tence 2e jour complémentaire an XII (19.09.1804), + Firminy (42) 15.07.1878, x Marie Éléonore RICHARD, fille de Jean baptiste RICHARD et Jeannette CUSSINEL, ° St Genest Malifaux (42), + Firminy (42) 03.06.1877 à 55 ans ; d'où :

- a) Jean GROUSSET, 25 ans en août 1868.
- b) Louis GROUSSET, mineur, demeurant quartier du Calvaire à Firminy, ° Firminy (42), y + 24.08.1868 à 23 ans, dans l'hôpital des mines de Firminy.
- c) Jacques GROUSSET dit le Gros, cultivateur propriétaire, ° Firminy 25.01.1850, y 26.09.1906, y 01.12.1876 Louise BRUYERON, fille d'Augustin BRUYERON, mineur, et Marie JUST, ° Firminy 11.05.1856, y + 02.01.1923 ; d'où :
- ca) Jules GROUSSET, mineur, ° Firminy 06.12.1878, y + 1969, y x 29.01.1904 Jenny PADEL, fille de Claude PADEL, mineur, et Marie MALET, rubanière, ° Fraisses (42) 06.11.1880, + Firminy 1956, d'où descendance,
- cb) Charles GROUSSET, cultivateur, ° Firminy 22.10.1881, épouse Jeanne RABY ; d'où descendance.
- d) Paul GROUSSET, mécanicien, constructeur-mécanicien ; ° Firminy 04.02.1862, y x₁ 10.10.1883 Marie LIMOUSIN, couturière, fille de Laurent LIMOUSIN, entrepreneur, et Antoinette PERRIN, ° Firminy 20.08.1865, y 05.04.1904, x₂ 28.02.1908 Jeanne PEYRARD, fille de Jean PEYRARD, propriétaire, et Louise MERLATON, veuve de Casimir Marie Victor PETIOT ; d'où :
- da) Jacques GROUSSET, mécanicien, ° Firminy 04.11.1884, + St Just St Rambert (42) 13.05.1977, x Firminy 16.03.1908 Francine Philomène Paule HANZER, fille de François Basile HANZER et Marie Joséphine MONISTROL ; d'où descendance.

COMPLÉMENT À L'ÉTUDE DE LAURENCE FROMENT SUR LES GLADEL

Par Jean Luc CHAROBERT (CGHAV - 1328)

Je peux compléter l'article de Laurence FROMENT, en ce qui concerne la branche n° 1 des GLADEL de Thiolières (voir « A moi Auvergne ! », numéro 84 page 101) :

- le n° 1.1.2.4 Jean GLADEL, cité sur l'inventaire des biens de +Jacqueline CHANTELAUZE, métayer au Fournet, et :
- le n° 1.1.4 Jean GLADEL, père de Benoîte, métayer au Fournet, paroisse d'Ambert, ne sont qu'une seule et même personne.

On peut, ainsi compléter la généalogie donnée par Mlle Laurence FROMENT :

1.1.2.4 Jean GLADEL, ° ca 1610-1615 + 04.11.1688 au Fournet (Ambert) à l'âge déclaré de 60 ans (en fait sans doute minoré, car 75 ans seraient plus probable) x ca 1645 Jeanne PACROS, + 10.1666 au Fournet.

1.1.2.4.1 Benoîte GLADEL, ° 18.05.1651 la Grange (Thiolières) + 14.02.1710 le Montel (Ambert), x Cm 28.08.1666 Claude GUILLAUMONT, ° 26.08.1640 + 19.10.1680 Combris (Ambert).

1.1.2.4.1.1 Benoîte GUILLAUMONT, ° 03.03.1671 la Grange (Thiolières) + 26.12.1743 la Ribbe (Ambert) x 05.03.1696 Ambert Georges BONNEL, ° 25.02.1670 la Varenne + 11.07.1713 la Ribbe (Ambert).

Note : Georges BONNEL x Benoîte GUILLAUMONT sont mes ancêtres n° 956-957 et 988-989.



Velay et Haute-Loire



LES PAGES DU VELAY - N° 10

Par Josiane CAILLOT (CGHAV - 1290)

La réunion du 12 septembre 1998

Pour la cinquième année consécutive, la section Haute-Loire du CGHAV s'est réunie à Roche la Molière avec l'aimable participation de l'Association Généalogique de la Loire (AGL).

Parmi l'assistance, nous avons pu noter la présence de Messieurs Yves GLADEL notre président, et Jean-Paul HENRY président de l'AGL, Mesdames Simone GASNE de la délégation Rhône-Alpes, Isabelle MALFANT-MASSON administrateur du CGHAV.

Monsieur Martin de FRAMONT directeur des Archives Départementales de la Haute-Loire, ainsi que Madame et Monsieur DEGEORGES, ont été excusés.

La séance a débuté vers 14 h 30 dans une ambiance sympathique où 25 personnes étaient présentes.

Madame Josiane CAILLOT a ouvert la séance, par un compte-rendu des états des relevés de la Haute-Loire. Grâce à l'action commune et l'excellente collaboration qui règnent entre le CGHAV et l'AGL, 70 communes du Velay ont été dépouillées entièrement ou partiellement.

Les dernières en date concernent :

- les baptêmes de Cayres de 1700 à 1732 par Simone et Jean GASNE avec la participation de Simone RANC, (la période 1649-1699 sera probablement disponible à l'été 99),
- les baptêmes et décès des Estables de 1741 à 1792 par Gatien FALCON,
- les mariages de Mézères par Éric SICARD,
- les mariages de Riotord de 1730 à 1792 par Michèle RAVEVRE et Jean-Pierre CAILLOT.
- les mariages de Vielprat de 1617 à l'an X (lacunes) par Paul VERDIER et Josiane CAILLOT,
- les baptêmes d'Yssingaux de 1581 à 1625 (la suite est en cours) par Josiane CAILLOT,

Sont en cours de relevés et / ou de saisie (liste non exhaustive) :

- Chamalières,
- Coubon,
- Les Estables,
- Grazac,
- St Arcons de Barges,
- St Didier en Velay,

- St Just lès Velay,
- St Romain Lachalm,
- Ste Sigolène,
- St Victor Malescours,
- Saugues.

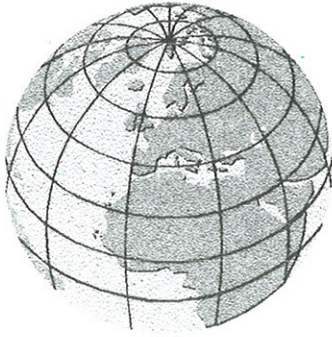
Monsieur GLADEL signale que l'Association Généalogique du Pays d'Arlanc (AGPA) a procédé à des relevés systématiques des baptêmes mariages sépultures des paroisses du canton d'Arlanc limitrophe de la Haute-Loire, et les éditent depuis peu.

Suite à la demande de personnes venues du Puy-de-Dôme concernant le dépôt des répertoires de la Haute-Loire à la bibliothèque de Clermont-Ferrand, Monsieur GLADEL a indiqué que ceux-ci se trouvaient sur l'ordinateur mis à disposition à la bibliothèque et que Monsieur DEGEORGES devrait prochainement en tirer un exemplaire papier.

Monsieur Jean-Paul HENRY a précisé que les fautes de relevés peuvent être dues aux erreurs de transcription des lecteurs, mais également aux curés ou vicaires des paroisses qui n'étaient pas toujours scrupuleux. Pour exemple, le curé a attribué à un enfant baptisé son parrain et sa marraine à la place de ses parents. La rectification a pu être faite grâce au contrat de mariage dans lequel était indiqué la bonne filiation. En cas de doute, vérifier toujours les sources. Idem pour le patronyme qui change souvent d'orthographe voire même se transforme totalement.

Il a été répondu aux diverses questions posées par l'assistance qui s'est ensuite divisée en petits groupes en vue d'échanges.

La réunion s'est terminée vers 17 h 45, en se donnant rendez-vous pour l'année prochaine le deuxième samedi de septembre.



Auvergnats en migrations



LES EMPLOYÉS DE LA GABELLE À TRAVERS LES REGISTRES

Par Jacqueline DROLEZ (CGHAV - 1479)

Ci-dessous divers renseignements concernant des employés de la Gabelle originaires du canton de Pionsat, avec l'espoir que cela rendra service à quelques généalogistes.

Bravy BOUGEROL

Mariage à Lalizolle (03) le 01.06.1780 de Bravit BOUGEROL, lieutenant de la brigade de Lalizolle, fils de Gilbert et + Barbe BRAGARDE de Pionsat, avec Françoise MAQUETS fille de Messire Jean MAQUET de Marcilly et + Élisabeth des BRANDONS de Cérilly ; présents maître Bravy Gilbert MANGEREL notaire royal, Jean Olive ANDRÉ procureur au bailliage de Pionsat, Henry BRUNET, Antoine NEUVILLE, Louis LÉVÊQUE, tous employés dans les fermes du roi.

Pierre CHAPUT

Mariage à Coutansouze (03) le 12.02.1784 de Pierre CHAPUT, brigadier des Gabelles, fils de maître Jacques laboureur à St Ilère et de + Marie DESARMÉNIENS, avec demoiselle Rose Marie COLIN, fille de + maître Antoine COLIN, vivant notaire royal et dame Hailène POUIGNIOL sa veuve ; présent maître NOUHÈNE notaire royal.

Annet SOULEBOT

Naissance à Bussière Nouvelle (23) le 22.08.1753 de Jean SOULBOT, fils naturel d'Annet SOULBOT employé dans la brigade de Bussières Nouvelle et de Marie LE VERT.

Mariage à la Serre Bussières (23) le 07.02.1757 d'Annet SOULBOT et d'Anne MOREAUX, fille à Marien.

Décès à Roche d'Agoux (63) le 21.02.1780 d'Annet SOULEBOST, ancien employé des Gabelles, âgé de 74 ans.

Annet de SOUSLEBOST, fils de Toussaint et Françoise VALLENET, était né le 28.02.1706 à St Maurice de Pionsat.

Pierre TULAT

Naissance à Chénérailles (23) le 12.01.1739 de Gilbert TULAT, fils de Pierre employé dans les Gabelles et de Marie PORTE.

Pierre TULAT, 22 ans, fils de Gilbert et Marie CLERMONT de La Celette, avait épousé le 15.08.1737 à Pionsat Marie PORTE, 26 ans, fille de Jean et Catherine MOREL).

Décès à Pionsat (63) le 15.03.1744 de Pierre TULAT, employé cavalier dans la compagnie de la Gabelle, âgé de 30 ans.

LA BASE DE DONNÉES INVAL : COMPLÉMENTS

par Jean Luc CHAROBERT (CGHAV - 1238) et Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV - 1559)

A la suite de la publication de « La Base de données INVAL », dans « A moi Auvergne ! », n° 82, pages 237 à 242, nous avons reçu quelques identifications probables de lieux mal identifiés :

De Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV - 1559)

- Page 238. 005886 V08, n° 001391, Barthélemy RAUDAY dit Petit Bois, natif de Fougère en Auvergne. Peut-être Fougères paroisse de Bourg Lastic ? On y trouve le patronyme ROUDET, et le prénom Barthélemy.

- Page 239. 004877 V11, n° 006823. Le Condat d'où est originaire François MALBECQ dit la Feuillade ne me paraît pas Condat en Combraille.

- Page 240. 009045 V14, n° 014303. Jean JARIER dit St Jean est bien de Condat en Combraille.

- Page 240. 009288 V14, n° 014548. Gabriel du MOUNAY me paraît natif de Mazendreau, paroisse de St Oradoux près Crocq, aujourd'hui dans la Creuse, mais alors du diocèse de Clermont, paroisse où l'on trouve aussi bien un lieu-dit Le Mounaix.

- Page 241. 017840 V16, n° 021158 C. Jean SINTIGNY, dit Duval, est bien de Combrailles, où se trouve un hameau du Val (la paroisse d'ailleurs un temps appelée Combrailles en Val) et secteur où l'on trouve encore des SAINTIGNY.
- Page 242. 007111 V20, n° 030286. Jacques BARRIERE, âgé de 57 ans, natif de Soulier, paroisse de Briffons en Auvergne, diocèse de Clermont... Le patronyme BARRIERE est effectivement présent à Briffons.

De Jean Luc CHAROBERT (CGHAV - 1238)

- Page 240. 015177 V 12, n° 009744 C. François CHABOISSIER, natif de la Sybodie, diocèse de Clermont... doit être originaire de la Cibeaudie (paroisse d'Échandelys) où vivait une famille CHABOISSIER, dont mes ancêtres n° 2220/2221 Guillaume CHABOISSIER, ° ca 1633 + 02.04.1698, x Gabrielle CHESLES, ° ca 1643 + 29.08.1723, tous deux + la Cibauidie.

AUVERGNATS ET VELLAVES MARIÉS À METZ

Par Frédéric COUFFIN (UCGL)

Ces actes relevés dans les différentes paroisses de la ville de Metz, concernent les XVIIe et début du XVIIIe siècle.

St Livier le 04.11.1677 : François ANTHOINE, d'Auvergne, et Françoise THOMAS, fille de Jean.

St Marcel le 24.06.1670 : Jean ARFAGNAM, de St Flour, et Alix COUOT.

Ste Croix le 08.02.1700 : Jean BONNEFOY, d'Auvergne, et Françoise ANDRÉ, veuve de Claude LENAIN.

St Eucaire le 18.04.1719 : Antoine BARBE, du Puy en Velay, fils de feu Jean et El. BOUDON, et Barbe BERTRAND, veuve de Jean BORIE.

St Martin le 29.06.1684 : Mathurin BILLOT, d'Auvergne, et Claude Françoise THIRIET.

St Eucaire le 31.01.1718 : Antoine BORIE, de Clermont-Ferrand, fils de feu Antoine et Françoise VIGNAL, et Barbe BERTRAND, veuve d'Henri LIMBOURG.

St Simplicie le 20.05.1680 : Anthoine BUISSON, de St Amant en Auvergne, et Sara VEGNIER.

Le 04.02.1674 : Pierre CALMÉ, d'Auvergne, et Agathe MATHIS.

St Maximin le 30.09.1681 : Jean CHARLOTTON, d'Orliac diocèse de St Flour, et Isabeau ROGIÈRE, veuve d'André TRIPET.

St Simplicie le 12.10.1728 : Pierre DOMERGUE, de St Flour, fils de feu Guillaume et Catherine BRIO... et Marguerite BONALLE, veuve de Charles LEFEVRE.

St Étienne le 29.04.1699 : Pierre ENGREMY, de Condat diocèse de Clermont, fils de Jean et Antoinette DUBOIS, et Christine BOSSUS, fille de Nicolas et Nicole HAUTDIDIER.

St Martin le 01.03.1688 : Antoine GENEST, d'Auvergne, et Anne SYMON.

St Martin le 04.04.1658 : Jean Louis de LA CORNE, de Randan diocèse de Clermont, et Anne VIVIEN, de Namur.

St Martin le 05.07.1699 : Pierre LAFARGUE, de Clermont-Ferrand, et Héliène COLIN, veuve de Jean MALBERT.

St Victor le 17.01.1662 : Pierre LAFEUILLE, de Clermont-Ferrand, et Barbe CHASTEL.

St Gorgon le 12.09.1689 : Jean de LA GARDETTE, de Riom, fils de Gabriel et Gabrielle BATAU, et Barbe LAPLUME.

St Livier le 08.01.1692 : Guillaume LA MOTE, de Langeac en Auvergne, et Catherine DESROCHES, fille de Jean et Marguerite PIERRAT.

St Livier le 31.10.1694 : Alexandre LAQUIRY, d'Aurillac en Auvergne, fille de Pierre et Antoine EURARD, et Anne ALBARDE, fille de François et Claudine CUNY.

St Victor le 10.06.1681, François LA VERDURE, de Clermont-Ferrand, et Barbe RACHERON.

St Simplicie le 07.09.1729 : Antoine LEGRAIN, de Clermont-Ferrand, et Suzanne AUBERT, fille de François et + Anne MICHELET.

St Gorgon le 13.01.1669 : Jérôme LOLY, de Javon en Auvergne, et Barbe DESJARDINS.

St Victor le 13.08.1684, Jean MALLET, d'Arlanc en Auvergne, fils de Jean et Jeanne QUARTIER, et Jeanne CHASTE, fille de Barthélemy et Barbe BOURBON.

St Simplicie le 04.07.1702 : Léonard MALPERTU, de Clermont-Ferrand, fils de + Louis et Jeanne BACCE (?), et Marie ROGER, veuve de Jean LE BLANC.

St Eucaire le 25.07.1690 : Robert MAMERY, de Clermont-Ferrand, fils de Jean et Jeanne BATILLY, et Madeleine ANGARD, fille de + Jean et Catherine CLOSSE.

St Eucaire le 23.11.1671 : Claude MARC, d'Auvergne / Hemling, fils de Pierre et N... BODON, et Marguerite CONSTE, fille de Claude.

St Eucaire le 09.06.1664, Jacques MARCHEBOIS, de Clermont-Ferrand, fils de Nicolas, et Marie GODEFRIN, fille de Jean et Jeanne PIERLOT.

St Gengoulphe le 29.06.1693 : Georges MARTINET, de Murat (?) en Auvergne, fils de Pierre et Françoise DELARGE, et Anne NICOLAS, fille de Robert et Alexie DOHLEIN.

St Simplicie le 02.07.1668 : A. MAZUY, de Mauzat en Auvergne, et Barbe SANSON.

St Eucaire le 17.04.1719 : Jacques PIGEON, du Puy en Velay, fils de Jean et Claire JOURDE, avec Barbe BLANCHEBARBE, veuve de Vincent BARTHELEMY.

St Livier le 28.09.1700 : Jean de PONTEAU, de St Flour, et Madeleine LAURENT, fille d'Anne PLUILPIN.

St Martin le 28.11.1685 : Pierre PANION, d'Aurillac, et Anne BOUGUIGNON, veuve.

St Martin le 28.11.1700 : Michel PAPON, de Clermont-Ferrand, et Anne RICHARD.

Ste Ségolène en 1667 : Charles PREVOST, de Codeboeuf (?) en Auvergne, et Toinette VINCENT.

Ste Croix le 20.08.1650 : Claude ROCHIS, d'Auvergne, et Anne PIERRON, veuve d'Isaac REMION.

St Gorgon le 29.04.1658 : Pierre ROUSSES... de Clermont-Ferrand, et Marguerite VERNAULT.

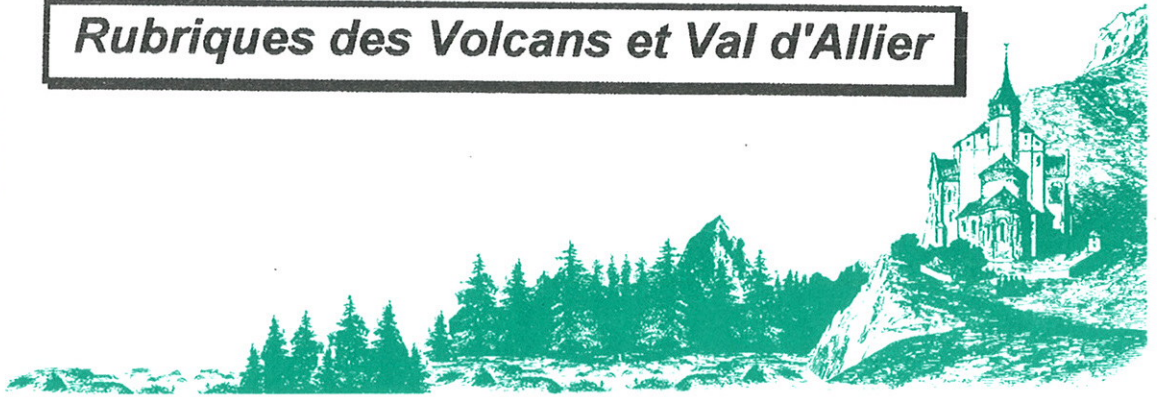
St Eucaire le 12.01.1717 : Benoît TISSENDIEL, du Puy, et Marie BERTRAND, 40 ans, veuve d'Antoine LAMOTTE.

St Livier le 21.01.1710 : Jean Baptiste TARGEUR, d'Auvergne, et Marguerite ANTOINE, veuve de Jean VINCENT.

St Simplicie le 27.07.1719 : Jacques VEDRINE, de Clermont-Ferrand, fils de + Jacques et Sabine FORGÉ, et Barbe DEMANGE, veuve de Charles SOUGIS.



Rubriques des Volcans et Val d'Allier



RUBRIQUES DES VOLCANS ET VAL D'ALLIER - N° 10

Par Marie Françoise BRUNEL (CGHAV - 964)

La journée de rencontre du groupe Volcans - Val d'Allier ayant traditionnellement lieu en même temps que celle du groupe Comtés d'Auvergne, je vous renvoie au compte-rendu de Madame CHALARD dans le numéro précédent de « A moi Auvergne ! ».

Le secteur Volcans - Val d'Allier recouvre 10 cantons et 118 communes. Les registres de mariages de 27 communes sont dépouillés ou en cours, parfois de façon très partielle. Un appel pressant à toutes les bonnes volontés est donc (re)lancé. Pour ceux qui hésitent encore, il est possible de débiter par une paroisse partiellement relevée, de compléter par un relevé fait aux Archives Départementales celui fait en mairie ou l'inverse. Dans ce cas les travaux déjà effectués leur seront communiqués et pourront faciliter la lecture des actes. N'oubliez pas de m'avertir de vos intentions pour éviter les relevés faits en double. Les participants aux journées de rencontres reçoivent un récapitulatif de l'état des travaux, il peut être envoyé à toute personne qui le souhaite.

Même habitant loin de l'Auvergne, toutes vos recherches ne doivent pas s'effectuer par correspondance. Lorsque vous venez dans la région vous pouvez téléphoner à Monsieur DEGEORGES, Mademoiselle JUMEL ou moi-même pour avoir accès à la bibliothèque du cercle et – pourquoi pas ? - y déposer vos travaux.

Cette rubrique est la vôtre et devrait refléter la vie du groupe : envoyez vos trouvailles, les références d'ouvrages qui vous ont intéressé, etc....

À travers les actes de décès

Parfois ils sont inutilisables car ils n'indiquent que le nom du défunt, sans âge ni parenté. La plupart du temps le décès paraît dans l'ordre des choses, le défunt ayant pu recevoir les sacrements avant de mourir. Il en est quelques-uns qui sortent de la routine, alimentant parfois la rubrique des « faits divers ». Voici quelques exemples trouvés par Monsieur PERCHE et moi-même :

- Le 04.03.1694, Magdeleine PLANEIX de Saulzet, « j'ai aussi enterré 6 de ses enfants pendant la semaine ».
- Le 30.03.1694, « Antoine BARADUC de La Martre et le lendemain sa femme Françoise TRUC et pendant la semaine 4 de ses enfants » (Saulzet le Froid).

- Le 11.10.1724, « Michelle BONNABRY femme à Martin NOUAILLAT de Prades et un petit enfant conçu environ 6 mois ».
- Le 13.09.1750, « un enfant nommé Joseph nourrisson chez Jeanne GOUAIX femme à Michel FAURE appartenant à un homme nommé par sobriquet Treize Deniers maître boulanger en la ville de Clermont n'ayant pu savoir son nom âgé de six mois ».
- Le 09.03.1756, « Jean BOUCHEIX mari d'Anna Valière de Reyvialles âgé de 60 ans mort d'une fièvre putride avec beaucoup de venin » (St Pierre Roche).

Des accidents aussi :

- Le 18.08.1712, « Antoine CLÉMENT âgé de 35 à 36 ans mort en venant de Clermont assommé par son char qui s'est retourné sur lui ».
- Le 20.04.1713 « Antoine ARBARY (?) chaudronnier âgé de 50 ans ou environ de la paroisse de Besse ... trouvé mort dans cette paroisse à un quart de lieu loin à cause de la rigueur du temps s'étant égaré la nuit de son chemin » (Saulzet le Froid).
- Le 31.10.1715, « Martin AUGIERE de Pradines paroisse de Nébouzat mort d'un coup de couteau dans le logis de Massagettes ».
- Le 20.08.1732, décès « de mort violente sur le grand chemin de Chatras à Laschamps où a été trouvé mort le matin du dit jour Jean BOUCHET dit SAUVERAN garçon de Beaune ».
- Le 08.12.1734, décès « sur le grand chemin de Beaune à Aurières d'un jeune garçon de 14 ans qui est mort de froid et de la rigueur du temps qui l'a surpris en conduisant une paire de bœufs avec un boucher de Clermont ».
- Le 31.01.1735, « un homme de Villejacques paroisse de St Bonnet âgé de 40 ans surpris par le temps, trouvé mort, son décès datant de 8 ou 10 jours (St Genès Champanelles) ».
- Le 22.08.1781, « Léger ROUX maître tailleur d'habits pour hommes résidant ordinairement dans la rue des Gras à Clermont allant voir à Tauves ses parents a péri dans la voiture d'un nommé RIBEROL qui s'est écrasée et qui l'a enseveli sous ses ruines sur le grand chemin au-dessous d'Hors village de cette paroisse » (St Sauves).



Questions du CGHAV



MODE D'EMPLOI DES RUBRIQUES QUESTIONS ET RÉPONSES

La rubrique « Questions-Réponses » est un des moyens qui favorise le plus l'entraide généalogique mais ne sera efficace qu'en respectant les consignes de bon sens et de courtoisie ci-après :

CONDITIONS : Les questions ne peuvent être posées que par les membres du CGHAV à jour de leur cotisations ou par tout autre membre d'une association fédérée à la Fédération Française de Généalogie à condition de transiter par cette association ou d'être munie de son tampon.

TEXTE : Les questions devront être non abusives, et seront claires, précises (date et lieu de la recherche), dactylographiées ou manuscrites très lisibles (les patronymes et noms de lieux devront être écrits en majuscules d'imprimerie). Précisez la paroisse ou la commune d'appartenance du lieu cité. Gardez à l'esprit que les demandes d'identification de blasons d'origine inconnue ont peu de chance de recevoir une réponse, tout comme les demandes d'ascendance de couples sans précision de date et de lieu. Les réponses devront être rédigées suivant un principe identique à celui des questions et doivent rappeler le numéro et le titre de la question. N'oubliez pas de mentionner vos sources et références.

PRÉSENTATION : Une ou plusieurs questions par feuille de format A-4 (21 x 29,7 cm) en n'écrivant que sur le recto. Indiquez vos noms, prénoms, adresse et numéro d'adhérent sur chaque feuille, ainsi que la date d'envoi.

CORRESPONDANCE : Adressez vos questions et réponses à : Yves GLADEL 18bis, Bd Victor Hugo 78100 St Germain en Laye. Date limite de réception pour l'insertion dans le prochain bulletin n° 87 : 15 décembre 1998.

NOMBRE : Les questions ne sont pas limitées, mais la rédaction se réserve si nécessaire le droit de différer leur publication dans un prochain numéro en cas de trop forte demande.

RÉPONSE : Si vous recevez une réponse directement, qui n'a pas passé par la revue, pensez que votre question, et donc sa réponse, peuvent intéresser d'autres lecteurs : envoyez-en un double à la rédaction.

ENTRAIDE : Vous attendez une réponse à votre question mais pensez aux autres lecteurs qui attendent une réponse à leur question et à laquelle vous seriez à même d'apporter votre propre réponse, même partielle.

REFUS : La rédaction se réserve le droit de refuser :

- tout courrier insuffisamment affranchi,
- tout courrier à but polémique,
- toute question abusive, illisible, incompréhensible, présentée en dehors de ces recommandations ou émanant d'un adhérent qui refuse l'entraide bénévole.

ABRÉVIATIONS ET CONVENTIONS USUELLES : conventions utilisées pour économiser la place :

- **NOUVEAU** : les questions ayant une réponse dans ce numéro sont précédées de "**",
- pour les questions, les verbes « cherche » et « recherche » sont sous entendus,
- ca = circa (aux alentours de : date ou lieu),
- <1774 ou /1774 = avant 1774,
- >1774 ou 1774/ = après 1774,
- fs = fils, fa = fille, x = épouse,
- y (après un nom de lieu) = « dans cet endroit là ».

Les lieux-dits sont suivis entre parenthèses du nom de la paroisse ou de la commune où ils sont situés. Le département des lieux cités n'est indiqué (par son code INSEE) que s'il est différent de celui indiqué dans le titre de la question.

QUESTIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

86-5711 CHOUSSY de GRANDPRÉ (63)

Qui a rencontré le patronyme CHOUSSY de GRANDPRÉ, originaire de Billom au XVIII^e siècle.

Lina d'ESPINEY (CGHAV - 1090)

86-5712 Constancias (63)

Origine du village de la Constancias (paroisse : Sermentizon). A quelle époque a-t-il eu ses premiers habitants, d'où provenaient-ils ?

Michèle DENYS-CONSTANCIAS (CGHAV - 1809)

*86-5713 CROMARIAS (63)

Aimerai échanger des renseignements sur ce patronyme. Mon adresse : 10, rue du Terraly 26140 St Rambert d'Albon.

Lina d'ESPINEY (CGHAV - 1090)

*86-5714 LE MONS (63)

Qui a étudié ce patronyme dont Louis ° ca 1730 Montferrand + 06.01.1812 Trédez (22), fs Guillaume x Jeanne GACHE, x Françoise LE GALL, ° ca 1740 Loguivy lès Lannion + 14.06.1808 Trédez (22).

Joël THOMAS (CG Côtes d'Armor - 2110)

86-5715 LIAUBET (15)

Tous renseignements sur ce patronyme, région de Roannes St Mary et Omps au XVIIIe siècle.

Simone BABEL (CGHAV - 1837)

86-5716 LOFFRE (63)

Ascendance de Pierre LOFFRE, ° ca 1665 + 05.11.1735 à Fournols, x 09.02.1700 St Germain l'Herm Antoinette SABATIER.

Qui descend des LOFFRE de Fournols ?

Patrice VINSON (CGHAV - 1428)

86-5717 MARTIN (43)

Tous renseignements sur le patronyme MARTIN, rencontré dans les villages des Granges et Farges (Siaugues Ste Marie) avant 1600. Mon adresse : 20 rue René Cassin 21600 Longvic.

Jean-Louis MARTIN (CGHAV - 1986)

*86-5718 Notaires à Fournols et St Amant Roche Savine

Où sont les minutes des notaires de Fournols (DESROUSSIER, AUGIER,...) et de St Amant Roche Savine (MATHIAS, DURIF, FAIDIDES, etc.) pour le XVIIIe et le début du XIXe siècle.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

86-5719 Parrainage noble

Pourquoi le frère de mon ancêtre Gabriel TIXIER, ° 1781 à Pérignat les Sarlièves, fs Pierre x Anne VIDAL, qui semble être d'extraction paysanne, a eu comme parrain et marraines :

- « noble François Joseph DURAND de PÉRIGNAT »,
- et la sœur de ce dernier « Gabrielle DURAND de PÉRIGNAT » ?

Le cas est-il fréquent ?

Olivier LEFÈVRE (CGHAV - 1508)

86-5720 POUMEROL (63)

Aimerai échanger des renseignements sur ce patronyme. Mon adresse : 10, rue du Terraly 26140 Saint Rambert d'Albon.

Lina d'ESPINEY (CGHAV - 1090)

86-5721 Prénom Germain à Arlanc (63 ou 43)

Dans quelles paroisses du pays d'Arlanc trouve-t-on le prénom Germain au 17e siècle ?

René DESPLANES (CGHAV - 946)

86-5722 RAMES (15)

Qui a étudié ce patronyme dans la région de Roannes St Mary ?

Simone BABEL (CGHAV - 1837)

86-5723 (St) Chanuel ?

Localisation de St Chanuel, paroisse de St Genès, où habitait David BESSAUD le 10.05.1669, date à laquelle il consent une augmentation de dot à ses filles :

- Anthonia, ° ca 1639, x cm 22.09.1658 Job Mathieu CHAMPANDAL « la Marthe », laboureur à Pailhat (Job),
- Marie, ° ca 1640, x cm (Me BERNARD notaire) Anthoine POURRAT, marchand patier à la Souche (Job), y ° 13.08.1698 à 69 ans.

L'un et l'autre des deux gendres sont présents, le 26.04.1681 à Job au cm de Claude BESSAUD, fs + David, marchand à Chanuel, avec Marie ISSARTEL.

Toutes ces familles sont huguenotes et je souhaiterais mettre en évidence les liens entre la petite communauté protestante de Pailhat et d'autres localités. (St) Chanuel correspondrait-il au lieu-dit Champcel (par. St Genès Champesme) ?

Thierry REMUZON (CGHAV - 492)

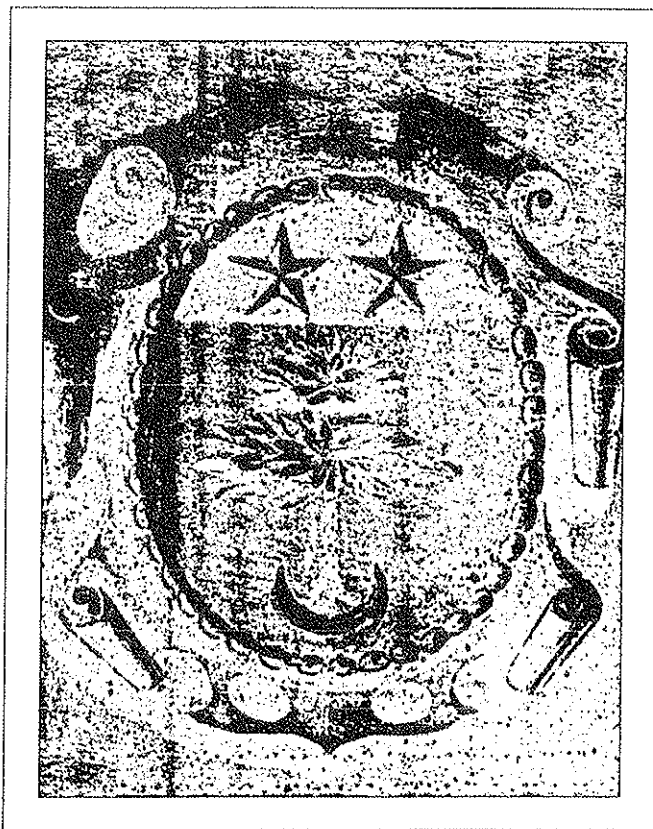
86-5724 Triginier

Quelle profession exerçait un triginier ?

Henri VITROLLES (CGHAV - 262)

86-5725 Blason à identifier

Cherche porteur et description du blason joint peint sur le tableau de « l'Annonciation » de l'église de Marsat (63). Les étoiles semblent d'or et le croissant d'argent ? Les couleurs des autres éléments sont difficiles à déterminer.



Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

QUESTIONS PARTICULIÈRES

86-5726 AGENON-MONDANEY (63)

x et ascendances Antoine AGENON (GENOUX) x ca 1645 Françoise MONDANEY, probablement Crevant ou Orléat.

Henri VERDIER (CGHAV - 1705)

86-5727 ANDRODIAS-SUQUET (63)

x et ascendances Antoine ANDRODIAS x < 1658 Marguerite SUQUET, Celles ou région.

Henri VERDIER (CGHAV - 1705)

86-5728 ARNAUD (63)

° et ascendance de Jean ARNAUD x Anne GUAILLE dont Antoine ° 18.02.1823 Clermont-Ferrand, et x 30.12.1846 Clermont-Ferrand en deuxièmes noces Marie AUDIGIER. Existe-t-il une parenté avec les ARNAUD de Tours sur Meymont ?

Colette GUILLET (CGHAV - 1948)

86-5729 ARTAUD-BOISSADIE (63)

Ascendance Antoine ARTAUD, baptisé 22.02.1658 Valcivières, x 16.10.1696 Damiane BOISSADIE.

Roland VIGNY (CGHAV - 1992)

86-5730 BARNICHON-DUCLOITRE (03)

x et ascendances de Philippe BARNICHON et Gabrielle DUCLOITRE avant 1761, région de Ferrières sur Sichon (03) ; dont Anne née vers 1761 (où ?) qui x 13.01.1785 Ferrières sur Sichon (03) Benoît BECOUZE.

Pierre LEYRIT (CGHAV - 1682)

86-5731 BARD (63)

Ascendance de Marie BARD x 11.09.1685 Mayres Jean MAIGNET, métayer à Chavagnat (Mayres). Elle est sœur d'Anne x 1696 Claude DESGEORGES, meunier de Capartel (Arlanc).

Elle réside au moment de son mariage à St Bonnet (le Bourg ou le Chastel). Il semble que son père était un Germain BARD, + < 1685.

René DESPLANES (CGHAV - 946)

*86-5732 de BÉGET du FLACHAT

Tous renseignements sur la famille de BÉGET du FLACHAT.

Jean Marie FRAPPER (CGHAV - 1882)

86-5733 BEGOUNIN-CHEVALEYRE (63)

° et ascendance Claude BEGOUNIN x 06.10.1705 Valcivières Damiane CHEVALEYRE.

Roland VIGNY (CGHAV - 1992)

86-5734 BERNARD-BOST-FEDIT (63)

x (ou cm) et ascendances de Jean BERNARD et Françoise BOSTFEDIT ou FEDIT avant 1688, région de St Rémy sur Durolle (63).

Pierre LEYRIT (CGHAV - 1682)

86-5735 BERTHELAGE (63)

° ca 1710 Simon BERTHELAGE, + 10.03.1755 la Chapelle Marcoussse, y x 02.03.1734 Marie GUERIN.

Geneviève CHAVET (CGHAV - 1937)

86-5736 BERTRAND-BOUDIEUX (63)

°, x et ascendances de Quintien BERTRAND (mon 258) x Pierrette BOUDIEUX, dont Simone, b 08.03.1673 Cellule, x (14.02.1695 Cellule) Jean MARCHEIX.

N. B. : Quintien BERTRAND pourrait être fs François x Marie ROBERT, il aurait été baptisé le 18.03.1635 à Cellule.

Daniel MARCHEIX (CGHAV - 1540)

86-5737 BESSEYRIAS (63)

+ Damiane BESSEYRIAS, 07.1728 < + < 10.1730, ca St Ferréol des Côtes.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

86-5738 BLANC-GOURBEYRE (63)

° et ascendances Pierre BLANC x à Valcivières Claudine GOURBEYRE dont :

- Joseph BLANC ° ca 1882,

- Eugénie BLANC ° 04.06.1885.

Roland VIGNY (CGHAV - 1992)

86-5739 BOREL-GOUTTE (63)

x et ascendances Pierre BOREL x ca 1650 Jeanne GOUTTE, région Néronde, Courpière.

Henri VERDIER (CGHAV - 1705)

86-5740 BORRIE-BESSE (43)

°, x et + Mathieu BORRIE, ° ca 1815, x Victoire BESSE, ° 29.05.1820 Loudes.

Patrick BONNET (CGHAV - 1918)

86-5741 BOUCHE (63)

+ ca 1840 ca St Ferréol des Côtes Marie BOUCHE, fa Damien x Marguerite RANGHARD, veuve de Claude QUIQUANDON, + 22.08.1833 St Ferréol des Côtes.

Renée FAURE-DEQUATRE (CGHAV - 1770)

86-5742 BOUCHE-MONTEL (63)

x François BOUCHE, de Quiquandon (St Ferréol des Côtes), x Catherine MONTEL, 1705 < x < 1708.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

86-5743 BOUCHUT-BERRY (63)

° et prénoms des enfants du couple Vital BOUCHUT x 06.09.1819 Chambon sur Dolore Claudine BERRY.

André BOUCHUT (CGHAV - 1525)

86-5744 BOUCHUT-PASSEMARD (63)

° et prénoms des enfants du couple Claude BOUCHUT x 25.11.1710 Chambon sur Dolore Jeanne PASSEMARD.

André BOUCHUT (CGHAV - 1525)

86-5745 BOUDIEUX (63)

°, x et ascendances de Pierrette BOUDIEUX (ma 259) x Quintien BERTRAND, dont Simone, b 08.03.1673 Cellule.

N.B. : Elle ne saurait être confondue avec :

- Peyronnelle BOUDIEUX, fa Quintian x Jeanne BELLIN, b 29.11.1622 Cellule, car inhumée le 09.10.1631, ou,

- Peyronnelle BOUDIEUX, fa Antoine x Anne DEMAY, b 25.10.1637 Cellule, car inhumée le 03.07.1639.

Daniel MARCHEIX (CGHAV - 1540)

*86-5746 BOUSSAT-FAYOLLE (63)

x et filiations de Michel BOUSSAT x < 1760 Jeanne FAYOL(LE), région de Bertignat.

Claude et Yvette PETIT (CGHAV - 1906)

86-5747 BURIN-HAULTIER (63)

x et ascendances de Michel BURIN et Françoise HAULTIER, dont Gabriel BURIN, ° 23.03.1660 à La Tour d'Auvergne, paroisse de St Pardoux.

Gilbert MARCOS (CGHAV - 1916)

86-5748 CARTADE (63)

Ascendance de Jeanne CARTADE, ° ca 1645, x ca 1669 Antoine BUISSON de Vollre. Elle x₂ ca 1682 Georges OBTENCIAS, de la Gosnie (Vollre).

René DESPLANES (CGHAV - 946)

86-5749 CELARIÉ-CHABALIER (07-43)

x Jean-Pierre CELARIÉ x ca 1755 Marianne CHABALIER, autour de Coucouron.

Paul VERDIER (CGHAV - 1333)

86-5750 CHAMORET-LASSAGNE (63)

°, x, + et ascendance d'André CHAMORET et Marguerite LASSAGNE x ca 1725, région de Chaumont le Bourg.

Nicole BIENVENU (CGHAV - 1047)

86-5751 CHAPUS-ROBIN (43)

x ca 1720 Pierre CHAPUS x Magdeleine ROBIN, région de Montusclat.

Pierre CHAMBON (CGHAV - 1499)

86-5752 de CHARBONNEL

Tous renseignements sur la famille de CHARBONNEL, issue BÉGET de FLACHAC, seigneurs de Saussac. S'agirait-il du Saussac d'Yssingaux.

Jean-Marie FRAPPER (CGHAV - 1882)

86-5753 CHARDONNET-LASCIOUVE (63)

Contenu de l'acte de mariage de Gervais CHARDONNET x 01.03.1791 Marie LASCIOUVE à St Priest des Champs (63).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

86-5754 CHARREYRE-SOULIER (43)

x Jean CHARREYRE x ca 1730 Marie Anne SOULIER, région du Monastier.

Paul VERDIER (CGHAV - 1333)

86-5755 CHASTRES (63)

Y a-t-il des CHASTRES à Mayres, Beurrières, St Alyre, St Sauveur et Marsac au XVII^e siècle ?

René DESPLANES (CGHAV - 946)

86-5756 CHEFDEVILLE - BARGE (63)

Contenu de l'acte de mariage de Antoine CHEFDEVILLE x 10.05.1785 Marie BARGE à St Priest des Champs (63).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

86-5757 CHEFDEVILLE - CLUZEL (63)

Contenu de l'acte de mariage de Antoine CHEFDEVILLE x 10.02.1777 Anne CLUZEL à St Priest des Champs (63).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

86-5758 CHEVALERIAS-SERVILIER (63)

x et ascendances de Annet CHEVALERIAS et Jeanne SERVILIER avant 1705, région de Vollore, dont Élisabeth ou Ysabeau, née vers 1705 (où ?) qui x 14.01.1722 Vollore Jean SUGIER.

Pierre LEYRIT (CGHAV - 1682)

86-5759 CHIROL (63)

°, x et ascendances Jeanne CHIROL (ma 257) x Jean MARCHEIX, dont Jean x 14.02.1695 Cellule Simone BERTRAND.

Daniel MARCHEIX (CGHAV - 1540)

86-5760 CLUZEL (63)

° François CLUZEL entre 1750 et 1752 St Priest des Champs, fs Gilbert CLUZEL.

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

86-5761 CLUZEL (63)

° François CLUZEL ca 1751 à St Priest des Champs (63).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

86-5762 COHADE (63)

« *Le 18.05.1618, deux membres de la religion prétendue réformée... Jacques FLORAUD et Antoine COHADE..., délégués de la ville d'Issoire, assistés du baron FAVART, du conseiller FORGET et du bailli de Maringues présentèrent ... à Riom leur requête tendant au rétablissement du prêche de leur ville* » (ACHARD, Bull. Hist. Sc. de l'Auvergne, T. LVI 1936, p. 133)

À cette époque, Issoire était peu sûr et Maringues, à la date de la révocation de l'Édit de Nantes, restait la seule place forte laissée, en Auvergne, aux Protestants.

Y aurait-il eu, entre 1618 et 1685 une implantation de COHADE, originaires d'Issoire à Maringues et sa zone d'influence ?

Anne Marie THOMAS-AUDEBERT (CGHAV - 1362)

86-5763 CONDAT (63)

° Blaize CONDAT (+ 28.05.1831 Biollet), de son père Amable CONDAT (+ 10.10.1777 Biollet), et de son grand-père Michel CONDAT, époux Jeanne MAZERON.

Paulette SAUZEAU (CGHAV - 1716)

86-5764 CONSTANCIAS-GENILLIER (63)

Ascendances de Joseph CONSTANCIAS, ° 06.06.1796 à Genestoux (par. Néronde) + 27.09.1848 à la Constancias (com. Sermentizon), y x 02.07.1825 Marie GENILLIER, ° 10.08.1799 à la Constancias.

Michèle DENYS-CONSTANCIAS (CGHAV - 1809)

86-5765 CONVERT-OBENICHE (63)

x et ascendances Guillaume Damien CONVERT x Marie Claudine OBENICHE, dont Marie ° 17.03.1849 Chambon sur Dolore + 22.02.1893 Paris 18^e.

Christiane THOMAS (UGCL 5.387)

86-5766 COSSOUL (15)

° Antoine COSSOUL ca. 1776 à Ytrac (15).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

86-5767 COTTIN (63)

° Agathe COTTIN ca 1732 à Ambert ou Job.

Lucette BLONDIAU (CGHAV - 1590)

86-5768 COULET-MENUT (43)

x Firmin Étienne COULET, ° 25.11.1853, x Pauline Antoinette Sophie MENUT, ° 28.02.1854 St Géron.

Patrick BONNET (CGHAV - 1918)

86-5769 CROUZET-CORTIAL (43)

x ca 1675 Laurens CROUZET x Louise CORTIAL (ou COURTIAL), région les Estables.

Pierre CHAMBON (CGHAV - 1499)

86-5770 DANDRIEUX-DUCHAMP (63)

°, x, + et ascendances de François DANDRIEUX, compagnon papetier aux « Hauts des Perriers » à Valeyre (Ambert) x Jeanne DUCHAMP dont Antoine, ° 04.10.1735 aux Perriers, x 18.10.1763 Ambert Marie OSSEDAT, fa Benoît x Claudine DURANTON.

Aramis CHARTON (CGHAV - 1897)

86-5771 DAPZOL-FOUGERE (63)

° et ascendances Marie Marguerite DAPZOL x cm 12.07.1876 à Ambert Jean Marie Antoine FOUGERE.

Roland VIGNY (CGHAV - 1992)

86-5772 DELAMAISON-VACHIAS (63)

x, ascendances et descendances François DELAMAISON x < 1660 Blaine VACHIAS, région Peschadoires, Thiers.

Henri VERDIER (CGHAV - 1705)

86-5773 DELAMOUREUX (63)

Ascendance maternelle Benoîte DELAMOUREUX, fa Blaise d'Escoutoux, x cm 01.1629 (Me DEMADIÈRES, contrat manquant) Noël DELAMOUREUX-DESOZY. Benoîte a deux frères : François et Jean.

Henri VERDIER (CGHAV - 1705)

86-5774 DELAMOUREUX-DELAMOUREUX (63)

x et ascendances Benoît DELAMOUREUX, résidant au Bord (Escoutoux), x < 1650 Antoinette DELAMOUREUX. Région d'Escoutoux.

Henri VERDIER (CGHAV - 1705)

86-5775 DELIGNIÈRES-RICORNET (63)

x et ascendances Claude DELIGNIÈRES, « Ricornet » Celles, x < 1655 Antoinette RICORNET, dont Michel x cm 05.02.1678 (Me GOURBEYRE, Celles) Marie ANDRODIAS.

Henri VERDIER (CGHAV - 1705)

86-5776 DE LOSTHAL-MARTIN (43)

Descendance Gaspard DE LOSTHAL, de Boissières (Siaugues Ste Marie) x 08.07.1796 Marie Agnès MARTIN, ° 07.12.1767 Vergonzac (Siaugues Ste Marie).

Jean-Louis MARTIN (CGHAV - 1986)

86-5777 DECOMTE (15)

° ca 1685 Victor DECOMTE, fs Jean x Toinette BOUDY, ca Aurillac.

Guy BELLAL (CGHAV - 1711)

86-5778 DECOMTE-LESPINATS (15)

x Victor DECOMTE x Marie LESPINATS, ca 1710 Aurillac.

Guy BELLAL (CGHAV - 1711)

86-5779 DUBOST-BASSET (63)

x Jean DUBOST x ca 1782 Gilberte BASSET à St Rémy sur Durolle.

Bernard GILET (AV - 1839)

86-5780 DUCLOS-PISSIS (63)

Ascendants de Antoine DUCLOS x 14.07.1796 (26 messidor An IV) Auzelles Catherine PISSIS.

Claude et Yvette PETIT (CGHAV - 1906)

86-5781 DUCROS (63)

+ Guillaume DUCROS, époux Catherine MOUHET, ca 1820 Ambert.

Érick DELAMARRE (CGHAV - 1831)

86-5782 DUMEIL-FURODDE (63)

° ca 1690, x, + et ascendance de Benoît DUMEIL et Gabrielle FURODDE ou FURODET, ca 1710, région de Beurrières et Marsac.

S'est-il marié avec Gabrielle BALOT qui + 03.07.1751 à Marsac ?

Nicole BIENVENU (CGHAV -1047)

*86-5783 DUPIC (63)

Ascendance de Jeanne DUPIC, ° en 1822 à Cunlhat.

Marcel DUBOIS (CGHAV - 1991)

86-5784 DURAND-JHEAN (15)

x > 1715 à Marcenat ou environs d'Antoine DURAND x Marguerite JHEAN, + 09.03.1768 à 70 ans.

Hélène PLANTARD (CGHAV - 1414)

86-5784 FARGETTE-CHADUC (63)

x et ascendances Pierre FARGETTE x Marie CHADUC, cultivateurs au bel Air (St Genès la Tourette) dont Anne, ° 04.03.1835 St Genès la Tourette, y x 27.08.1855 Antoine CHARRIER, fs Pierre x + Marguerite BEAL.

Laurent CHEVALEYRE (CGHAV - 1146)

86-5785 FENAYROL-BACHELERIE (63)

x et ascendances François Joseph PENAYROL x Marie BACHELERIE, dont Jean ° 30.08.1846 Novacelles.

Christiane THOMAS (UGCL 5.387)

86-5786 FENAYROL-CONVERT (63)

x Jean FENAYROL, ° 30.08.1846 Novacelles x Marie CONVERT, ° 17.03.1849 Chambon sur Dolore, dont Marie Eugénie ° 07.07.1872 Novacelles.

Christiane THOMAS (UGCL 5.387)

*86-5787 de FLACHAT d'APINAC

Tous renseignements sur la famille de FLACHAT d'APINAC.

Jean Marie FRAPPER (CGHAV - 1882)

86-5788 FONLUPT (63)

Baptême Jeanne FONLUPT, qui x 1742 N... N..., région de St Gervais sous Meymont.

Gilbert DONNADIEU (AV - 1749)

86-5789 FONLUPT-DUCHEY (63)

x Annet FONLUPT x Jeanne DUCHEY entre 1700 et 1722, St Gervais sous Meymont ou environs.

Gilbert DONNADIEU (AV - 1749)

86-5790 FOUGERE-TAILHANDIER (63)

°, x et ascendances Jacques FOUGERE x Jeanne Marie TAILHANDIER, + 13.05.1825 au Brugeron.

Roland VIGNY (CGHAV - 1992)

86-5791 FOURNET-DUTHEIL (63)

x et ascendances Antoine FOURNET x Antoinette DUTHEIL, dont Jean Antoine, ° 24.06.1815 St Amant Roche Savine, x Marie THOMY au Monestier.

Brick DELAMARRE (CGHAV - 1831)

86-5792 FOURNIOUX (63)

Baptême Jean FOURNIOUX ° en 1723, région de Ceilloux.

Gilbert DONNADIEU (AV - 1749)

86-5793 FOURNIOUX-BOUDAL (53)

x et ascendances de Jean FOURNIOUX (FOURNIOL) x < 1723 Marie BOUDAL, région de Ceilloux.

Gilbert DONNADIEU (AV - 1749)

86-5794 FRACHON-MOGIER (43)

x ca 1824 à Bas en Basset Jacques FRACHON, cultivateur, x Magdeleine/Marceline MOGIER, dont Antoine, ° 17.09.1824 à Lamure (Bas en Basset).

Jeannine FRACHON (CGHAV - 1887)

86-5795 GAILLARD-CHARREYRON (43)

x ca 1750 Jean GAILLARD x Anne CHARREYRON, région les Vastres.

Pierre CHAMBON (CGHAV - 1499)

86-5796 GARNIER-BORIE (43)

x Ferdinand GARNIER, ° 07.12.1844 Lissac, x Rosalie BORIE, ° 27.02.1843 Loudes.

Patrick BONNET (CGHAV - 1918)

86-5797 GARNIER-CHAMBON (43)

x Jean GARNIER, ° 17.07.1870 Lissac, x Eugénie CHAMBON, ° 02.03.1875 Polignac.

Patrick BONNET (CGHAV - 1918)

86-5798 GARNIER-GARNIER (43)

°, x Jean Claude GARNIER, ° Lissac, x Joséphine GARNIER, ° ca 1807.

Patrick BONNET (CGHAV - 1918)

86-5799 GILBERTAS-TOURNEBIZE (63)

°, + et ascendance Estienne GILBERTAS, x 04.10.1717 Marat Charlotte TOURNEBIZE, fa Damien, + < 1762, marchand au Chambon.

Philippe REMUZON (CGHAV - 1806)

86-5800 GIOLAT-MEUNIER (63)

°, x, + et ascendances Gilbert GIOLAT x Marie MEUNIER (MAUNIER) dont Marie x 09.07.1753 à Youx Guillaume GIDEL.

Christiane DESSERPRIX (1907)

86-5801 GOLFIER-CHANDESON (63)

x et ascendances, région d'Issoire, de Benoist GOLFIER et Jeanne CHANDESON.

Leur fils Antoine est scieur de long en Champagne vers 1750-60. Il épouse Jeanne Véronique VIEZ le 16.02.1756 à Courgivaux (51), dont Marguerite Julie ° 24.12.1756 à Tréfol (51).

GOLFIER y est parfois écrit GOSSIER ou GAUFRIER.

Philippe HOUDRY (CGHAV - 1799)

86-5802 GOUTEYRON-BION (63)

°,x,+ et ascendance de Jean GOUTEYRON et Marie BION x ca 1675, St Amant Roche Savine ou environs.

Nicole BIENVENU (CGHAV -1047)

86-5803 GOUTTE-JEUNE (63)

x et ascendances de Mathieu GOUTTE et Péronelle JEUNE, région de Vollore dont Mathieu née 1700-1710 ? (où ?) qui x 24.02.1727 Vollore Marie AMBLARD.

Pierre LEYRIT (CGHAV - 1682)

86-5804 GRAVES-GLADINES

° et + du couple Bernard GRAVES, ° 01.10.1787 Vitrac, x 15.05.1820 Roanne Marguerite GLADINES dont Marie ° 19.11.1820 + 11.11.1870 Roanne.

Simone BABEL (CGHAV - 1837)

86-5805 GUERIN (43-63)

° et + Marie GUERIN x 02.03.1734 la Chapelle Marcousse (63) Simon BERTHELAGE.

Geneviève CHAVET (CGHAV - 1937)

86-5806 GUILLAUME-ROZIER (63)

o et ascendances de Jacques GUILLAUME et Anne ROZIER, x 28.04.1766 Murat le Quaire.

Gilbert MARCOS (CGHAV - 1916)

86-5807 JAFFEUX-PLANCHE (63)

x Jean JAFFEUX x Amable Anne PLANCHE, entre 1815 et 1832 à Ennezat.

Bernard GILET (AV - 1839)

86-5808 JALLAT (63)

Existe-t-il un lien de parenté entre Pierre JALLAT, + 31.01.1686 à 67 ans à St Amant Roche Savine, auteur de la lignée JALLAT de St Amant, et les JALLAT de la Chapelle Agnon et Cunlhat ?

Patrice VINSON (CGHAV - 1428)

86-5809 JAME-MARTINON (63)

°, x, + et ascendances Annet JAME x Marie MARTINON, dont Marie, ° ca 1775, x 27 nivôse an VI à Espinasse Annet BOURDUGE.

Christiane DESSERPRIX (1907)

86-5810 JARDIN (63)

Descendance de Simon Auguste Louis JARDIN, ° 11.09.1854 à Besse, fs Auguste, gendarme, ° 09.02.1822 Bourges + 13.02.1856 Besse, x Marguerite GIRARD, ° 30.08.1827 + 30.01.1918 Cunlhat. En 1872, il était élève à Cunlhat.

Colette GUILLIET (CGHAV - 1948)

86-5811 JOUBERT-GENESTIER (63)

x Damien JOUBERT, veuf Damiane BESSEYRIAS, x Gabrielle GENESTIER, ca 1730, ca St Ferréol des Côtes.

Philippe CHALET (CGHAV - 1449)

86-5812 JULLE (15)

° et ascendance Jean JULLE, chaudronnier, + 15.12.1788 Neuville (Montreuil 62) à 89 ans, natif de Talizat, x < 1755 Yvrench (Amiens 80) Marie Madeleine DOBEREMOLLE, x₂ 24.02.1755 Neuville (Montreuil 62) Marie-Madeleine BARTHELEMY.

Paul WALLET (CGHAV - 1729)

86-5813 LABOYGUE (15)

° Jean-François LABOYGUE ca. 1784 à YTRAC (15) et ° Pierre LABOYGUE ca 1757 à YTRAC(15).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

86-5814 LAURENT-BLANQUETTE (63)

x et ascendances de Antoine LAURENT et Antoinette BLANQUETTE avant 1707, région de St Myon, dont Renée née vers 1707 (où ?) qui x 28.02.1724 St Myon Jean MIGNOT.

Pierre LEYRIT (CGHAV - 1682)

86-5815 LAVAL (63)

° Dixain LAVAL ca 1795 à Meilhaud (63).

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

86-5816 LAVAL-CREPIN (63)

x Dixain LAVAL Jeanne CREPIN entre 1812 et 1822 à Meilhaud (63) ou environs.

Didier RIGAL (CGHAV - 1183)

86-5817 LEOTOING (63)

Dans les registres paroissiaux de St Genès de Thiers, recherche l'autorisation de mariage délivrée fin 1674 ou début 1675 par monseigneur TRINQUART, chanoine et curé de cette paroisse à Pierre LAUTOING, marchand chapelier, fs Jean.

Le mariage a été célébré le 09.01.1675 à St Ilpize avec Jeanneton FOURNIER, fa Jacques, procureur et notaire en ce lieu.

Y a-t-il d'autres LAUTOING mentionnés dans cette paroisse de St Genès de Thiers ?

Robert LÉOTOING (CGHAV - 35)

86-5818 LESAGE (63)

Descendance Antoine LESAGE, ° 10.06.1840 Lyon, fs Pierre x Louise FONTAINE, x Mariette ARNAUD, petite-fille de Jean ARNAUD.

Colette GUILLIET (CGHAV - 1948)

86-5819 LESCURE-FOURET (63)

x et descendance de Joseph FOURT x ca 1805 Anne FOURT, à La Chapelle Agnon, Cunlhat ou Aix la Fayette.

Colette GUILLIET (CGHAV - 1948)

86-5820 LESPINATS (15)

° ca 1693 Marie LESPINATS, fa Jean x Marianne LAROCHE, Aurillac ou région.

Guy BELLAL (CGHAV - 1711)

86-5821 LEVIGNE-SERVILIER (63)

x et ascendances de Antoine LEVIGNE et Antoinette SERVILIER avant 1712, région de Vollore.

Pierre LEYRIT (CGHAV - 1682)

86-5822 LEYRE-MIALHE (43)

°, x, + Jean Pierre LEYRE x Rosalie MIALHE, ° ca 1819 + 09.10.1848 Rauret.

Patrick BONNET (CGHAV - 1918)

86-5823 LIAUBET-de LA ROQUE (42)

x et enfants du Sieur Jean LIAUBET et Jeanne Marie de LA ROQUE, dont François ° ca 1715, Roanne ou région.

Simone BABEL (CGHAV - 1837)

86-5824 LIAUBET-REYGASSE (42)

°, x et ascendances du couple François LIAUBET, ° ca 1715, x Cécile REYGASSE ou VEYGASSE, ° ca 1720, , dont Jacques ° 18.09.1757 Gladines (Roanne).

Simone BABEL (CGHAV - 1837)

86-5825 LUCARD-MADEBENE (Biollet) 63

° et + Arnaud LUCARD, qui x 05.03.1696 Biollet Marie MADEBENE.

Paulette SAUZEAU (CGHAV - 1716)

86-5826 MALEGUE (63)

° Claudine MALEGUE ca 1740 Champetières, fa Jean et Jeanne SAURET, et son +, épouse de Vital ASTIER, <1788, 1806>, Marsac ou environs.

Nicole BIENVENU (CGHAV -1047)

86-5827 MALEGUE (63)

+ Jean MALEGUE, époux de Jeanne SAURET, ca 1740, Champetières ou Marsac.

Nicole BIENVENU (CGHAV -1047)

86-5828 MALOSSE-CHABANNES (07-43)

x Honoré MALOSSE x ca 1745 Magdelcinc CHANANNES, autour de Borée.

Paul VERDIER (CGHAV - 1333)

86-5829 MAMET (43)

° ca 1730 Pierre MAMET, + 07.11.1781 Reilhac, fs Jean x Jeanne BOYER, x 15.02.1757 Reilhac Marie VIGEAN.

Geneviève CHAVET (CGHAV - 1937)

86-5830 MAMET-BOYER (43)

° et x Jean MAMET, ° ca 1706 + ca 18.01.1786 Reilhac, x Jeanne BOYER, ° ca 1702 + 16.10.1747 Reilhac.

Geneviève CHAVET (CGHAV - 1937)

86-5831 MARCHEIX-RAVEL (63)

°, x et ascendances de Pierre MARCHEIX x Michelle RAVEL, dont Jean (mon 256), ° 09.03.1643 Cellule, x Jeanne CHIROL.

Daniel MARCHEIX (CGHAV - 1540)

86-5832 MARTIN-CHAUTARD (43)

Descendance Pierre MARTIN, ° 23.09.1673 Farges (Siaugues Ste Marie) x 09.07.1703 Marie CHAUTARD, de Bussac Bas (Siaugues Ste Marie).

Jean-Louis MARTIN (CGHAV - 1986)

86-5832 MARTIN-MARTIN (43)

Descendance de Pierre MARTIN, ° 07.05.1606 à Farges (Siaugues Ste Marie) x 25.01.1630 Anne MARTIN sa cousine germaine du village des Granges (Siaugues Ste Marie).

Jean-Louis MARTIN (CGHAV - 1986)

86-5833 MARTIN-SALGUES(43)

Descendance André MARTIN, ° 13.01.1639 à Farges (Siaugues Ste Marie) x 24.05.1669 Marie SALGUES, de Vacheresse (Siaugues Ste Marie).

Jean-Louis MARTIN (CGHAV - 1986)

86-5834 MASSIAT-ROUGET (63)

x et ascendances de Jean MASSIAT et Louise ROUGET, dont François x 04.02.1692 Marie AUBERT, à Tauves, paroisse St Gal.

Gilbert MARCOS (CGHAV - 1916)

86-5835 MEGEASSOLLE-CHARLAT (63)

o, et x < 1694, Guillaume MEGEASSOLLE, + 1710, x Marguerite CHARLAT (° ca 1669, + >1722), région de Vertolaye.

Philippe REMUZON (CGHAV - 1806)

86-5836 MEYDAT (de) (63)

Aimerais entrer en contact avec personnes possédant des renseignements et/ou documents concernant l'abbé de MEYDAT, fondateur des Soeurs de l'Immaculée Conception de la Sainte Mère de Dieu à Clermont-Ferrand, appelées couramment « Soeurs de l'Immaculée ».

Anne Marie THOMAS-AUDEBERT (CGHAV - 1362)

86-5837 MOINGS-BRIAT (63)

x et ascendances Claude MOINGS 1869 < x < 1875 Marie BRIAT (BRUHAT) dont Antoine ° 06.03.1875 St Bonnet le Bourg.

Roger BARILLIOT (CGHAV - 1949)

86-5838 MOITRON-BOUCHARDON (63)

°, x, + et ascendances Joseph MOITRON x Gilberte BOUCHARDON dont Mathieu, veuf Gilberte CLICQUES, x 13.01.1776 à la Crouzille Anne DANIEL.

Christiane DESSERPRIX (1907)

86-5839 MONATTE-JOUMEL (43)

x avant 1724 et ascendances de Vidal MONATTE x Catherine JOUMEL, habitants la paroisse de Monlet, au hameau de Bonharmes.

Gérard BOUDET (CGHAV - 1045)

86-5840 MONTEILLET-SOLLELIS (63)

o, x et + Pierre MONTEILLET x < 1716 Jeanne SOLLELIS, région Marat.

Philippe REMUZON (CGHAV - 1806)

86-5841 MORAUD-COMBAS (63)

x et ascendances Pierre MORAUD x < 1635 Marguerite COMBAS. Ils habitent « chez Betaud » (Thiers) en 1653. Région Escoutoux, Thiers.

Henri VERDIER (CGHAV - 1705)

86-5842 MOREAU-COGNORD (63)

x Antoine MOREAU x Anne COGNORD, entre 1818 et 1831 à St Rémy sur Durole.

Bernard GILET (CGHAV - 1839)

86-5843 MOUHET (63)

+ Catherine MOUHET, épouse Guillaume DUCROS, ca 1820 Ambert.

Érick DELAMARRE (CGHAV - 1831)

86-5844 MOUSSIÈRE-FERRIER (03)

x et ascendances de Pierre MOUSSIÈRE et Gilberte FERRIER avant 1725, région de Ferrières sur Sichon / La Prugne (03); dont Jean qui x 01.07.1766 La Prugne Jeanne LAURENT.

Pierre LEYRIT (CGHAV - 1682)

86-5845 NUGOU-LAYBROS

° et + Joseph NUGOU, ° ca 1791 + 27.11.1817 (où ?), x 27.11.1817 La Capelle del Fraise Jeanne Rose LAYBROS, y ° 16.11.1801, dont Jeanne ° 27.01.1832 La Besserette.

Simone BABEL (CGHAV - 1837)

86-5846 ONZON-MORON (63)

°, x et + Gal ONZON x < 1788 Marie MORON, région de Beaugard Vendon.

Philippe REMUZON (CGHAV - 1806)

86-5847 PARET-PEINY (63)

°, x, + et ascendances Jean PARET x Rose PEYNY, dont Annet, ° ca 1751, x 28.01.1777 Bussièrès près Pionsat Marie DESSISERT.

Christiane DESSERPRIX (1907)

86-5848 PASCAL (63)

° et ascendance Morin PASCAL, + 15.04.1701 Bargues, x 02.10.1674 Marsac Anne CARTIER dont Anne, + 28.08.1769 Marsac, x 29.06.1706 Jean THOMAS.

Existe-t-il un lien de parenté avec Blaise PASCAL, sachant que sa famille possédait des biens à Combrias / Combris (paroisse Ambert) et que Anne PASCAL et son mari y vécurent.

Michel MAGAN (CGHAV - 1476)

86-5849 PAULIN-GOUTTE (63)

°, x, + et ascendance de Pierre PAULIN et Marguerite GOUTTE x ca 1670, St Amant Roche Savine ou environs.

Nicole BIENVENU (CGHAV - 1047)

86-5850 PEYROU (42)

+ Delphine PEYROU, ° 29.03.1796 Roanne, x 15.01.1823 François LIAUBET.

Simone BABEL (CGHAV - 1837)

86-5851 PEYROU-MOULOUBOU (42 ?)

x Pierre PEYROU / PEYRON, fs Pierre x Marguerite AUTHEMAYOU, x Françoise MOULOUBOU, fa Jacques x Delphine CANIS.

Simone BABEL (CGHAV - 1837)

NDLR Une indication approximative de date et de lieu serait utile.

86-5852 PICHOT (15)

° Marguerite PICHOT, + 08.03.1834, fa Guillaume x Marguerite DURAND, à Marcenat.

Hélène PLANTARD (CGHAV - 1414)

86-5853 PICHOT (15)

° ca 1720 à Vèze d'Antoine PICHOT, fs Pierre x Agnès BAGUE.

Hélène PLANTARD (CGHAV - 1414)

86-5854 PICHOT (15)

° ca 1748 Antoine PICHOT, fs Antoine dit Béat x Marie LESCURE, x 13.10.1768 Marcenat Anne DURAND.

Hélène PLANTARD (CGHAV - 1414)

- 86-5855 PIREL-(L)IBERCIE (63)
x ca 1755-1765 et ascendances d'Antoine PIREL, aubergiste à Job, x Marguerite LIBERCIE. Le mariage ne se trouve pas à Job.
Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)
- 86-5856 PLANCHE (63)
° entre 1795 et 1800 Amable ANNE PLANCHE à Ennezat.
Bernard GILET (AV - 1839)
- 86-5857 POUZET-VERDIER (63)
1er, 2e mariage et ascendance maternelle Jean POUZET-VERDIER, fs Laurent, Peschadoires, dont François (tuteur de la fratrie en 1679) et Laurent.
Jean x en 3e mariage cm 26.10.1665 Antoinette FAURE.
Henri VERDIER (CGHAV - 1705)
- 86-5858 POYET-POULET (63)
+ Françoise POYER-POULET, épouse de Jean TAILLANDIER, après 01.1777 peut-être à Olliergues.
Philippe CHALET (CGHAV - 1449)
- 86-5859 PRAT (63)
° Étienne PRAT ca 1732 à Ambert.
Lucette BLONDIAU (CGHAV - 1590)
- 86-5860 PRULHIERE (63)
Baptême ca 1748 Pironne PRULHIERE à Auzelles.
Gilbert DONNADIEU (CGHAV - 1749)
- 86-5861 RAMES-COCURAL
°, x du couple Baptiste RAMES x Françoise COCURAL dont Antoine ° 14.04.1822 Toule d'Arpajon.
Simone BABEL (CGHAV - 1837)
- 86-5862 REYNARD-CONSTANCIAS (63)
Descendance de Joseph REYNARD, des Gerbaux (Trézioux), x 13.09.1858 Sermentizon Geneviève CONSTANCIAS, ° 13.11.1837 à la ConstanCIAS (Sermentizon), fa Joseph x Marie GENILLIER.
Michèle DENYS-CONSTANCIAS (CGHAV - 1809)
- 86-5863 RIBES-PAGIS (15)
Tous renseignements et ascendances du couple Antoine RIBES, + 01.10.1807 St Vincent de Salers, x < 1807 Antoinette PAGIS.
Renée FAURE-DEQUATRE (CGHAV - 1770)
- 86-5864 RIVIERE-ROLLAND (03)
x Bernard RIVIERE, marchand, x Christine ROLLAND ca 1710 à Villefranche.
Guy BELLAL (CGHAV - 1711)
- 86-5865 ROCHE-BARREYRE (63)
x et ascendances Jean ROCHE x ca 1650 Françoise BARREYRE, probablement à Vollore.
Henri VERDIER (CGHAV - 1705)
- 86-5866 ROCHE-VERDIER (63)
x < 1718 Antoine ROCHE x Benoîte VERDIER, région St Gervais sous Meymont.
Philippe CHALET (CGHAV - 1449)
- 86-5867 ROYET-CHABRIER (43)
Contrat de mariage ca 1675 et ascendants de Claude ROUYT (ou ROYET) x Marie CHABRIER, fa . Jean x Françoise GALAND de Lantriac.
Le mariage du 05.03.1675 à Champelaune ne donne aucune filiation.
Pierre CHAMBON (CGHAV - 1499)
- 86-5868 SANNAJUST-RIGAUDIAS (63)
x (ou cm) et ascendances de Guillaume SANNAJUST et Marguerite RIGAUDIAS avant 1683, région de St Rémy sur Durolle.
Pierre LEYRIT (CGHAV - 1682)
- 86-5869 SAUVADET-COUDEYRAS (63)
x et filiations de Jacques SAUVADET x < 1756 Marie COUDEYRAS dans le sud Livradois.
Claude et Yvette PETIT (CGHAV - 1906)
- 86-5870 SERRE
Recherche Vital SERRE, ° 10.08.1844 Landeyrac, fs Pierre, dit Cadet ° ca 1701 St Saturnin (15), x 21.06.1840 Landeyrac Anne PELISSIER, veuve de Bernard MARRET.
Paul SERRE (CGHAV - 842)
- 86-5871 SUAN (63)
° Françoise SUAN ca. 1734 à Courpière (63).
Didier RIGAL (CGHAV - 1183)
- 86-5872 TAILLANDIER (63)
+ Jean TAILLANDIER, époux Françoise POYET-POULET, entre 10.1760 et 01.1777, peut-être à Olliergues.
Philippe CHALET (CGHAV - 1449)
- 86-5873 THOMAS-JAY (63)
°, x, + et ascendances René THOMAS x Geneviève JAY, dont Gervaise ° 20.10.1782 à St Gervais d'Auvergne.
Christiane DESSERPRIX (1907)
- 86-5874 TRONCHE-PERRIN (63)
x et ascendances de Alexandre TRONCHE et Anne (Catherine ?) PERRIN région Artonne / Combronde ; ils ont une fille Anne née vers 1710 (où ?) qui x 14.02.1729 Artonne Quentien BERTON. Alexandre est au mariage de sa fille domestique de M. de CHIRAC à Combronde, il y + 12.01.1737 à 60 ans.
Pierre LEYRIT (CGHAV - 1682)
- 86-5875 VACHIAS-DUBOST (63 ou 42)
x et ascendances de Guillaume VACHIAS et Louise DUBOST, région de Vollore ou Loire ? (42) ; dont Antoinette née 1690-1700 ? (où ?) qui x 23.09.1717 Vollore Pierre ROSSIAS-RAPE.
Pierre LEYRIT (CGHAV - 1682)
- 86-5876 VERNERET-ROUDAIRE (63)
° et x François VERNERET, + 01.01.1838 Biollet, x Louise ROUDAIRE, ° 12.05.1779 + 24.12.1844 Biollet, et ascendance VERNERET.
Paulette SAUZEAU (CGHAV - 1716)
- 86-5877 VEY-MARCON (43)
x ca 1635 Jacques VEY x Magdeleyne MARCON, région de Saint Front.
Pierre CHAMBON (CGHAV - 1499)
- 86-5878 VINCENS-ESPERTON (43)
x Jean VINCENS x < 1720 Jeanne ESPERTON, autour du Monastier.
Paul VERDIER (CGHAV - 1333)
- 86-5879 VIGEAN (43)
° ca 1732 Marie VIGEAN, + 12.10.1772 Reilhac, fa Jean x Marguerite GAVAND.
Geneviève CHAVET (CGHAV - 1937)
- 86-5880 VIGEAN-GAVAND (43)
x < 1732 Jean VIGEAN x Marguerite GAVAND, Reilhac ou environs.
Geneviève CHAVET (CGHAV - 1937)



Réponses du CGHAV



NOTE PRÉLIMINAIRE

Pour faciliter la recherche du texte des questions posées, le numéro du bulletin dans lequel la question est parue remplace désormais le préfixe A qui n'a plus d'utilité. Rappelez vous qu'une réponse, même négative, sur la localisation d'une recherche est utile. Merci d'avance.

RÉPONSES DU CGHAV

78-4447 NOURRISSON-SERENDAT (63)

En complément des réponses (4267 et 4447) publiées dans le numéro 78 :

- 2 Jean NOURRISSON, ° 07.11.1666 + 17.08.1724 Gourre (Ambert), y x 15.08.1689
- 2 Damiane SERINDAT, ° ca 1667 + 24.05.1741 à Gourre
- 4 Claude NOURRISSON, ° 12.03.1640 Gourre, x < 1666
- 5 Jeanne SERINDAT, ° 03.06.1640 + 02.10.1711 à Gourre
- 6 Pierre SERINDAT, ° 30.12.1632 à Gourre, x < 1661
- 7 Jeanne FOUGÈRE, ° 16.06.1640 la Rodarie (Ambert)
- 8 Jean NOURRISSON, ° 13.04.1618 Gourre, x Cm 16.09.1636 Ambert
- 9 Denise GRANGEON, ° 05.10.1617 Gonlaud
- 10 Guillaume SERINDAT, + 18.12.1652 Gourre, x < 1628
- 11 Catherine DANDRIEUX
- 12 Jacques SERINDAT, ° 10.03.1661 Gourre, x < 1627
- 13 Antonia FOUGEDOIRE
- 14 Jean FOUGÈRE x < 1640
- 15 Anna CHANTELOUBE
- 16/17 Pierre NOURRISSON x Anna BEGON
- 18/19 Joseph GRANGEON x Damiane LAVANDIER
- 26 Antoine FOUGEDOIRE x peut-être
- 27 Catherine SUARGUES
- 30/31 Vital CHANTELOUBE x Jeanne JARSAILLON.

Jean-Luc CHAROBERT (CGHAV - 1328)

78-4490 TARTARYE-LANGHAC (63)

Michel TARTARYE, notaire royal à Pontgibaud, seigneur du comté de Montfand, châtelain de Confolent au début du XVIIe siècle, était également seigneur des fiefs de Chasloux, Guelheut, Barcasaut, Valcauvat et d'une partie de la seigneurie de Bonnebaud (dont le château). Ce dernier fief lui avait été apporté par son épouse Gilberte de LANGEAC.

Les armes TARTARYE se blasonnent : « Écartelé en 1 et 4 : en gueules à la montagne de trois coupeaux d'or surmontée d'une croix patriarcale de même. En 2 et 3 : D'or aux trois pals de vair ».

Sources : AD 63 22 DEP 519-593, 2-F-942/950 - Riom : B.Ins. 1631°5.

Thierry TATRY (CGHAV - 1655)

79-4618 LABROHA (15)

I - Jacques LABROHA, sr de Fouilloux et Chauviès, ° ca 1568, + ca 1667, père de Jean, qui suit.

II - Jean LABROHA x 1628 N... LOLIER, + 1629, d'où Jacques, qui suit.

III - Jacques LABROHA, sr. de Chauviès. Avocat en parlement, bailli de Cheylade, x 1656 Anne GILLET, de St Flour, d'où :

- Michel, qui suit,

- Louis, x Thérèse PONS, de Salers, + 1736.

IV - Michel LABROHA. Avocat en parlement, ° 1665 + 1753, x Marianne RIBEYRE, fa François, veuve d'Edmond DERIBIER, d'où 13 enfants dont :

- Christophe, secrétaire de l'archevêque de Cracovie, chanoine de Kieb, + 1744, chez les Lazaristes,

- Antoine, ° 1709 à Miallet, chanoine de la Ste Chapelle Royale de Riom, auteur d'un livre journal,

- Marie x 1724 Pierre DEMURAT,

- Thérèse, x 1736 François de FRAISSY, sr de Sistrières, mère de Thérèse,

- Jeanne, + 1739 à 16 ans.

Sources : Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne 1964.

F. de ROQUEFEUIL (CGHAV - 833)

80-4746 CHAMPROUX (63)

2 Pierre CHAMPROUX, ° 24.02.1752 Sugères + 02.03.1820 Brousse, x 27.09.1785 Brousse

3 Jeanne DESUSCLADE, ° 26.11.1764 + 04.11.1820 Brousse

4 François CHAMPROUX, ° 29.04.1719 Condat lès Montboissier + 07.10.1763 Sugères, x 03.09.1743 Sugères

5 Marie RIBEYRE, ° 20.05.1725 Sugères + 29 fructidor An 7 Brousse

6 Jean DESUSCLADE, peigneur de chanvre, ° 28.01.1739 + 1784 Brousse, y x 23.08.1763

7 Antoinette LATALERIE, ° 24.05.1733 + 18.01.1810 Brousse

8 François CHAMPROUX, laboureur, ° 1667 + 17.03.1719 Condat les Montboissier, y x 12.06.1702

- 9 Françoise HOSMALIN, ° 1687 + 05.12.1740 Condat lès Montboissier
- 10 Claude RIBEYRE, manœuvrier, ° 21.01.1698 Brousse + 19.11.1747 Sugères, x 26.10.1723 Sugères
- 11 Benoîte DESHORS, ° 28.07.1704 Égliseneuve des Liards + 19.01.1771 Sugères
- 12 Jean DESUSCLADE, ° 14.01.1712 Sugères + 04.10.1762 Brousse, y x 08.01.1734
- 13 Antoinette MONTAGNE, ° 25.05.1714 + 10.11.1742 Brousse
- 14 Guillaume LATALERIE, fendeur de draps; ° 21.05.1697 + 05.05.1765 Brousse, y x 27.08.1718
- 15 Marie COUPAT, ° 28.01.1695 + 30.05.1743 Brousse
- 16 Pierre CHAMPROUX, ° 1638 + 28.02.1703 Condat lès Montboissier, y x 1665
- 17 Jeanne GIRON, ° 1642 + 29.04.1722 Condat lès Montboissier
- 18 François HOSMALIN, ° 30.03.1642 Sauxillanges, y x 05.02.1683
- 19 Marie CHOSSIDIÈRES
- 20 Gabriel RIBEYRE, ° ca 1661 + 30.07.1741 Sugères
- 21 Jeanne POMEL, ° ca 1662 + 14.04.1742 Sugères
- 22 Vital DESHORS, tailleur d'habits, ° ca 1650 + 03.11.1738 Égliseneuve des Liards, y x 03.02.1689
- 23 Marie SAUVADET, ° ca 1667 + 10.03.1734 Égliseneuve des Liards
- 24 Antoine DESUSCLADE, laboureur, ° ca 1664 + 17.10.1748 Brousse, x
- 25 Gabrielle SALLES, ° ca 1664 + 24.11.1751 Brousse
- 26 Gabriel MONTAGNE, laboureur; ° ca 1685 + 04.03.1715 Brousse, y x 03 09 1711
- 27 Marguerite FLOTTE, ° 30.01.1685 Auzelles + 19.04.1738 Brousse
- 28 Antoine LATALERIE, ° ca 1662 + 27.03.1698 Brousse
- 29 Marie GROMOND, ° ca 1661 + 28.12.1736 Brousse
- 30 Jean COUPAT, ° ca 1661 + 16.06.1711 Brousse
- 31 Pironne COUDERCHET, ° ca 1668 + 24.03.1743 Brousse

À suivre dans un prochain numéro.

Roger GAUTIER (CGHAV - 1624)

81-5156 Blason

Complément à la réponse parue dans le numéro 83.

Les supports sont des dragons médiévaux, voir dessin joint extrait du très intéressant livre de David GATTEGNO, « B.A. BA héraldique », aux éditions Paradès.

En ce qui concerne les ornements extérieurs des blasons, les éléments placés de chaque côté se nomment :

- tenants lorsqu'ils ont figure humaine,
- supports lorsque ce sont des animaux,
- soutiens lorsque ce sont des objets.



Ces ornements sont nés du fait de la représentation des blasons sur un sceau généralement rond qui laissait la place de chaque côté.

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

82-5061 COURTADON-CANAUD (63)

Maître Pierre COURTADON x 27.08.1721 Comps Anne CANAUD.

Bernadette GILET (CGHAV - 1839)

82-5111 MONTADER-BOUDAL (63)

Les ressources de Ceilloux sont :

- aux Archives Départementales, BMS 1605-1606, BS 1606-1607, BMS 1693-1706, 1709-1714, 1735-1789,
- aux Archives Communales, BMS 1697-1698 (1680 partiel), BMS 1720-1792.

Il n'est donc pas possible de trouver un mariage ayant eu lieu entre 1650 et 1660.

Les photocopies d'état-civil aux Archives Départementales sont interdites.

Mariage le 10.02.1726 à Ceilloux de Joseph MONTADER fils de Blaise et Antonia BOUDAL du Breuil, avec Benoîte BOUDAL, fille de Jean et Jeanne BONHOMME du Bost. Témoins : Blaise MONTADER père de l'époux, Jean BOUDAL père de l'épouse, Annet LEDUC.

Mariage le 02.04.1694 à Ceilloux de Blaise MONTZDER fils de feu Jacques et Benoîte CHALAGIRAUD avec Antoinette BOUDAL fille de Guillaume et feu Marie VERNIÈRE. Témoins : Guillaume BOUDAL père de l'épouse.

Mariage le 12.04.1670 à Ceilloux (contrat Me BOUDAL) de Guillaume BOUDAL fils d'Antoine avec Marie VERNIÈRE fils d'Étienne.

Décès de Marie VERNIÈRE le 29.09.1688 à Ceilloux, d'Antoine BOUDAL le 11.12.1693 à Ceilloux.

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

82-5112 MONTADER-DAVID (63)

Mariage de Jacques MONTADER avec Marie DAVID fille de Pierre, d'Auzelles, le nom de la mère n'est pas indiqué.

Témoins : Antoine et Guillaume COSTILLE, Antoine FONTANNE.

On trouve une Marie DAVID fille de Pierre et Benoîte CHELLES, née à Auzelles le 19.01.1701 qui pourrait être la même, avec parrain et marraine François DAVID et Marie DAVID.

Mariage le 04.06.1695 à Auzelles de Pierre DAVID avec Benoîte CHELLES, témoins Barthélemy BARRIÈRE et Jean VOISSE.

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

83-5166 PONTVIANNE (43)

Mon ancêtre N° 675 est Catherine PONTVIANNE, de Solignac sous Roche, + 1741, x Vital PONCET.

Ce nom est assez fréquent dans les registres paroissiaux de Solignac sous Roche (43) où existe le hameau de Pontvianne (cité dès 1293), cf « Dictionnaire topographique de la Haute Loire », de CHASSAING et JACOTIN, probablement à l'origine du patronyme.

Rappelons, aussi, l'abbé Régis PONTVIANNE (1856-1926), célèbre érudit qui a fortement contribué à l'histoire locale (biographie : cf « les cahiers de Craponne et de sa région », n° 12-13 de 1991 et n° 17 de 1995.

Gérard BOUDET (CGHAV - 1045)

83-5171 Scieurs de long

Antoine MOINGS, ° 06.03.1875 Dijuste (St Bonnet le Bourg), fs Claude x Marie BRIAT, x 29.06.1901 Cheminon (51) Marie Laure BARILLIOT a émigré avec son frère Jean.

De scieurs de long ils sont devenus charbonniers et vendait eux-mêmes leur charbon de bois.

Roger BARILLIOT (CGHAV - 1949)

83-5171 Scieurs de long

Damien GOURBEYRE, fs Antoine x Benoîte BOISSADIE, ° 12.01.1725 à Montouroux (Valcivières), scieur de long à Sinceny (02), où il est enregistré sous le patronyme GOURBIÈRE, y + 17.07.1786, ayant épousé le 21.06.1751 Marie-Jeanne DEHON (1731-1786) dont 10 enfants parmi lesquels :

Jean Baptiste GOURBIÈRE, dit Damien (1763-1821), aussi scieur de long, x Marie-Françoise HALLANDE dont il eut :

Jean Constant GOURBIÈRE (° 1798), installé comme marchand de faïences, la spécialité de Sinceny.

Thierry REMUZON (CGHAV - 492)

83-5183 BERNARD (63)

Louis BERNARD, né à Courpière le 26.08.1760, baptisé le 27, fs Pierre, boulanger, et de Marguerite CHALMETTE (ou CHARMETTE).

Parrain : Louis ROCHER, son oncle, marchand boucher à Billom.

Marraine : Jacqueline GENILLIER, épouse d'Antoine BERNARD, sa grand-mère qui a signé.

Marie-Louise FRANÇOIS (CGHAV - 873)

83-5184 BERNARD (63)

Le 19.01.1786 à Courpière, mariage de Louis BERNARD, maître cordonnier, fs + Pierre x + Marguerite CHALMETTE, veuf de Jeanne MOSNIER, d'une part et : Louise BEAUVOIR, fille mineure de Joseph BEAUVOIR, cordonnier, x Françoise FUAN ou SUAN. Les bans ont été également publiés à Montbrison, paroisse St Pierre, avec dispense de deux bans.

Témoins : Jean BERNARD, frère boulanger; Jean ROCHER, boucher, beau-frère de l'époux et Me Jacques FOULHOUZE.

Marie-Louise FRANÇOIS (CGHAV - 873)

83-5264 LASSAGNE-GOUTTEBROZE (63)

Antoine LASSAGNE, ° 10.05.1775 Vertolaye + dans le Forez, journalier et cabaretier à la Tarsanne (Vertolaye), y x 17.11.1806 Françoise GOUTTEBROZE, fa François x Marie CHABRIER. D'où sept enfants de 1810 à 1731.

La fille née le 24.01.1820 a été baptisée Jeanne Marie.

La famille LASSAGNE est suivie depuis Benoît LASSAGNE x ca 1650/60 Jeanne BRUGERETTE, et la famille GOUTTEBROZE depuis Pierre GOUTTEBROZE x ca 1635 Jeanne SOLLELIS.

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

84-5337 Château des Chapioux (63)

Dans son « Dictionnaire des anciennes familles d'Auvergne » (Moulins, 1884), Ambroise TARDIEU donne une généalogie des CHASLUS des Chapioux (St Amant Roche Savine).

Ils remontent à Guillaume CHASLUS + 02.10.1699 à 75 ans à Montjeol (St Éloy la Glacière), père de Pierre CHASLUS (+ < 1714), notaire et receveur aux Chapioux, qui acquit le 05.05.1702, le fief et directe du Puy et du Chéry dont sa veuve, Gabrielle DURIF, rendit hommage le 18.12.1723.

La lignée s'est poursuivie dans la descendance de leur fils, Amant CHASLUS (1685-1745), Sr du Puy et du Chéry.

Thierry REMUZON (CGHAV - 492)

84-5359 BARTIN-JALLAT (63)

Complément à réponse du no 84 :

3 Anna JALLAT ° 05.04.1701 La Chapelle Agnon

6 Grégoire JALLAT, de Charobert (La Chapelle Agnon) x < 1692

7 Anna FONBONNE.

Patrice VINSON (CGHAV - 1428)

84-5367 BERTHEOL (63)

Cette famille semble bien être installée à Rimbaud (Valcivières) dès le début du XVII^e siècle, avec Pierre BERTHEOL. x Marie MATHEVON, dont :

1 Anna, b 29.04.1609.

2 Jeanne, b 18.04.1610, x 09.02.1628 Valcivières Antoine MATHEVON.

3 N..., b, 27.08.1625, et sans doute.

4 Pierre BERTHEOL (alias BERTHIER ?) x 07.02.1623 Valcivières Antonia VOLDOIRE, dont :

41 Pierre, b 04.02.1624 ;

42 Anna, b 05.02.1626, x 22.08.1652 Valcivières Blaise RODARIE (parrain 1657) ;

43 Antoine, b 14.02.1629 ;

44 Clauda, b, 03.06.1630 ;

45 Guillaumette, b 31.12.1633 ;

46 Guillaume BERTHEOL b 30.05.1636 et + 21.01.1701 Valcivières, qui paraît avoir contracté deux alliances successives ;

a- d'abord avec Antonia BERTAIN ou CERTAIN (voire CHASTAIN), dont il eut un fils :

461 Blaise (° 08.1657 + 19.08.1730), qui s'installe à l'Artaudie (Valcivières) après son mariage, le 05.02.1675 à Valcivières, avec Jeanne ARTAUD, fa + Antoine dudit lieu, dont postérité ;

b- puis avec Antonia ISSARTEL (sans doute + 10.12.1710 Valcivières, filiation inconnue). Il en est issu 5 enfants entre 1661 et 1670. L'aînée est Anna BERTHEOL (1661-1763), dont on notera la longévité tout à fait exceptionnelle pour l'époque.

Notez que le patronyme est parfois orthographié BERTIER (1684) et souvent BERTIOU, qui correspond sans doute à la prononciation en patois (1686, 1690), ou encore BERTIOL (1687, 1692)

Thierry REMUZON (CGHAV - 492)

84-5367 BERTHEOL (63)

1 Jean MATHEVON époux d'Anne BERTHEOL ° 17.12.1667 à Rimbaud, + < 12.1753

2 Antoine MATHEVON, dit Vendom, ° 22.07.1628 + < 08.07.1687, x 21.02.1645 Valcivières

3 Antonia VEYSSIER, originaire de Daragon (Ambert)

4/5 Jacques MATHEVON, + < 21.02.1645, x 26.07.1612 Valcivières Antonia MARREYNAT, puis se remarie à Damiane GOURBEYRE

6 Jean VEYSSIER, de Daragon (Ambert)

8 Antoine MATHEVON, se remarie le 26.07.1612 avec Damiane CHATAIGNIER

Patrice VINSON (CGHAV - 1428)

84-5411 CROMARIAS-CHANTELOUBE (63)

Le couple Pierre CROMARIAS x Françoise CHANTELOUBE ne s'est pas marié à Biollet, mais a deux enfants qui s'y marient : Robert, ° 14.08.1723 Biollet, y x 20.02.1753 Françoise LELION ; et Gilberte, ° ca 1726, x 09.02.1751 Michel CABATON.

Lina d'ESPINEY (CGHAV - 1090)

84-5428 DRÉE DE LA SERREE (de) (71)

Notez que Gilbert de DRÉE de la SERRE seigneur de Cunlhat fut parrain d'une cloche à Marat (63) en 1752.

La cure de Marat était à la nomination du prieur de Cunlhat. On sait que dom Hilaire DRÉE de la SERRE, d'une famille originaire de Mâcon (71), profès de l'ordre de St Benoît, résigna le prieuré de Cunlhat en faveur de son neveu, Gilbert (ci-dessus) en septembre 1715 et qu'il mourut vers 1724.

Thierry REMUZON (CGHAV - 492)

84-5550 VOLDOIRE-DELOLME (63)

Marie DELOLME, + 03.01.1827 au Pêchier dans la maison de M. CHABRIER à Grandrif, fa + Jean x + Marie BLANDINE, épouse d'Antoine VOLDOIRE.

Luce DALLE (CGHAV - 1537)

85-5551 Argentières (43)

Il n'existe pas de commune de la Haute-Loire du nom d'Argentières.

Il s'agit probablement du hameau de la commune de Beaune sur Arzon (voir réponse 85-5553). Il existe également un hameau de ce nom dans la commune de Freycenet la Cuche.

Gérard BOUDET (CGHAV - 1045)

85-5553 Beaune sur Arzon (43)

Bibliographie de Beaune sur Arzon :

- Les « Cahiers de Craponne et de sa région », revue publiée par la Société d'histoire de Craponne (adresse : BP 11 43500 Craponne sur Arzon) et en particulier les n° 13 (1991), 15 (1993), 16 (1994). Table des articles dans n° 20 (1998).
- Abbé Régis PONTVIANNE « La ville et le canton de Craponne » (dans le tome 2 les pages 269 à 380 sont consacrées à Beaune sur Arzon).
- Marius GALLIEN, « À Beaune en l'an II de la République ».

Gérard BOUDET (CGHAV - 1045)

Gisèle MIALON (CGHAV - 1679)

85-5556 Chambre (43)

On trouve un village nommé Chambres sur le territoire des communes de :

- Bellenave, département de l'Allier, arrondissement de Montluçon, canton d'Ébreuil,
- Le Vigean, département du Cantal, arrondissement et canton de Mauriac.

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

85-5557 CONSTANCIS (63)

Je descends (n° 635) de Jeanne CONSTANCIS, ° ca 1678, + 01.1753 au Constancis (St Gervais sous Meymont) y ayant épousé en 10.1693, Pierre DOUCHÉ, marchand au Constancis (+ 12.03.1738 à 60 ans).

Mariage à Olliergues (63) le 13.08.1782 entre Cosme CONSTANCIS, fs + Antoine et Jeanne BARLAND, des Chaux (Olliergues) avec Marie CHAPAT, fa Antoine et Marianne CHEVALEYRE, du bourg de Valcivières (63). Témoins : Michel et autre Michel CONSTANCIS, frère et oncle de l'époux.

Thierry REMUZON (CGHAV - 492)

85-5559 JOURDE (43)

A Craponne sur Arzon j'ai noté :

Pierre SICARD (° ca 1693, t < 1740) x Jeanne JOURDE le 05.03.1715.

Source : relevés de M. et Mme MEYNARD.

Marie Adeline BONNEVAL (CGHAV - 637)

85-5561 LIGONIE

On trouve ce patronyme à Dore L'Église.

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

85-5562 LUBIERE (63)

Je n'ai pas étudié les patronymes THOMAS et LUBIERE sur Pontaumur. Mais vraisemblablement, vos investigations futures vous amèneront à Miremont, paroisse limitrophe, où ces deux noms étaient bien présents. Il se peut alors que nous découvriions une parenté entre nous car je descends de :

209 Marie THOMAS ° Rochemaud (Miremont) le 23.06.1743

418 Christophle THOMAS ° ca 1695 Miremont, + Rochemaud 1762, x₂ Miremont le 28.01.1742

419 Izabeau JOANNEL

836 Gabriel THOMAS ° ca 1660 (Miremont), y + 1701/1742 x ca 1685 (Miremont ou environs)

837 Bonnette LOUBIÈRE ° ca 1660 Rochemaud, y + > 1742.

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV - 1559)

85-5562 LUBIÈRE (63)

Hélène LUBIÈRE, ° ca 1887 Pontaumur, x < 1921 Amable POUWEROL de Villosanges.

Les LUBIERE ou LOUBIERE sont à St Jacques d'Ambur, Miremont, Biollet, Villosanges et s'allient fréquemment avec des POUWEROL.

Voici quelques THOMAS :

- Christophe THOMAS x 1731 Miremont Élisabeth JOHANNEL.

- Christophe THOMAS, fs Gabriel x Bonnette LOUBIERE, ° ca 1692, x₁ ca 1720 Jeanne FOURNIER, x₂ 28.01.1742 Isabelle JOUANELLE, + 02.04.1762 Miremont, dont :

- Marie THOMAS, ° 23.06.1743 Miremont + 25.03.1786 Lauvergne (Combraille) x 07.01.1761 Miremont Antoine POUWEROL.

- Jean THOMAS, fs Guillaume x Marie BOYREDON, ° 11.03.1826 Villosanges + 22.03.1890 Pontaumur, y x 23.02.1851 Françoise POUWEROL.

Lina d'ESPINEY (CGHAV - 1090)

85-5563 marchand patier (63)

Le chiffonnier - vendeur de peilles, de « pattes » - fournissait la matière première pour la fabrication du papier. Le patier, donc, faisait des balots de « pattes », des pièces de linge entières, plus ou moins déchirées, des morceaux d'étoffe neufs, des chiffons sales, pour approvisionner les moulins à papier d'Ambert notamment. Il fallait par an, à un moulin, environ deux cents charges de peilles (1 charge = 300 livres).

Aujourd'hui, le fer à vapeur a remplacé la « pattemouille » de nos grands-mères, et on n'entend plus crier le « peillaro » dans nos rues.

À noter que le patier gagnait mieux sa vie que le journalier !

Yvette JUMEL (CGHAV - 1536)

85-5564 MONATTE (43)

Le patronyme MONATTE est très répandu dans la région de Craponne, Allègre, La Chaise Dieu (on le rencontre à Monlet, Céaux, Bonneval, Félines, Allègre...). Il existe un hameau nommé La Monatte sur la commune de Craponne sur Arzon. Biographie :

- G. PAUL, « Armorial du Velay »,

A. TARDIEU, « Dictionnaire des anciennes familles de l'Auvergne »,

- « Une casadéenne centenaire : Anne MONNATTE (1806-1910) » dans « A moi Auvergne ! » n° 85.

À voir : table de mariages de Félines du CGHAV.

Généalogie des MONATTE de Champvieille (commune de Bonneval) :

I/ Jean MONATTE x Marguerite VALENTIN (° ca 1670, + 24.12.1730), habitants Champvieille, d'où :

- François, qui suit,
- Catherine (b 10.12.1688) x 28.10.1714 Félines Jean JOURDE,
- Jean (° ca 1689 + 10.07.1736),
- Marie (° 14.12.1693) x (cm 20.01.1708) Guillaume ROUX,
- Jeanne (° 12.05.1696 + 05.09.1762 Champvieille),
- Jeanne (° 03.06.1703),
- Anne x 01.06.1723 Félines Antoine DESARBRES,
- Marie x (cm du 20.9.1730) Giraud GIBERNOLES,
- Clauda x 10.10.1741 Bonneval Antoine BARTHELEMY,

II/ François MONATTE (b 08.07.1685 + 21.05.1741 Champvieille) x 24.10.1713 Félines Marie VALENTIN (veuve de Jacques PRALON, fille d'Antoine et Catherine MARTIN, + 20.9.1745) habitants Champvieille, d'où :

- Marguerite (b 21.01.1719) x 17.10.1741 Bonneval André DELION,
- Marie (b 06.06.1721),
- Benoîte (° 15.05.1726) x 18.09.1764 Bonneval Fiacre LAPAIRE,
- Jean (b 31.05.1728),
- Marie Madelaine (b 29.07.1731 et + 25.03.1754 Champvieille).

Gérard BOUDET (CGHAV - 1045)

85-5567 RIGAUDIAS (63)

Pas d'actes de mariages RIGAUDIAS trouvés dans les paroisses dépouillées de l'arrondissement d'Ambert.

Une dizaine de mariages célébrés à Thiers avant 1730.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5567 RIGAUDIAS (63)

Mon ancêtre n° 833 était Jeanne RIGAUDIAS, + <1713, x Jean ROCHIAS maître coutelier à PASLIERES (63). Je ne connais pas sa filiation.

Dans les relevés de mariages de Paslières :

- RIGODIAS Marie, fa + Estienne x Marie LOYA, de Méallet, x 04.02.1698 Thomas DAN ;
- RIGODIAS Marie, fa + François x Marie ROCHIAS, de Chatard, x 05.05.1722 Jeanmet CLEMENSON ;
- RIGODIAS Anne, fa + François x Marie ROCHIAS, de St Rémy sur Durolle, x 18.01.1730 Claude CLEMENSON ;
- RIGODIAS Anne, veuve Claude CLEMENSON, x₂ 05.03.1734 Mathias DIDIER ;
- RIGODIAS Jeanne, fa Jean x Marie BUY, du Chaptal, x 19.02.1743 Mathias DIDIER ;
- RIGODIAS Estienne, fa + Gilbert x Michelle FAURE, x 06.03.1753 Pierre CHOTON, de Joub ;
- RIGAUDIAS Michel, fs + Gilbert x Michelle FAURE, x 03.03.1767 Anne CHOTON ;
- RIGAUDIAS Agate, fa + Gilbert x Michelle FAURE, x 06.02.1769 Genès BONNEMOY.

Plus rien après 1769.

Yvette JUMEL (CGHAV - 1536)

85-5569 SICARD (43)

À Craponne sur Arzon j'ai noté :

- Claude SICARD x Clauda MARCONNET ;

- Pierre SICARD (o ca 1693, t <1740) x Jeanne JOURDE le 05.03.1715.

Source : relevés de M. et Mme MEYNARD.

Marie Adeline BONNEVAL (CGHAV - 637)

85-5572 St Marc Labreuille (diocèse de Limoges)

Il doit s'agir de St Merd la Breuille (Creuse).

Thierry REMUZON (CGHAV - 492)

85-5572 St Marc Labreuille (diocèse de Limoges)

Le lieu recherché n'est autre que St Merd la Breuille, aujourd'hui commune du canton de La Courtine, dans la Creuse, aux confins de l'Auvergne et du Limousin.

Je reste à votre disposition car j'ai relevé tous les mariages de cette paroisse avant 1792 et les BS avant 1739 (relevés encore inédits).

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV - 1559)

85-5572 St Marc Labreuille (diocèse de Limoges)

St Merd la Breuille 23221. Paroisse sous le vocable de St Médard de Noyon. Elle est située à l'est d'Aubusson vers la « frontière » avec le Puy de Dôme. La paroisse est dite sous le patronage de l'évêque de Limoges (ancien château de la Breuille ayant appartenu aux BOSREDON et aux ANTIER de VILLEMONTAIX).

Source : « Guide des communes de la Creuse ». Collection Villes et Villages de France de M. de LA TORRE, éditions Deslogis-Lacoste.

Marie Adeline BONNEVAL (CGHAV - 637)

85-5584 BOSTBARGE

Je ne sais de lui que ce que disent ses études déposées aux Archives Départementales. Je reprends la présentation de sa transcription du journal de Madame CONCHETON, que j'avais rédigée en 1992 pour le GRAHLF :

« Les Archives Départementales du Puy de Dôme possèdent en dépôt un carton de notes prises par un érudit auvergnat du XIXe Siècle, Don BOSTBARGE, mort en 1910, et qui furent données aux Archives Départementales en janvier 1917 par l'Abbé CAMIN (1). L'Abbé BOSTBARGE, assez oublié aujourd'hui (2), avait consacré semble-t-il ses recherches à des sujets d'histoire religieuse (3). Il écrivit en 1890 une étude restée manuscrite (4) consacrée à un document qu'il avait eu entre ses mains grâce à l'obligeance de son possesseur d'alors, Monsieur Paul CHASLUS, avocat à la Cour d'Appel de Paris.

(1) Cotes F 0207 à F 0214.

(2) Le fichier bibliographique des Archives Départementales du Puy de Dôme l'ignore totalement.

(3) D'après les cotes ci-dessus mentionnées, entre autres :

- la chapelle puis paroisse de la Forie,

- le prieur, de Job,

- la paroisse de St Rémy sur Thiers,

- l'abbaye du Moutiers de Thiers,

- les Ursulines de Cunhat.

(4) Le style du document laisse supposer qu'il était destiné à une conférence. »

Jean Noël MAYET - CGHAV - 652)

85-5587 BOUDAUD-de SENETERRE (63)

Existence de plusieurs mariages BOUDAUD à Gouttières, notamment celui de :

- Pierre BOUDAUD et Jeanne CHAFFRAIX dont je descends, mariés en 01.1695 ; 3 enfants connus à Gouttières : Janet ° 1697, Marie ° 1702, Gabriel ° 1704.
- Blaise BOUDAUD et Gilberte VISIGNOL le 09.01.1678.

- Mathieu BOUDAUD et Marguerite DELACOSTE le 11.06.1671.
- Mathieu BOUDAUD (le même ?) et Bravie HÉRAUD le 04.03.1680.

Aucun de ces mariages n'est filiatif.

Le mariage de Gervais BOUDAUD a eu lieu probablement dans les années 1710, puisque c'est en 1741 que leur fils Jean épouse Marie NOHEN. Ce qui semblerait éliminer le premier couple.

Pour ce qui concerne la famille de SENNETERRE, voir plus loin réponse à la question 85-5694 de SENECAIRE.

Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

85-5588 BOURDUGE-MOULIN (63)

Le mariage recherché ne se retrouve pas dans mes relevés systématiques des mariages de St Étienne des Champs (édités par le CGHAV) ni ceux de Combrailles, non plus que ceux de Puy St Gulmier, trois paroisses où l'on retrouve assez fréquemment le patronyme BPOURDUGE. Quant à celui de MOULIN, il me semble qu'on le trouve du côté de Laqueuille (63).

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV - 1559)

85-5588 BOURDUGE-MOULIN (63)

Pas de trace du mariage à St Étienne des Champs, Voingt, Condat, Fernoël, Giat, La Celle, St Avit, Puy St Gulmier, Montel de Gelat, St Hilaire les Monges, St Genès les Monges, Cisternes, La Forêt, Villosanges, Herment, St Germain près Herment, Sauvagnat...

Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

85-5592 BRESSAC-MARQUET (63)

- 2 Antoine BRESSAC + 05.10.1827 à 61 ans, x 28.08.1787 Aix la Fayette
- 3 Jeanne MARQUET, + 26.01.1846 à 72 ans
- 4/5 Jacques BRESSAC x Agathe LAFARGE, ° 26.01.1724 + 24 brumaire An VI Aix la Fayette
- 6/7 Michel MARQUET, 28 ans, x 11.09.1759 St Genès la Tourette Claudine CHALIMBEAU, + 23.08.1743
- 10/11 Antoine LAFARGE x 17.01.1703 Aix la Fayette Isabeau CHAMBEFORT, de St Genès
- 14/15 Guillaume CHALIMBAUD x Françoise GUIGNABERT

Jean LASSAGNE (CGHAV - 500)

85-5592 BRESSAC-MARQUET (63)

En complément de la réponse de M. LASSAGNE :

- 4/5 Jacques BRESSAC x 31.08.1756 St Genès la Tourette Agathe LAFARGE
- 8/9 Annet BRASSARD x Catherine DUPUY
- 12/13 Benoît MARQUET x Clauda OLEON
- 14/15 Guillaume CHALIMBAUD x 16.09.1738 St Genès la Tourette Françoise DIGNABERT
- 21 Marie SARRON
- 28/29 Jean CHANEMBAUD x 09.05.1715 St Genès la Tourette Marie PEAILLEBEUF
- 30/31 Mathieu DIGNEBERT x Catherine VORILLON
- 56 Claude CHANEMBAUD
- 58 Jean PELLEBEUF

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5593 BRUGIÈRE-BRUGIÈRE (63)

Le Cros (Cros Darol) dit aussi Cros du Lac se situe sur la D 201 reliant Thiers à St Rémy. Ce hameau où ma mère résida longtemps fait partie de la commune de Thiers.

Jeanne ROIRON (CGHAV - 1987)

85-5594 BRUN-MARTIN (63)

Enfants du couple Pierre MARTIN x Jacqueline MARTIN :

- Marien BRUN x 19.01.1762 Biollet Françoise COLOMBIER,
- Bonnet BRUN x 31.01.1775 Françoise FAVIER.

Lina d'ESPINEY (CGHAV - 1090)

85-5594 BRUN-MARTIN (63)

Pas de trace du mariage à Biollet, Espinasse, Gouttières, St Gervais d'Auvergne, St Julien la Geneste, St Priest des Champs.

Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

85-5599 de CLAVIERS

Le Répertoire de généalogies françaises imprimées d'Étienne ARNAUD donne la référence suivante sur la famille de CLAVIERS : « *Revue de Haute Auvergne, Aurillac, 1937/38, pages 105-16* ».

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5599 de CLAVIERS

Je ne connais pas, hélas, l'ascendance de Marguerite de CLAVIERS sur laquelle REMACLE reste évasif. Mais son fils Amblard a épousé en secondes nocces Dauphine de BRÉON (que vous citez), qui est mon ancêtre par son premier mariage avec Pierre (alias Guillaume) de TINIERES, famille dont REMACLE ne parvient pas à donner de généalogie très convaincante.

Si vous descendez du « second lit » d'Amblard de DIENNE, alors nous devrions être parents.

Merci, dans ce cas, de me contacter afin de mieux cerner ce cousinage.

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV - 1559)

85-5608 DASSAUD-DASSAUD (63)

La seule ressource existante est à la mairie de Paslières, une liste intitulée « *table décennale des actes de mariage depuis l'époque de l'exécution de la loi du 20 septembre 1792 jusqu'au premier vendémiaire an onze de la R.F. dressée conformément aux dispositions de ladite loi et de l'arrêté des Consuls du 25 vendémiaire an neuf* », sur laquelle ne figure pas de DASSAUD Geneix ni de DASSAUD Michelle et surtout aucun mariage DASSAUD en l'an II.

Yvette JUMEL (CGHAV - 1536)

85-5620 FAFOURNOUX (63)

Le mariage Jeanne FAFOURNOUX x Guillaume MORANGES n'a pas eu lieu à Augerolles, mais 5 enfants de ce couple sont nés au hameau de la Chomette où Guillaume MORANGES était marchand :

- Benoit ° 05.01.1738,
- Anne ° 09.09.1741,
- Jean Marie ° 03.09.1743,
- Annet ° 07.09.1749,
- Jeanne Marie ° 17.02.1753.

Il faut donc chercher ce mariage dans une des paroisses voisines où les FAFOURNOUX étaient nombreux : Vollore, Noirétable, etc. ou bien, rechercher les parrains et marraines à Augerolles des enfants ci-dessus qui fourniront, peut-être des indications sur les grands-parents.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

85-5620 FAFOURNOUX (63)

L'ascendance de Jeanne FAFOURNOUX (1716-1761) ne m'est pas connue; celle de son époux se présente comme suit :

- 1 Guillaume MORANGE
 2/3 Benoît MORANGE x 25.10.1703 Augerolles Anne
 CHOMETTE
 4/5 Pierre MORANGE x 23.10.1669 Augerolles
 Antoinette BORIAS
 6/7 Jacques CHOMETTE x Jeanne GRILLE.

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

85-5621 FAURE-GOURBEYRE (63)

Parmi les enfants du couple que vous recherchez :

- 1 Jean FAURE, b 18.06.1707 Valcivières, soldat de
 milice pour la paroisse de Lérinieux en Forest (42)
 et au régiment de Lyonois (acte reçu en 1738 à
 Valcivières)
 2 André FAURE, b 01.06.1667 Valcivières, du
 village de la Visseyre, y x 17.02.1688
 3 Anne GOURBEYRE, ° et b le 19.11.1669 au
 bourg de Valcivières
 4 Antoine FAURE « aîné », qui doit être °
 14.02.1620 à La Farge (Valcivières), alors que son
 frère et homonyme est ° 19.05.1628 Chataignier
 (Valcivières), y x 3.01.1654
 5 Damiane PICHOR, ° 29.10.1630 La Pourceyronie
 (Valcivières)
 6 Jean GOURBEYRE, ° 22.03.1638, + 04.07.1692
 bourg Valcivières. Habite le bourg puis s'installe
 comme laboureur et marchand à Meymont
 (Valcivières), paie entre 1686 et 1691 au moins les
 fondations faites par son oncle, Messire Guillaume
 GOURBEYRE, prêtre et vicaire de Valcivières (+
 1657) (quittances conservées aux A.D. 63, 4 J
 246), x 21.02.1661 Valcivières avec dispense du
 4e degré de consanguinité
 7 Jeanne GOURBEYRE, sans doute celle °
 06.06.1645 Meymont (Valcivières)
 8/9 Jean FAURE, x 14.02.1613 Valcivières Benoîte
 MARCON
 10/11 Michel PICHOR, x 25.05.1612 Valcivières Anna
 GOURBEYRE
 12 Claude GOURBEYRE, ° ca 1580, + 30.07.1653
 propriétaire en 1625 d'un moulin sur le ruisseau de
 Gourbeyre (Valcivières) x₂ 27.08.1627 Valcivières
 13 Gabrielle JOUBERT, ° 31.12.1600 Job, +
 27.06.1659 Valcivières, veuve de Georges
 BUISSON, des moulins de Noirat (Ambert, 63)
 14 Guillaume GOURBEYRE, qui serait ° 06.05.1609
 Gourbeyre (Valcivières) et serait + le 17.09.1672
 ou le 21.08.1681, x 11.06.1642 Valcivières
 15 Lucque JUVENTIE, marraine le 02.01.1665, +
 1672 Meymont (Valcivières)
 16 Jean FAURE « le jeune »
 18 Antoine MARCON.
 24 Antoine GOURBEYRE, marchand au bourg de
 Valcivières, y fut parrain le 08.04.1628, sans doute
 celui qui + à 80 ans le 21.12.1629, x ca 1580
 25 Damiane MORON, ° ca 1564, + 60 ans le
 20.01.1624 à Valcivières
 26/27 Jean JOUBERT, marchand à Noirat (Ambert) x
 Françoise GAILLARD, + 26.07.1652 Ambert
 28/29 Seraient Damien GOURBEYRE et Clauda FAYE.
 de Gourbeyre, tous deux décédés avant 1642, selon
 un partage du 06.04.1642
 48 Georges GOURBEYRE, + avant le 27.03.1586.

Thierry REMUZON - CGHAV 492)

85-5621 FAURE-GOURBEYRE (63)

Compléments à la réponse de Thierry REMUZON :

- 9 Benoîte MARCON ° St Anthème
 12 Claude GOURBEYRE ° 1582 Valcivières +
 30.07.1653 Valcivières x₁ 25.02.1604 Valcivières
 GOURBEYRE Antonia ° 1592 Valcivières +
 01.03.1627 Valcivières x₂ 27.08.1627 Valcivières

Nota : GOUBEYRE Claude et JOUBERT Gabrielle
 portent chez moi les N° 2428 -2429 et 4700 - 4701.

Daniel DEGEORGES (CGHAV - 12)

85-5624 FERAUDET-MOINGS (63)

Je trouve les mariages d'une Charlotte FERAUDET (et
 non pas Antoinette), fa Jean x Vitale MOING, x₁
 01.10.1754 St Bonnet le Bourg Benoît COUVERT, x₂
 07.09.1762 St Bonnet le Bourg Étienne MOINGS.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5647 LAROCHE-de SOMMIEURES (63)

- 2 Guillaume LAROCHE + 23.12.1745 Brousse (80 ans) x
 24.11.1693 Brousse
 3 Rose Barbe de SOMMIEURES + 19.10.1719 Brousse
 (45 ans)
 4 Alexandre LAROCHE + 12.04.1708 Brousse
 5 Jeanne COPPAT + 13.03.1729 Brousse (80 ans) -
 décès à confirmer.

Remarque : les ancêtres de Rose Barbe de SOMMIERE
 ou SOMMIEURE étaient seigneurs de La Fayette Vieille
 et de Chabanes depuis au moins 1551.

Marie Gabrielle, la sœur de Rose Barbe, a épousé le
 29.06.1693 à Brousse « Noble Camille DUCLAUX,
 Seigneur de l'Estaille, du diocèse de Mâcon ».

Les parents de Marie Gabrielle et de Rose Barbe n'ayant
 pas eu de fils pour leur succéder, le titre est tombé en
 quenouille à leur mort.

Cf « Notes et documents pour servir à l'histoire du
 Livradois » II, hors-série n° 22 des « Chroniques
 historiques d'Ambert et de son arrondissement », 1994,
 page 68.

Nicole BIENVENU (CGHAV -1047)

85-5652 LORTET-DARROT (63)

Le mariage Antoine LORTET x Antoinette DARROT n'a
 pas eu lieu à Augerolles, mais sans doute à Olmet.

Les LORTET/DELORTET étaient eux bien originaires du
 hameau de l'Hortet (par Augerolles).

Le couple LORTET-DARROT a eu deux enfants à
 Augerolles, nés au Cros Haut : Claudine ° 16.01.1707 et
 Anne ° 18.06.1709.

On peut, raisonnablement, penser qu'Antoine LORTET
 est celui né le 03.01.1686 au Cros Haut, fs Vital x Jeanne
 VIALLE.

Ce couple a eu 10 enfants entre 1686 et 1708, tous nés à
 Augerolles.

Le couple LORTET-VIALLE ne s'est pas marié à
 Augerolles, et on ne trouve pas trace de la naissance de
 Vital (prénom peu courant) dans les registres.

Henri PONCHON (CGHAV - 62)

85-5655 MOINGS (63)

Étienne MOINGS, fs Jean x + Gilberte FAURE,
 originaire de Doranges, x₁ 05.09.1741 Fayet Jeanne
 FRAISSE, x₂ 03.03.1754 Fayet Benoîte ASTANIERE, x₃
 07.09.1762 St Bonnet le Bourg Charlotte FERAUDET.

Source : Relevé des mariages de Fayet par Jean
 LASSAGNE.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5660 OLEON-AURILLON (63)

Jean OLEON, veuf de Jeanne AURILLON, x₂ 08.07.1766
Ronaye Françoise ESBELIN. Source : relevé des
mariages de Ronaye par Jean LASSAGNE.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5660 OLEON-AURILLON (63)

Du couple Jean OLLEON x Jeanne AURILLON sont nés
à Ronaye :

- Jean ° 23.11.1753,
- André ° 28.10.1756,
- Simon ° 04.04.1765.

Jeanne AURILLON est décédée peu après cette dernière
naissance, puisque Jean OLEON x₂ 08.07.1766 Françoise
ESBELIN, veuf Jeanne AURILLON.

Jeanne AURILLON est née 03.03.1733 Ronaye, fa Jean x
Catherine HAON.

Jean LASSAGNE (CGHAV - 500)

85-5663 OSSEDAT-ROCHIER (63)

2 Antoine OSSEDAT, + 07.02.1742 à 70 ans à Ambert,
y x 15.07.1704

3 Jeanne ROCHIER, ° 26.04.1683 + 14.11.1737 à
Combrias (Ambert)

4 Jacques OSSEDAT, ° ca 1647, laboureur à Combrias,
+ < 1704,

5 x Marguerite SABATIER

6 André ROCHIER, de Combrias 1704 <+ , x
22.10.1645 Ambert

7 Antoinette CHABANIS, ° 21.07.1646 au Monteix
(Ambert), veuve en lèrès noces de Mathieu
CHEVALEYRE

14 Pierre CHABANIS, ° 27.02.1608, + < 1685, x

15 Antonia CHESLES, ° 15.04.1612

28 Jacques CHABANIS x

29 Anne RODIER.

Maurice VINSON (CGHAV - 1428)

85-5667 PIROUX (43)

1 PIROUX Catherine, ° 03.03.1824 à Blassac

2 PIROUX Antoine, ° ca 1786, x 06.02.1811 à Blassac

3 RAVOUX Jeanne, ° ca 1795

4 PIROUX Jean

5 COUGUET Catherine

6 RAVOUX Pierre, x 15.02.1791 à Blassac

7 TYVEIRAT Antoinette

14 TIVAIRAT Antoine

15 DELOMENEDE Jeanne

Jean-Paul TYVÉRAT (CGHAV - 1126)

85-5679 ROCHE-BOREL (63)

Chassignol se situe dans la commune d'Orléat (carte IGN
N° 2631 Est). Dans mon enfance, une famille ROCHE
habitait le Miral, près du château du même nom.

Jeanne ROIRON (CGHAV - 1987)

85-5673 POUMEROL-MARCHAND (63)

Je suis POUMEROL de naissance. J'ai relevé à Biollet :

- le + d'Antoine POUMEROL, marchand de bestiaux, fs
Charles, + le 25.09.1805 à Biollet,

- le + de Charlotte MARCHAND, fa Gilbert x Blaize
COLOMBIER, le 01.04.1822 à Biollet.

Je n'ai pas trouvé le mariage de ce couple, mais j'ai relevé
3 naissances à Biollet :

- Antoinette POUMEROL ° 12 germinal An 8, enfant
reconnue par son père,

- Elisabeth POUMEROL, ° 25 prairial An 12 + 13.07.1841
Pontaumur, x 06.02.1827 Biollet François REGNIE,

- Gilbert POUMEROL, ° 15.01.1805 + 03.01.1870
Biollet, y x 16.02.1830 Antoinette BRUN.

Serais intéressée par échanges éventuels sur les
POUMEROL de Miremont, Biollet, St Priest des
Champs, Villosanges et toute cette région d'Auvergne.

Mon adresse : 10, rue du Terraly 26140 St Rambert
d'Albon.

Lina d'ESPINEY (CGHAV - 1090)

85-5683 RODARIE-MONET (63)

Le patronyme RODARIE est assez localisé. De 1670 à
1729, on trouve des mariages à Ambert, Job, Grandrif,
ND de Mons, St Martin des Olmes, Valcivières.

Les registres paroissiaux de ces paroisses n'étant pas
encore complètement dépouillés, ce mariage peut avoir
été célébré après 1730 à Grandrif, Job, St Martin des
Olmes.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5691 SADOURNY-CABRESPINE (63)

Le Colonel ARNAULT ne cite aucune généalogie
SADOURNY. Ambroise TARDIEU, dans le « Dictionnaire
des anciennes familles d'Auvergne » indique :

« SADOURNY. Un lieutenant de la justice de St Germain
Lembron (1698). Un avocat en parlement, échevin de
Clermont (1720, 1754). Armes : d'argent, à une couronne
d'épines de sinople; au chef d'azur chargé d'une couronne
royale d'or. Un chanoine de St Germain Lembron (1698)
portait : d'or, à deux chevrons de sable. V. 12. Il existe un
SADOURNY, juge de paix, à St Pourçain sur Sioule
(Allier) ».

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

85-5694 de SENECTAIRE (63)

La famille de SENNETERRE avec ou sans particule
semble originaire de Biollet. D'après TARDIEU,
« Histoire illustrée de la ville et du canton de St Gervais
d'Auvergne » :

- Philibert, seigneur de Bunleix paroisse de Biollet (peut-
être issu vers 1640 des SAINT-NECTAIRE ou
SENECTAIRE qui possédaient la seigneurie voisine
de Groslière paroisse de Charensat) vers 1700, époux de
Marie MONTANDRAUD et Marie CHAPELLE., a eu
au moins comme enfants Catherine épouse de Jean
VIALETTE (notaire à Gouttières...), Annet époux de
Louise FAUCON, Anne épouse de Jean VISIGNOL.

- Baptême à Biollet le 24.01.1690 de Jean de
SENETAIRE, fils du sieur Annet et d'Antoinette
LAMADON, parrain Jean de SENETAIRE prieur de St
Victour près de Besse, marraine Elisabeth de
SENETERRE.

Les plus anciens registres de Biollet (ils ne débutent
maintenant qu'en 1693...) mentionnent plusieurs
autres naissances de SENNETERRE (je ne les ai pas
relevé).

Voir aussi réponse n° 85-5587 BOUDAUD - de
SENETERRE (63).

Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

85-5695 SERENDAS-CORTETIOR (63)

Il faut lire Benoît SERINDAS, + 16.12.1708 à 72 ans, x
Alice COURTIAL, + 16.04.1684. Ce couple a eu
plusieurs enfants sur St Martin des Olmes :

- Gabrielle ° 20.10.1663 (ils sont alors domiciliés à
Morel, paroisse d'Ambert, puis ils habitent Grivel,
paroisse de St Martin des Olmes où naissent tous les
autres enfants),

- Jacqueline ° 10.07.1673,
- Damien) 29.03.1676,
- Jean ° 10.01.1680,
- Jean François ° 06.04.1684.

Yolande BESSET (CGHAV - 907)

85-5701 TIRADON-GRENIER (63)

D'après les relevés des mariages de Combrailles édités au CGHAV, François TIRADON, dans son mariage le 17.02.1767 (et non 1768) avec Geneviève GRENIER, est dit veuf de Suzanne MOREL.

Le mariage de François TIRADON et Suzanne MOREL, célébré le 18.02.1760 à Puy St Gulmier (d'après les relevés édités au CGHAV) donne comme parents de l'époux + Gilbert TIRADON et Marie DESEYMARD, tous trois originaires de Combrailles (Marie DESEYMARD vit toujours en février 1777 d'après les relevés des mariages de Combrailles).

Le mariage de Gilbert TIRADON et Marie DESEYMARD pourrait avoir été célébré à St Étienne des Champs entre 1727 et 1737 (registres hélas déficitaires) où l'on trouve une famille de ce nom, dont je descends, au hameau de Chènerailles. Les parrains et marraines de leurs enfants peuvent infirmer ou confirmer cette piste.

Par ailleurs, un François TIRADON (fils de Gabriel x 1674 à Combrailles avec Françoise LEPETIT) a épousé à Mérinchal (Creuse) en 1700 Louise BUGHON, sœur de mon ancêtre n° 3870. Ils habitaient à Combrailles. Si vous descendiez d'eux, nous serions parents.

À suivre !

Philippe QUIGNON-RICHARD (CGHAV - 1559)

85-5703 TOURLONIAS-GUILLANDON (63)

Jean TOURLONIAS, fs Benoît et Marie CHEBANCE, ° le Brugeron 20.02.1845, + Jujurieux (01) 28.02.1926, x le Brugeron 11.11.1874 Marie GUILHANDON, fa Jean-Marie et Antoinette DARROT, ° Marat 15.05.1846.

L'ascendance de Jean TOURLONIAS m'est connue sur quatre générations, celle de Marie GUILHANDON sur trois générations

Pierre L. POUZET (CGHAV - 77)

85-5710 VIGIER-GARDY (63)

Je ne peux répondre à la question principale, mais je confirme que Anthoine VIGIER x Jeanne GARDIE habitaient Moissat pendant la période 1679-1690 et y ont eu :

- Marte ° 12.10.1679,
- Louis Amable ° 14.10.1681,
- Marie Marthe ° 06.12.1686,
- Blaize ° 04.02.1690.

Jeanne GARDIE + 03.01.1691 Moissat à 40 ans.

Maurice JAFFEUX (CGHAV - 1926)

86-5713 CROMARIAS (63)

Je descends avec quelques autres membres du CGHAV de la famille CROMARIAS (voir mon article dans le numéro 78 pages 205 à 210).

Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

86-5714 LE MONS (63)

Les registres paroissiaux de Montferrand, présents aux AD 63 couvrent les années : baptêmes 1629-1639, BMS 1668-1675, 1683, 1693-1696, 1698, 1730, 1736, 1738-1746, consultable en microfilm, cote : 2 Mi EC 113 (R27).

Pas de naissance LEMONS trouvée dans ces registres en 1730.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

86-5718 Notaires à Fournols et St Amant Roche Savine

Notaires de St Amant Roche Savine déposés aux Archives Départementales sous les cotes :

- 5E 7 (Me TARDIF 1735-1775),
- 5E 78 (en cours de classement).

Jean Noël MAYET (CGHAV - 657)

86-5732 de BÉGET du FLACHAT

Étienne ARNAUD dans son « Répertoire de généalogies françaises imprimées », édition BERGER-LEVRAULT donne les références suivantes :

- SJV3 : E. SALOMON et JOURDA de VAUX, « Les châteaux historiques du Forez »,
- de BÉGET du Flachat, du Monteil (Velay),
- APF 1 : Mis d'AUBAIS, « Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France », Paris, 1759,
- LRM 1 : Louis de LA ROQUE, « Armorial de la noblesse du Languedoc. Généralité de Montpellier », Montpellier 1860,
- VFM 1 : Jules VILLAIN, « La France Moderne - 1- Haute-Loire », St Étienne 1906,
- JV 1 : G. de JOURDA de VAUX, « Le nobiliaire du Velay », Lyon, 1924-1933,
- JVC 1 et 2 : G. de JOURDA de VAUX, « Les châteaux historiques de la Haute-Loire », le Puy, 1911-1918.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

86-5746 BOUSSAT-FAYOLLE (63)

- 2 Michel BOUSSAT, 22 ans, x 05.11.1748 Bertignat
- 3 Jeanne FAYOLLE, 16 ans
- 4 Guillaume BOUSSAT x 17.05.1712 Bertignat
- 5 Marthe GOUTTEBERT
- 6 Grégoire FAYOLLE x
- 7 Jeanne SUBERT
- 8 Guillaume BOUSSAT x
- 9 Gabrielle DUPUY
- 10 Damien GOUTTEBERT x
- 11 Clauda DUPUY.

Sources : Relevé systématique de M. Jean BRETOGNE.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

86-5783 DUPIC (63)

- 1 Jeanne DUPIC, ° 26.01.1822 Cunlhat
- 2 Michel DUPIC, ° ca 1778, cultivateur métayer à Saigne (Cunlhat), x 30 prairial An VIII
- 3 Marie FUSTIER
- 4/5 Michel DUPIC x Pironne PRULHIÈRE
- 6/7 Antoine FUSTIER x Marie COUPAT.

Sources : Tables décennales et d'état-civil de Cunlhat.

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

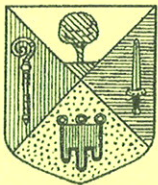
86-5787 de FLACHAT d'APINAC

Étienne ARNAUD dans « Répertoire de généalogies françaises imprimées » donne les références suivantes :

- JBF : H. de JOUVENCEL, « L'assemblée de la noblesse du bailliage de Forez en 1789 », Lyon, 1911,
- P. de VARAX : « Généalogie de la maison de Ste Colombe », Lyon 1881, XV-341,
- SJV 1 et 2,
- CEA 18, 171: Gustave CHAIX d'EST ANGE, « Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables à la fin du XIXe siècle », Évreux, 1903-1929,
- JV 3 : G. de JOURDA de VAUX, « Nobiliaire du Velay », Lyon, 1924-1933,
- JVC 2 : G. de JOURDA de VAUX, « Les châteaux historiques de la Haute-Loire », le Puy, 1911-1918

Yves GLADEL (CGHAV - 205)

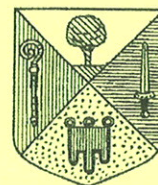
CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'AUVERGNE ET DU VELAY



C.G.H.A.V.

fondé en Avril 1978 - Association loi de 1901

**membre de la Fédération Française de Généalogie
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay**



Siège Social : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand.

Conseil d'Administration 1998-1999 - Président : M. Yves GLADEL (téléphone : 01 34 51 52 50, courrier électronique cghav@aol.com) - Vice-Présidents : Mme Josiane CAILLOT (Section Haute-Loire) - M. Robert LÉOTOING - M. Daniel DEGEORGES (Section Puy de Dôme) - Secrétaire : M. Jean Noël MAYET - Trésorier : M. Robert LÉOTOING (téléphone : 01 69 03 55 09) - Administrateurs : Mme Jacqueline BRIFFE - Mme Marie-Françoise BRUNEL - Mme Denise CHALARD - Mme Simone GASNE - M. Philippe JOUVE - Mme Brigitte LAROYE - Mme Isabelle Malfant-Masson - M. Henri PONCHON - M. Bernard ROUGIER.

Membres Fondateurs : M. Michel TEILLARD d'EYRY (Président d'Honneur et Fondateur) - Mme Marguerite Marie HYPOLYTE - M. Thierry de VINZELLES.

Adresse des correspondances : les correspondances doivent être adressées au Président, Yves GLADEL, 18 bis boulevard Victor Hugo 78100 St Germain en Laye, courrier électronique cghav@aol.com, à l'exception des renouvellements de cotisation, des demandes de bulletins anciens, des tables de mariages, baptêmes et sépultures, et des publications du CGHAV qui doivent être adressés au Trésorier, Monsieur Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron (les chèques doivent libellés à l'ordre du CGHAV),

Pour être informé des plus récentes parutions en tables de mariages, baptêmes, ou sépultures, contacter Monsieur Robert LÉOTOING, 47 rue d'Yerres 91230 Montgeron, en joignant un timbre pour la réponse.

1. Section Haute Loire

Vice-Présidente : Mme Josiane CAILLOT 49 rue Aristide Briand 42170 St Just St Rambert, téléphone 04 77 36 90 50. Courrier électronique : caillot@avo.fr. Correspondante : Mme Isabelle Malfant-Masson la Ribeyre Haute, Chourac 43000 Polignac.

2. Section Puy de Dôme

Vice Président : M. Daniel DEGEORGES 9 rue du Commerce 63540 Romagnat. Téléphone : 04 73 62 67 89. Réunions : 3ème mardi des mois impairs à 18h (octobre à juin) Carrefour d'Échanges rue Maréchal Foch 63540 Romagnat. Bibliothèque : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand.

3. Section Région Parisienne

Réunions : 1er mercredi de chaque mois à 18h 30 (octobre à juin) Foyer St Jacques 61 Boulevard St Jacques 75014 Paris.
Fonds bibliographique : Bibliothèque Généalogique, 3 rue de Turbigo 75001 Paris.

4. Section Cantal

Administrateur : M. Philippe JOUVE, Président du GEHRG, Archives Municipales, 15100 St Flour.

5. Groupes d'échanges (dans le Puy de Dôme)

Livradois-Forez : M. Henri PONCHON (administrateur), 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres. Correspondante : Mme Brigitte LAROYE (administrateur), rue du 8 mai 63590 Cunlhat.

Combrailles et Limagnes : Jean Noël MAYET (administrateur), 52 rue Charles Lorilleux 92800 Puteaux, courrier électronique mayet.jean.noel@wanadoo.fr. Correspondant : M. Daniel MIOCHE, 13 rue Grenier 63200 Riom.

Comtés d'Auvergne : Mme Denise CHALARD, côte de la Mine 63430 Pont du Château.

Volcans-Val d'Allier : Mme Marie-Françoise BRUNEL (administrateur), chemin des Sépières 63300 Thiers.

6. Délégations

Lyon/Rhône Alpes : Mme Simone GASNE, 8 chemin des Tours 69340 Francheville téléphone : 04 78 59 57 42.

Provence : Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams chemin des Lauves 13100 Aix en Provence. Correspondant (Provence-Est) : M. Alain SENETERRE, résidence les Princes bâtiment B, 34 avenue des Broussailles 06400 Cannes.

Cotisation 1998 (simple ou couple) plus abonnement à la revue 220 francs (Europe 240 francs - par avion 270 francs) / cotisation sans abonnement 80 francs / cotisation Bienfaiteur 500 francs / Abonnement à la revue (hors adhérents) 220 francs

